

P

PADDY [padi]. adj. et n. *Acrol., cour.* Se dit d'un riz non décortiqué. «*Nous apercevons sur notre droite une maison ouverte, des sacs de riz paddy ouverts et du riz répandu devant la maison.*» (Pa.Nt., Semaine n° 13, 15-12-93, p. 16). «*Le riz habituel était cher, alors on achetait du riz paddy.*» (B.Nd.). - n. «*[...] une rizerie pouvant traiter 8000 tonnes de paddy par an est en cours de construction.*» (ANONYME, 1974, p. 154). «*[...] les réserves de paddy chez les agriculteurs sont en train de s'épuiser.*» (Ren. n° 4446, 2/3-9-94, p. 7).
NORME FRFR terme de commerce

P.A.F.E., PAFE [paf]. n. f. (v. 1984 ; sigle de *Police de l'Air, des Frontières et des Etrangers*). *Acrol., adm bur.* (Jusqu'en 1993, puis *Police des Migrations*) service de police contrôlant les flux de migration des étrangers. «*[...] la prestation* de la PAFE à la frontière de Gatumba demeure jusque là bonne par le sérieux et l'assiduité dont font preuve ses agents.*» (M.S., Ren. n° 4343, 13-4-94, p. 4). «*Selon ces agents de la PAFE oeuvrant* au Port de Rumonge, aucun homme adulte n'a été enregistré jusque'à présent*» (O.Nd., Ren. n° 4580, 7-4-95, p. 8). **V. Immigration.**
REM Le sigle *PAFE* est conservé dans la langue courante

PAGNE [paŋ]. n. m. *Acrol., ts mil., fréq. 1.* Pièce de coton ou (aujourd'hui) de nylon. «*L'employeur devait donner à chacun de ses travailleurs un pagne et une couverture [...]*» (GAHAMA, 1983, p. 350). «*Tous les hommes sont vêtus à l'européenne*, et les pagnes dont les femmes se font des jupes longues sont le plus souvent ternes.*» (SAVATIER, 1977, p. 36). **2.** (Souv. au plur. dans ce sens) vêtement fait de cette pièce de tissu que les femmes et quelquefois les hommes portent autour des reins et sur les épaules. «*Quand je fais des télévisions je suis toujours habillée en pagne, oui je suis une africaine*» (K.N., ABM n° 6, 6/7-93, p. 347). «*Au plus fort de la dispute, la femme a serré ses pagnes sur ses hanches.*» (KATIHABWA, s. d., p. 90). «*Elle a mis des pagnes pour changer son apparence.*» (G.Ru.). **V. Wax.**

PAIN [pɛ̃]. n. m. ♦ **PAIN FRANÇAIS.** (du fr. de Belg.). *Acrol., ts mil.* Baguette. «*Au bout de quelques minutes, Albert revint avec deux pains français et une bouteille thermo (sic).*» (NDEGEYA, 1993, p. 48) ♦ **PAIN COUPÉ.** *Acrol., ts mil.* Pain vendu pré-coupé ; pain en tranches. «*C'est pratique le pain coupé, mais je préfère le pain français. A Buja, tu trouves deux sortes de pains le pain français et le pain coupé*»

PALIFE [palipe]. n. m. *Acrol., polit., fam., oral* Abrév. de *Parti pour la Libération démocratique du Peuple burundais**. «*[...] un avant-projet de "Manifeste" annonce la décision "de demander la légalisation comme parti politique sous la dénomination renouée de Parti pour la libération démocratique du peuple burundais*, en sigle "Palife"*» (REYNTJENS, 1994, p. 160). - METON., Adhérent au PALIFE. «*Celui-là, c'est un Palife convaincu !*» **V. P*.H.**

PALIFEHUTISTE [palipehutzim]. n. (1989 ; de *Palipehutu*, nom de parti politique). *Acrol., polit., bapax.* Membre du Palipehutu*. «*Etrange proposition surtout que comme disent les palipehutistes . [...]*» (MBOGOYE, 1989, p. 11).

PALIFEHUTU [palipehutu]. n. m. (1980 ; abrég. de *Parti pour la libération du peuple butu**). *Acrol., polit.* Parti politique hutu*, considéré comme extrémiste. «*Cet homme est, à son insu, un adepte des thèses du PALIFEHUTU [...]*» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 35). «*Mais le Palipehutu, avant d'en arriver là, avait tenté de négocier pour être reconnu*» (A.Si., F.Mu., Semaine n° 10, 25-9-93, p. 2).

PALME. V. HUILE* DE PALME, VIN* DE PALME.

PALMIER [palmje]. n. m. *Acrol.*, frég. (*Hyphaene ventricosa rusiziensis*) arbre tropical dont il existe de nombreuses variétés. ♦ **PALMIER À HUILE** (1891). (*Elaeis guineensis*, MEYER, 1984 (1916), p. 76 ; *Elaeis dura*, BIDOU et al., 1991, p. 130 ; *Elaeis tenera* (nouvelle variété), BIDOU et al., 1991, p. 134). Variété de palmier porteur de fruits rouges, lisses et luisants, groupés en régimes (déf. IFA 1). «*Il a fallu attendre les Européens pour introduire une culture rationnelle du palmier à huile près du Tanganyika [...]*» (MEYER, 1984 (1916), p. 77). «*Partout, dans les plaines qui bordent le lac, sur les flancs jusque sur le sommet des montagnes qui ferment l'horizon, d'immenses plantations de bananiers*, d'élaïs* ou palmiers à huile. de manioc*, etc.*» (J.M.J., in MWOROHA et al., 1987, p. 56). «*Le sud de la plaine* fait place à une quasi monoculture du palmier à huile ainsi qu'à des activités de pêche.*» (Vidéo, Agroforesterie). **V. Huile* de palme**. SYN. Elaeis.

PALMISTE [palmist]. adj. et n. m. *Acrol.*, vieill. **1.** adj. Qui a un rapport avec le palmier*. ♦ **AMANDE PALMISTE**. Amande contenue dans le noyau du fruit du palmier* à huile et qui, écrasée, fournit l'huile* de palmiste. «*Production annuelle : 1334 tonnes d'huile et 161 tonnes d'amandes palmistes.*» (BOURGOIS, 1957, p. 409). «*Parmi les autres articles exportés présentant quelque intérêt pour nous, citons l'huile* de palme et les amandes palmistes [...]*» (BORGEHOFF, 1928, p. 42). **V. Noix* de palme**. ♦ **VER PALMISTE**. **V. VER. 2.** n. Palmier. «*[...] il est à souhaiter qu'huile* de palme et de palmiste soient consommées dans le pays.*» (ANONYME, 1961, p. 32).

PALU [paly]. n. m. Abrév. de *paludisme*. *Acrol.*, fam., ts mil. Paludisme. *Faire une crise de palu. J'ai eu deux fois le palu depuis les vacances. Je n'ai jamais été malade, je n'ai eu que le palu, une fois.*» (B.Nd.). SYN. Malaria.

PAPAYE [papaj]. n. f. *Acrol.*, ts mil. Fruit d'origine sud-américaine, de forme oblongue, dont la chair est tendre et de couleur jaune orangé. «*De nature foncièrement contestataire, ma femme prit néanmoins sur elle de servir au Roi une papaye...*» (HARROY, 1987, p. 187). ♦ **PAPAYE DES MONTAGNES**. *Acrol.*, peu usité. Variété de papaye qui se consomme cuite. «*Je n'ai mangé qu'une fois des papayes des montagnes, c'était au Rwanda.*» (C.F.). ♦ **PAPAYE SOLO** (1992). *Acrol.* Variété de papaye de taille moyenne, à chair rouge et sucrée. «*Essaie de me trouver des papayes solo, les petites là : elles sont bonnes !*» (A.Bat.)

PAPAYER [papaje]. n. m. *Acrol.*, ts mil. (*Carica papaya*) arbre dioïque de la famille des caricacées, d'origine sud-américaine, qui produit des papayes*. *Papayer mâle, papayer femelle. A une altitude inférieure à 1500 m, le papayer s'observe partout au Burundi.*» (BIDOU et al., 1991 p. 127). «*[...] c'est un bonheur de voir ici ou là un papayer ou une touffe de bananiers* jaillir d'une cour étroite*» (SAVATIER, 1977, p. 100). ♦ **PAPAYER SOLO**. Rare Variété de papayer produisant la papaye* solo.

PAR APRÈS [parapre]. loc. adv. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Après, ensuite, par la suite, tout à l'heure. «*Par après nous avons envisagé un plan de redressement.*» (J.Nz., Ren. n° 3398, 22-1-91, p. 6). «*C'est souvent en ville qu'ils apprennent ces différents métiers qu'ils vont par après pratiquer à l'intérieur* du pays.*» (G.Mu.) «*Je vais y revenir par après.*» (J.B.Bi.).

PARASTATAL [parastatal]. adj. et n. m. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Semi-public. «*En 1958, le nombre de comptes et les fonds déposés étaient les suivants, non compris les fonds déposés par les établissements parastataux [...]*» (ANONYME, 1961, p. 361). - n. «*Mais les investissements privés et les initiatives des étrangers sont traditionnellement plus productifs que ceux des entreprises d'Etat et des parastataux*» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 304). «*L'opposition n'est-elle pas majoritaire dans l'administration publique, les parastataux et l'armée ?*» (J.Nd., Aube n° 32, 16/31-1-94, p. 3).

PARCELLE [parsel]. n. f. *Acrol.*, ts mil. En zone urbaine, espace qui entoure la maison, à l'intérieur de la clôture. «*Une femme barrait énergiquement la route à un homme qui voulait sortir de la parcelle.*» (KATIHABWA, s. d., p. 97). «*Les spectateurs qui sortaient de leurs parcelles pour venir voir, auront des airs enjoués.*» (J.M.G., Semaine, 5-1-94, p.

11). «Comme un fou Monsieur entre dans la parcelle, avait-il aperçu la voiture du mari trompé ?» (Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 3). **V. Intongo.**

PARCHE [parʃ]. adj. et n. f. *Acrol.*, *caféiculture*. Fine pellicule qui entoure les grains de café dépulvés*. «Les baies surnagent et sont évacuées par le courant, tandis que le café en parche est recueilli en vidangeant le bac.» (GHISLAIN, 1992, p. 70). «Le "dépulpage*" - parfois encore pratiqué à la bouche - libère les grains, lesquels sont encore chacun enrobés d'une fine pellicule, la "parche".» (HARROY, 1987, p. 137). **V. Café-parche, cerise.**

PARDON [pardɔ̃]. interj. (Calque du kir. *mpore* = prends garde ! ; "souhait que l'on dit à celui qui trébuche, qui choppe", d'apr. RODEGEM, 1970). *Mésol.*, *oral* Sert à exprimer de la compassion pour des incidents mineurs. *L'homme laissa échapper son sac par maladresse "Pardon", lui dit son ami. - Aïe, je me suis cogné ! - Oh pardon !*
REM Il s'agit d'une simple formule de politesse, n'impliquant pas que l'on soit responsable de l'incident

PREIL, -LE [parej]. adj. *Mésol.* **1.** Identique, semblable, similaire. «Une réunion pareille est prévue début février.» (F.W., Ren. n° 3404, 29-1-91). «[...] à Ntega, également, se déroulait un incident à peu près pareil [...]» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 267). «L'exemple [...] sera justement repris par les autorités burundaises* afin de demander un système pareil dans leur pays.» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 306). **2.** Tel (+ subst.), comme celui-ci / celui-là. «Pourquoi est-ce que quelqu'un serait contre un programme pareil ?» (J.M., Ren. n° 3427, 26-2-91, p. 10). «Toujours est-il qu'une politique pareille fait toujours des mécontents.» (P.Bu., Indépendant n° 73, 15-9-93, p. 7).
REM. N'a pas le même sens péjoratif ou excessif qu'en FRFR

PARENTÉ [parɑ̃te]. n. f. (calque sémant. du kir. *incuti*). *Mésol.* Membre de la famille, parent. «Julienne revient avec une parenté (cousine).» (E.B.R., Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 2). «L'enquête se poursuit et une parenté de la personne en fuite est actuellement aux mains de la police pour interrogatoire.» (G.Nse., Panafrika n° 12, 6-16-93, p. 3). «On a des parentés qui sont venues à la maison» (La.). ♦(Au plur.) famille, parents. «On court chez les voisins, les parentés, pour qu'ils consentent un dernier effort.» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 189).

PARLER [parle]. v. tr. *Basil* Dire. «On ne parle pas n'importe quoi dans n'importe quelle circonstance» (copie étud.). «Parlez-nous un peu comment vous avez trouvé les fonds nécessaires pour la mise sur pied de cette équipe ?» (M.Ka., Ren. n° 4347, 17/18-4-94, p. 10). ♦**PARLER QUE.** Dire que. «Ils ont parlé que l'Union soviétique devait rembourser 50 millions de dollars» (P.Ndi.). «En dehors de la situation, la phrase a tellement de sens qu'on ne puisse parler qu'elle en a un.» (copie étud.).

PARROISSE [parwas]. n. f. *Mésol.* Ensemble des maisons ayant une vocation religieuse (église, presbytère, salle de prières, etc.). «Le centre* commercial de Ntega, le centre* de santé et la paroisse sont alimentés par un captage et trois bornes-fontaines*.» (CHRETIEN et al., 1989, p. 15). «Je vais à la paroisse tous les samedis, on parle de religion et puis on voit comment on peut aider les gens.»

PARRAIN [parɛ̃]. n. m. *Acrol.* Homme qui parraine un enfant de sexe masculin (à l'occasion d'un baptême) ou qui joue pour l'époux le rôle de parrain et de témoin (à l'occasion d'un mariage). «Ca l'ennuie, cette situation, parce que c'était lui son parrain, au mariage.» (B.Nd.). **V. Marraine.**

1. PART [par]. n. f. *Acrol.* Rôle. «Il a ensuite ajouté que la part des élèves est importante dans la réouverture des écoles.» (Ren. n° 4255, 16-12-93, p. 2). «Quelle a été la part de l'Egypte dans la conclusion de ces accords ?» (C.U., Ren. n° 4208, 5-10-93, p. 11). «A ce niveau la part des médias est capitale car la nature a horreur du vide» (B.Nt., Ren. n° 4332, 26-3-94, p. 2). ♦**AVOIR UNE PART.** Avoir un rôle, jouer un rôle. «Mais encore faut-il voir si l'élite que nous nous targuons d'être n'a pas une part importante dans cette intolérance agressive.» (B.Nt., Ren. n° 4332, 26-3-94, p. 2). ♦**AVOIR UNE GRANDE PART.** Jouer un grand rôle, un rôle important. «La femme est à la fois mère de famille, principale éducatrice des enfants, et a une grande part dans l'augmentation et la gestion du revenu familial.» (C.B., Ren. n° 3439, 12-3-91, p. 7).

2. PART [paʀ]. ♦ **DE PART**. loc. prép. *Basil.*, fréq. De par. «*De part l'histoire, les Français se sont établis en Polynésie.*» (copie étud.). «*On leur demande ensuite, de part leurs infinitifs, de distinguer les groupes de verbes.*» (copie étud.).

PARTIR [partir]. v. intr. ♦ **PARTIR AUX ÉTUDES**. *Acrol*. Partir à l'étranger pour faire des études. «*[...] ces élèves partaient aux études à Bangui avec les bourses de leurs parents.*» (Ren. n° 4446, 3-9-94, p. 1). «*Il est venu comme assistant à l'université, ensuite il est parti aux études*» (J.Ha.). **V. Retourner* aux études.**

1. PAS [pa]. n. m. *Mésol*. ♦ **AVOIR LE PAS SUR**. loc. verb. Prendre le pas sur, avoir le dessus, être supérieur. «*La formation du caractère par la morale et par l'habitude religieuse, doit dans toutes les écoles, avoir le pas sur l'enseignement des branches littéraires et scientifiques.*» (Rapport d'adm. in COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 60). «*Or il avait non seulement les avantages des Ministres mais le pas sur eux en sa qualité de Vice-Président de l'UPRONA**» (SHIBURA, 1993, p. 57). ♦ **AVOIR UN GRAND PAS SUR**. Avoir un gros avantage sur (qqch.). «*La pêche industrielle a un grand pas sur la pêche traditionnelle**» (copie étud.).

2. PAS [pa]. adv. ♦ **SI PAS**. loc. conj. (du fr. de Belg.). *Mésol*. Sinon. «*[...] le risque est grand d'avoir un Conseil National de Communication dominé par des proches si pas purement et simplement par des gens du pouvoir.*» (S.Nti., Aube n° 2, 9/22-9-92, p. 7). «*La France a sûrement soutenu si pas provoqué l'insurrection belge [...]*» (SHIBURA, 1993, p. 13). «*Il faudra se raviser, ne fût-ce que pour éviter si pas le carnage du moins le désordre routier**» (Ren. n° 3386, 6/7-1-91, p. 11). ♦ **SI PAS PLUS, SI PAS MOINS**. Sinon plus, sinon moins. «*[...] leur savoir est peut-être exploité au tiers, si pas moins.*» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 143). «*Si le système de parti unique a fait tant de tort à l'Europe dite de l'est, il n'est pas évident que le multipartisme n'en ferait pas autant si pas plus en Afrique [...]*» (L.Nti., Bur.Mag. n° 116, p. 3).

PASSAGE. V. CASE* DE PASSAGE.

PASSER [pase]. v. intr. *Mésol*. Mourir. *Il a passé après une longue maladie.* «*C'est terrible le sida ! On te dit celui-ci, passé ! Celui-là, passé !*» (G.Ru.). «*On le craint ce type*, mais comme on sait qu'il est malade, qu'il va passer, on le laisse.*» (B.Nd.).

PASTEUR [pastœr]. n. m. (prob. av. 1926). *Acrol*, *ethnol* (Autrefois) personne de la classe dominante qui tire profit de l'élevage de bovins. **V. Vache.** «*Pays de jalousies, de luttes fratricides, du poison, l'"Urundi" des Pasteurs ignore pratiquement son histoire. L'autochrome, lui, un "Bantui*", n'en sait pas davantage.*» (GORJU, 1926, p. 10). «*Admettons un instant que des pasteurs Tutsi* arrivent en envahisseurs, en imposant aussitôt un pouvoir monarchique centralisé aux cultivateurs Babutu* et aux chasseurs Batwa*.*» (BIRABUZA, 1992, p. 73). **V. Hamite.** «*Hier nous avons eu la danse sans apprêt des serfs, aujourd'hui nous allons voir celle des pasteurs.*» (GORJU, 1926, p. 30). «*[...] les rapports entre agriculture et élevage ne se réduisent pas à une opposition simpliste entre "cultivateurs babutu*" et "pasteurs batutsi*" comme l'a répété la littérature coloniale.*» (MWOROHA et al., 1987, p. 138). «*Le "Mututsi*" est un pasteur Roi, princes sont pasteurs.*» (GORJU, 1926, p. 101). **V. Tutsi.**

ENCYCL. Les pasteurs ont été fréquemment assimilés aux Tutsi* et à la classe dirigeante dans la théorie hamitique de la littérature coloniale

PASTORAL [pastoral]. adj. *Acrol*, *ethnol*. Qui concerne le pastorat*, qui est lié au pastorat*. «*L'emprise politique d'une "caste pastorale", souvent présentée de façon simpliste comme un ressort décisif, n'est pas attestée dans les faits [...]*» (MWOROHA, 1987, p. 222). **V. Tutsi.** «*S'il [le fondateur de la dynastie] provenait d'un clan à traditions pastorales, la plus grande fête dynastique n'aurait pas été une fête agricole comme l'Umuganuro*.*» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 75). «*La féodalité pastorale reposait sur le fait que la vache* ne se vendait pas mais se cédait.*» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 79). «*Ces liens pouvaient prendre des formes de dépendance plus nette, comme lors des "contrats pastoraux" [...]*» (MWOROHA, et al., 1987, p. 175). **V. Contrat* de clientèle.**

PASTORAT [pastɔra]. n. m. *Acrol.*, géogr. et ethnol. Elevage extensif de troupeaux dans le système politique et social traditionnel* du Burundi. «*On propose de transformer en 25 ans l'actuel pastorat en élevage moderne intensif* [J. » (ANONYME, 1961, p. 33). «*Le pastorat aux fins de prestige doit disparaître en même temps que le régime politico-social dont il émanait.* » (ANONYME, 1961, p. 33). **V. Contrat* de clientèle, vache.**

PATATE [patat]. n. f. *Acrol.* Patate douce. «*Cette patate, farineuse à souhait, dont se contentent les villageois.* » (KAYOYA, 1970, p. 64). «*Car toutes les cultures, sauf la patate, sont essentiellement saisonnières.* » (RYCKMANS, 1931, p. 35). «*[...] la houe* dispute aux moindres marais* toute parcelle de terre pour y planter la patate* [J. » (GORJU, 1926, p. 24). ♦ **PATATE DOUCE.** (*Ipomoea batatas*) plante dont les tubercules comestibles ont un goût légèrement sucré. «*La patate douce est plantée en association avec les cultures saisonnières* [J. » (A.Nti., COLLECTIF, 1987, p. 230). «*La patate douce peut être cultivée dans tout le pays, tandis que la pomme de terre ne croît que dans les régions de haute altitude* » (VAN DER VELPEN, 1973, p. 83). «*Rarement consommées crues, les patates douces sont le plus souvent cuites à l'eau avec d'autres aliments ou grillées sous la cendre.* » (BOURGEOIS, 1957, p. 452).

ENCYCL Il en existe différentes variétés jaune de l'Imbo, rouge de l'Imbo, rouge de Kirimiro, blanc de Kirimiro

PÂTE [pat]. n. f. *Acrol.* Pâte constituée à l'aide de farine de manioc*, d'éleusine* ou de sorgho*, présentée en forme de boule. «*Après avoir fini la pâte, le poisson, ce qui en reste, même l'enfant dira. Débarrassez, nous sommes rassasiés* » (docts, P.Nd., in GUILLET et NDORICIMPA, 1984, p. 242). «*La cérémonie était suivie d'un repas très apprécié où on mangeait de la pâte, du lait frais [...]* » (CHRETIEN, 1993, p. 94). «*Les deux autres me demandèrent de tendre les mains pour recevoir ma ration de pâte [...]* » (MANIRAKIZA M., 1992, p. 62). SYN. Bugali, ugali

PATRON [patrɔ̃]. n. m.

I. *Acrol* **1.** Employeur. «*Le domestique est allé voir qui sonnait et les truands lui ont dit qu'ils souhaitaient voir le patron.* » (A.Ni., Ren. n° 3441, 14-3-91, p. 5). ♦ **Basil.** «*Monsieur mon patron, je voudrais 3000 francs d'avance.* » (corresp., employé). **2.** Homme important ou riche. «*Depuis ce jour, nous nous trouvons dans cette ferme qui appartient à un patron de Bujumbura.* » (Pa.Nt., Semaine n° 13, 15-12-93, p. 16). «*En me voyant avec un pantalon délavé, mais propre et de bonne coupe, mes co-détenus et mes surveillants continuaient à m'appeler "patron"* » (KATIHABWA, s. d., p. 108). «*Interpellés d'abord par un patron qui était à bord de sa voiture, le marché n'a pas été concluant.* » (M.S., Ren. n° 3427, 26-2-91, p. 7). **V. Boss, bwana.**

II. *Acrol.* Dans le Burundi traditionnel*, propriétaire qui donnait son bétail ou ses terres en usufruit. «*L'arrêté prévoyant la disparition de l'"ubugabire*" stipulait qu'un tiers du bétail serait attribué au "patron" [J. » (SIRVEN, 1984, p. 191). «*Nous avons pu constater que ces patrons descendent des familles qui ont toujours eu un "mugererwa"* » (K., in SIRVEN, 1984, p. 192). **V. Contrat* de clientèle, ubugabire.** SYN. Shebuja.*

III. *Basil.* **PATRON !, MON PATRON !** *Basil* Appellatif destiné à une personne jugée de rang supérieur (même s'il n'existe aucun lien hiérarchique avec l'interlocuteur). «*Eh patron, qu'est-ce que tu m'achètes aujourd'hui ?* » (vendeur). «*J'ai même des animaux en bronze, mon patron.* » (vendeur, cass. 2A, 476). **V. Chef III.2, professeur II.**

PATTES [pat]. n. f. plur. *Acrol.*, vieilli. Pantalon à pattes d'éléphant. «*Les pattes, ça ne se porte plus, c'est démodé.* » (A.Ba.). «*[En regardant une photo] Ça, ça devait être en 1978, on portait les pattes.* » (G.Ru.) «*On avait des enseignants qui portaient encore les pattes, on se moquait d'eux.* » (B.Nd.).

PAYANT [pejã]. adj. *Acrol.* Payé, rémunéré. «*J'ai déjà trouvé du travail, même si ce n'est pas bien payant.* » (Ch.).

PAYSANNAT [pejizana]. n. m. (v. 1950). *Acrol.*, géogr. ou région. (régions de plaines, Imbo, Mosso). Infrastructures mises en place par les pouvoirs coloniaux et destinées à encadrer les paysans. «*L'histoire agricole de ces plaines, l'histoire même de leur peuplement ne commenceraient donc que vers la fin des années 1940, avec les débuts de la mise*

en place des "paysannats".» (J.P.C., COLLECTIF, 1987, p. 55). «*Pour occuper les paysannats on songea, naturellement, à la population des régions sursaturées [...]*» (COLLECTIF, 1959, p. 218). **V. Front* pionnier, pionnier.** «*Les paysannats ont donné naissance à un paysage absolument original dans les campagnes burundaises.*» (BIDOU et al., 1991, p. 163). **V. Dorsale, transversale.** «*Certains paysannats non réhabilités sont revenus au système d'exploitation traditionnel* [...]*» (BIDOU et al., 1991, p. 105). **V. Itongo.** ♦**PAYSANNAT RIZIER.** Paysannat où l'on a organisé la culture du riz. «*En 1955, 217 familles exploitaient plusieurs paysannats riziers.*» (J.G., in COLLECTIF, 1987, p. 110). «*Dans les paysannats riziers chaque famille dispose d'environ 1,50 hectares de carrés de rizières et de 30 à 50 ares de terrain sec.*» (ANONYME, 1961, p. 149). ♦**PAYSANNAT COTONNIER.** Paysannat où l'on a organisé la culture du coton.

PENSION [pãsjõ]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Retraite. «*En épargnant cette somme durant 25 ans, il obtiendrait un complément de pension de 10862 F. par mois.*» (A.Kw., Bur.Mag. n° 127, 6-91, p. 21). «*Par après* les chefs* et les sous-chefs* furent simplement déposés et mis en pension forcée.*» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 62).

PENSIONNÉ, -ÉE [pãsjõnel]. Part. pas. adj. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Qui touche une pension. «*Cecil constitue déjà une faveur pour des prestataires normalement pensionnés.*» (J.M.S., Aube n° 26, 16/30-9-93, p. 7).

PÉPISTE [pepist]. n. (de P.P.). *Acrol.*, *polit.*, *hapax.* Militant du P.P. (Parti du Peuple). «*Aux élections du 10 mai 1965, ce sont des hutu* et des tutsi* qui furent élus, bien plus que des uprontistes* et des pépistes.*» (G.M., Réveil n° 8, 6-91, p. 9).

PERDURER [pɛrɔdyre]. v. intr. (du fr. de Belg.). *Acrol.*, *cour.* Continuer, durer. «*Cette guerre stérile entre hommes politiques perdura jusqu'en 1965.*» (d'apr. B.Nz., Réveil n° 8, 6-91, p. 33). «*Cela a perduré, puisque de nos jours, la situation n'a pas encore évolué.*» (A.B.). «*Si ce genre de revêtement n'avait pas perduré, le mot n'aurait pas existé longtemps.*» (copie étud.). «*L'on considère que l'Acheuléen, en Afrique orientale, a perduré pendant près d'un million d'années [...]*» (MWOROHA et al., 1987, p. 63).
NORME FRFR Vx ou région

PÉRIL. V. PÉRIL HUTU*, PÉRIL TUTSI*.

PERMIS [pɛrmit]. n. m. *Acrol.* ♦**PERMIS DÉFINITIF.** Certificat délivré après la réussite aux épreuves théoriques et aux épreuves pratiques du permis de conduire ; permis de conduire. «*Il ne veut pas apprendre le code ; il préfère se mettre au volant et passer directement* le permis définitif.*» ♦**PERMIS PROVISOIRE.** Attestation délivrée lors de la réussite des épreuves théoriques du permis de conduire, autorisant la conduite accompagné d'une personne titulaire du permis définitif ; code. «*Les policiers le savaient, que je roulais tout le temps avec le permis provisoire !*» (J.R.). «*Je n'avais que le permis provisoire, mais je roulais seule quand même.*»

PERQUISITION [pɛrkizisjõ]. n. f. *Mésol.* (1993). Fouille suivie de la confiscation de biens. «*Il y a une deuxième version qui parle de "perquisition" de tous les biens de la même personne.*» (N.E.B., Panafrika n° 24, p. 3).

PERQUISITIONNER [pɛrkizisjõnel]. v. tr. dir. *Mésol.* (1993). Fouiller et confisquer. «*Les militaires auraient "perquisitionné" un poste de télévision et un appareil vidéo chez H.*» (N.E.B., Panafrika n° 24, p. 3). «*Les militaires peuvent venir chez toi et perquisitionner les choses.*» (C.Mu.). «*Certains se seraient rendus chez Jean-Marie S pour perquisitionner des armes.*» (N.E.B., Panafrika n° 24, p. 3). «*En ce moment au Burundi, on perquisitionne tout, même les frigos.*» (E.Ma.).

PERSONNE [pɛrson]. pron. indéf., accord au fém. *Basil.* Aucun être humain. «*Pourvu que personne ne soit tentée d'empiéter aux* droit des autres*» (Aube n° 6, 6/20-11-92, p. 2). «*[...] personne n'a été tenue au courant de l'utilisation dudit fond*» (H.Nz., B.T. n° 2, 7/14-2-94, p. 16). «*Personne n'est autorisée à être membre de plus d'un parti politique à la fois.*» (COMMISSION CONSTITUTIONNELLE, 1991, p. 60). **V. Chose, qui.**

PETIT. V. PETIT BLANC*, PETIT MÉTIER*, PETIT VENDEUR*.

PEU [pø] adv.

I. UN PEU. loc. adv. *Mésol.* **1.** Relativement, plus ou moins. «*A présent, la situation est un peu maîtrisée.*» (N.M., Ren. n° 3450, 24/25-3-91, p. 7). «*Nous mettons en marge de cette liste - qui n'a pas la prétention d'être complète quoiqu'un peu exhaustive - les ceintures ou cordons utilisés pour maintenir les jupes ou les robes.*» (V.N.). **2.** Relativement, assez, suffisamment. «*[] le badminton est souvent joué dans une grande salle dont le plafond est un peu haut.*» (SPT n° 7, 11-90, p. 11). **3.** Assez. «*C'est un peu bien - Ca va un peu bien.*» (inc.).

II. Acrol., oral. Entre dans certaines formules de politesse. ♦**ÇA VA UN PEU.** Ca va, ça va bien ; ça peut aller. «*Ab bonjour ! Comment ça va ? - Ca va un peu.*» ♦**ÇA VA UN PEU UN PEU.** Ca peut aller.

P.E.V., PEV [peəv, pev]. n. m. (Sigle de *Programme Elargi de Vaccination*) *Acrol.*, *spéc santé.* Programme* de vaccination des jeunes enfants et des jeunes femmes. «*Le vaccin anti-rougeoleux est administré dans le cadre du PEV à l'âge de 9 mois*» (J.Mar., SPT n° 10, 1-92, p. 12). «*Pour les responsables du P.E.V., la mobilisation sociale donne de bons résultats [...]*» (E.K., Ren. n° 3670, 19-12-91, p. 2). **V. Programme.**

P.H. [peaf]. n. m. *Acrol. fam ou polit* Abrév. de *Palipehutu* «*L'équation n'est pas facile à résoudre parce que d'un côté il y a la base du P.H. qui aurait contribué à la victoire du Frodebu* [...]*» (Indépendant n° 72, 2-9-93, p. 4). **V. Palipe.**

PHACO, -S [fako]. n. m. Abrév. de *phacochère*. *Mil expat. (Phacochoerus aethiopicus)* phacochère, mammifère de la famille des suidés (déf. IFA 1). «*On voit toujours des phacos à la Ruvubu !*»

PHOTO-PASSEPORT [fɔtopaspɔr] n. f., plur. **PHOTOS-PASSEPORT.** *Acrol.* Photo d'identité «*Pour être admis à l'A.M.B., il suffit de le demander d'abord, de payer cinq cents francs, d'amener une photo- passeport.*» (L.Ng., Bur.Mag. n° 123, 2-91, p. 31). «*Cette somme était bien entendu accompagnée de deux photo-passeports (sic)*» (M.S., Ren. n° 3423, 21-1-91, p. 8).

PIAN [pjā]. n. m. *Acrol., vieilli.* Affection cutanée chronique contagieuse et mutilante due à un spirochète (*trepomena pertunue*) (déf. IFA 1). «*On a vu que Ntare Rugamba mourut du pian à Mutera vers 1850.*» (MWOROHA et al., 1987, p. 207). «*Et lui, le roi, finissait peut-être plus misérablement que les autres [] attaqué par le pian, cet affreux mal qui couvre le corps d'abcès.*» (NINDORERA, 1993, p. 18).

PIED [pje]. n. m. ♦**SUR LE / UN MÊME PIED D'ÉGALITÉ.** *Acrol.* A égalité, au même niveau, de la même façon, de manière égale ; sur un pied d'égalité, sur un même pied. «*[...] on ne saurait mettre sur le même pied d'égalité la victime et le responsable d'un événement malheureux*» (d'apr. PVCF, 21-11-88). «*La femme burundaise* peut et doit lutter pour son pays au même titre que les hommes et sur un même pied d'égalité.*» (ANONYME, 1974, p. 35). «*Il considère chacun sur un même pied d'égalité.*» (NIYONGABO, 1990, p. 78).

REM S'emploie parfois en FRFR

♦**AU MÊME PIED D'ÉGALITÉ.** Sur le même pied* d'égalité. «*Le nouveau doctorat est au même pied d'égalité que les autres doctorats délivrés dans le monde occidental.*» (PVCF, 25-4-88). «*[] on peut se demander si toutes les interventions sont prises en considération au même pied d'égalité [...]*» (RUTAKE, s. d., p. 72). V. À I.4.

PIÉTINER [pjetine]. v. tr. *Acrol.* **1.** Marcher sur les pieds de qqn. «*Il m'a piétiné alors il a fait "oh pardon !"*» (J Ha.) «*Mais, arrête de me piétiner !*» (G.Ru.). **2.** Marcher sur qqch. «*On t'a déjà dit de ne pas piétiner le siège !*» (C.Mu.).

PILI [pili]. n. m. V. PILI-PILI.

PILI-PILI [pilipili]. n. m. (empr. au swa. *pilipili* = poivre, piment., d'apr. LENSELAER, 1983). *Acrol.*, *ts mil* **1.** (*Capsicum* ou *xylophia aethiopica*, d'apr. IFA 1 ; *capsicum annuum*, *capsicum frutescens*, d'apr. JOUANNET, 1984 ; *capsicum annuum*, d'apr. MWOROHA et al., 1987) fruit servant à préparer un condiment très fort ; piment rouge. «*Les paysans ont planté chez eux du pili-pili : quelques arbustes de ce fort piment près de chaque habitation.*» (GHISLAIN, 1992, p. 65). **2.** Assaisonnement fabriqué avec ce fruit, sous

forme de poudre ou de sauce piquante. *Du pili-pili en poudre.* «Ce plat est à base de viande fumée assaisonnée d'ingrédients (pili-pili, oignons, pouvre, de sel, de vinaigre et de mayonnaise).» (N.K.N, B.T. n° 2, 7/14-2-94, p. 10). ♦ **Pili.** Abrév. de *pili-pili.* «Qu'est-ce que tu cherches ? - Le pili et le sel.» (C.F.).

PINCE-NEZ [pɛ̃sne]. n. m. *Acrol.*, *anciennt* Petit morceau de bois fendu avec lequel le preneur de tabac se pinçait les narines pour retenir la prise. «Mais comme ce jus s'écoulerait bien sûr immédiatement, on met le pince-nez cité sur les narines ou bien on tient pincées par le haut avec le pouce et l'index.» (MEYER, 1984 (1916), p. 83). «Un homme chic ne voyage pas sans son pince-nez ad hoc, ce qui lui laisse libre l'usage de ses doigts [.]» (GORJU, 1926, p. 24).

PIONNIER, -IÈRE [pjɔ̃nje, -jɛr]. adj. et n. *Acrol.*

I. Ts mil. 1. n. Jeune garçon ou fille membre du mouvement de jeunesse du parti Uprona*. *L'uniforme des pionniers.* «[...] l'effectif des pionniers atteint déjà 1665 pour toute la province* et 553 pour les sections estudiantines.» (P.Nt., Ren. n° 3446, 21-3-91, p. 6). «Les pionnières ont par après* reçu chacune un pagne* frappé de l'emblème de l'U.F.B.*» (Bur.Mag. n° 118, 6-90, p. 17). «Un défilé a aligné les membres du Parti, les militants de la J.R.R.* et les pionniers.» (Ren. n° 2793, 22/23-1-89). **V. Mouvements intégrés. 2.** adj. «La JRR* s'adressait aux jeunes, le mouvement pionnier aux très jeunes et l'UFB* aux femmes de toutes les couches sociales.» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 125).

II. (v. 1985) **Géogr. 1.** n. Migrant allant s'installer dans les terres basses avec l'appui du gouvernement afin de pallier le problème de la surpopulation dans certaines régions. «Actuellement, le pionnier ne reçoit plus que 2,5 ha » (BIDOU et al., 1991, p. 164). **V. Paysannat. 2.** adj. Qui concerne, qui se situe dans ces zones de migration. «Mais si les enfants sont peu scolarisés dans les régions pionnières, c'est moins par manque d'école que parce que le travail des champs exige toute la main-d'oeuvre familiale disponible [.]» (BIDOU et al., 1991 p. 165). **V. Front* pionnier.**

PIPETTE [pipet]. n. f. (du fr. de Belg.). *Mésol.*, *mécan.* Valve. «Mon pneu se dégonfle tout le temps ! - Patron*, c'est la pipette qui fuit !» (mécanicien).

PIQUE-BOEUF [pikbøf]. n. m. *Acrol.*, *ts mil.* (*Buphagus africanus*) petit oiseau au plumage gris qui vit en symbiose avec les grands herbivores et se nourrit des tiques qui les parasitent (déf. IFA 1). «Légende de photographie représentant des garde-boeufs*] Bovins et pique-boeufs dans la vallée de la Russissi » (MEYER, 1984 (1916), planche 23). **V. Garde-boeuf.**
REM Les termes *garde-boeuf* et *pique-boeuf* sont souvent employés indifféremment pour désigner les deux espèces

PIRELLI [pirelil]. n. genre inc. (de *Pirelli*, n. pr de marque). *Mésol.*, *mil urbain, jeune, fam.* (Généralt au plur.) genre d'espadrille fabriquée avec des pneus de récupération. «On porte moins de pirelli au Burundi aujourd'hui, c'est peut-être parce que le niveau de vie a augmenté.» (G.Ru.). «Quand tu achètes des pirelli, on te prend pour un avaré. - Ah oui, parce que tu n'en achètes qu'une fois. ça ne s'use pas !» (A.Ba.). **V. Kambambili, slache.**

PISTE [pist]. n. f. *Acrol.*, *ts mil.*, *fréq* Voie de circulation non revêtue, de qualité très variable. «Les transports intérieurs reposent entièrement sur le réseau routier qui comprend près de 6300 km de routes* et de pistes.» (I.V., Mar.trop., 1-11-91, p. 2769). **V. Route.** SYN. Route en terre. ANT Asphalte, goudron.

PISTEUR [pistœr]. n. m. *Acrol.*, *mil. expat. surtout.* Personne chargée d'orienter la marche d'approche dans les parcs animaliers ; guide. «On y trouve le récit d'une chasse exceptionnelle, plusieurs buffles et plusieurs lions tués en moins d'une heure par le baron Charles de l'Epine [...] aidé de deux pisteurs.» (GHISLAIN, 1992, p. 50). «Si tu vas à la Ruvubu, demande le vieux Evariste : c'est le meilleur pisteur.» (D.M.).

PISTOLET [pistolɛ]. n. m. plur. *Acrol.*, *fam.* (Au plur.) chez les femmes, volume dans les parties latérales des cuisses, parfois considéré comme un galbe esthétique. *Celle-là, elle n'a pas de pistolets, elle ne devrait pas porter de pantalons si serrés* «Tu as gros-si ! - Ici, les pistolets » (G.Ru.). **V. Problème* national, traction.** SYN. Révolver.

PISTON [pistɔ̃]. n. m. *Mésol.* (Au plur.) appui, recommandation pour obtenir un poste, un avantage ; (au sing.) piston. «*Mais je ne me fais pas d'illusions, j'ai appris qu'ici les pistons ça compte beaucoup*» (J.M.G., Semaine n° 11, 10-10-93, p. 3). ♦ **AVOIR DES PISTONS.** Avoir du piston. «*Je sais bien, nos jeunes diplômés qui ont des pistons deviennent aussitôt directeurs ou ministres*» (NIYONSABA, 1989, p. 16).

PLACE [plas]. n. f. ♦ **METTRE SUR PLACE.** (Par confus. ou fusion de *mettre sur pied / mettre en place*). *Basil* Mettre en place. «*Un Comité de promotion coopérative a été mis sur place.*» (A.Ni., Ren. n° 3451, 26-3-91) «*Les missionnaires* avaient mis sur place des écoles où ils enseignaient les rudiments du calcul et de la lecture.*» (GAHAMA, 1983, p. 245). «*Le BER [Bureau d'Éducation Rurale] n'envisage pas dans ses projets à court et à long terme de mettre sur place une télévision scolaire à caractère purement pédagogique*» (An. Ndi.).

PLAINE [plen]. n. f. *Acrol. 1. Ts mil.* (Par oppos. à l'intérieur* du pays, montagneux) delta de la Rusizi et région de l'Imbo-Nord, situés au nord de Bujumbura. «*Le rapport annuel 1913-14 estime la population de "la plaine" à 158000 habitants [...]*» (J.P.C., COLLECTIF, 1987, p. 85) «*Maconco, Kirima et les Bisuka* décidèrent de quitter la plaine et d'aller provoquer le roi.*» (NINDORERA, 1993, p. 67). «*Recrutés dans tous les coins du pays, les émigrants étaient rassemblés, pour les gens de "l'intérieur*" à Kitega, et à Usumbura pour ceux originaires de la plaine*» (GAHAMA, 1983, p. 376) - PARTICULT, Le delta de la Rusizi. «*J'ai fait un tour à la plaine dimanche*» (A.H.) ANT. Colline, hauteurs, intérieur. ENCYCL. Depuis l'époque précoloniale, la plaine et l'intérieur* ont été opposés de façon stéréotypée par l'altitude et le climat, jugé malsain au bord du lac. La résidence royale se trouvait traditionnellement à l'intérieur*, et la plaine était considérée comme une zone sauvage et impaludée.

2. (du fr. de Belg.). Vieilli. Aéroport «*A cette époque, l'étranger qui parlait trop, c'était direction . la plaine*» (N.)

PLAN [plā]. n.m. ♦ **PLAN SIMBANANYE.** (v. 1970, de *Simbananye*, n. pr. de personne). *Acrol.* Plan d'extermination des Hutu* (du nom d'un homme politique influent sous la Première République). «*Cette version officielle des faits n'est qu'un tissu de mensonges pour dissimuler un plan machiavélique destiné à parfaire le "plan Simbananiye" d'extermination de l'ethnie* hutu* [...]*» (Interpellation, p. 1). «*J'affirme sans peur d'être contredit qu'il n'y a jamais eu de plan Simbananiye*» (SHIBURA, 1993, p. 120). «*En fait, il n'y aucune indication concrète qu'un "plan Simbananiye" ait existé.*» (REYNTJENS, 1994, p. 37)

COMMENT L'expression est née du fait que Arthémon Simbananye, alors Ministre des Affaires Étrangères, a joué avec Albert Shibura, Ministre de l'Intérieur et de la Justice, et André Yanda, Ministre de l'Information, un rôle clé dans la répression de 1972

PLANTAIN [plātɛ̃]. adj. *Acrol., spéc.* Banane* utilisée comme légume, accompagnant certains plats. «*Le groupe Musa paradisiaca dit AAB, c'est-à-dire la banane plantain*, qui s'est surtout développée en Afrique de l'Ouest, semble venu plus tard des côtes de l'Océan indien (fin du premier millénaire).*» (MWOROHA et al., 1987, p. 90). **V. Banane.**

PLANTATION [plātāsɔ̃]. n. f. *Acrol* Chevelure synthétique cousue sur les vrais cheveux tressés «*La plantation peut résister trois mois ou plus avec un entretien hebdomadaire*» (d'apr. N.C., Bur.Mag. n° 124, 3-91, p. 34). «*Tressage*, défrisage*, plantation.*» (Enseigne, salon de coiffure). «*Si tu te faisais des plantations, on te prendrait pour une métisse*.*» (G.Ru.).

PLANTON [plātɔ̃]. n. m. *Acrol., ts mil 1.* Agent de service d'une administration, affecté à diverses tâches subalternes (particulat aux courses, au nettoyage et à la surveillance des locaux) ; factotum. «*Le dimanche matin, il semblerait que le planton serait venu nettoyer comme d'habitude [...]*» (Aube n° 26, 16/30-9-93, p. 3). **V. Boy.** «*J Muzungu intima l'ordre au planton de faire sortir le vieux [...]*» (KATHABWA, s. d., p. 73-74). «*[L'O.P.J.*] ne tarda pas de convoquer la secrétaire de direction Rénilde, le chauffeur Jean, la standardiste Françoise, Colette et deux plantons.*» (F.K., Citoyen n° 4, 1/15-2-93, p. 8). **V. Sentinelle, zamu. 2.** (En relation avec 1.) référence sociale. «*Pourquoi pas, en effet, un français instrumental qui serait la langue de l'ouvrier et du planton, comme c'est le cas pour l'anglais ?*» (M.M., Dire n° 4, avril 92, p. 34). «*Enfin, M.*

Bossaers, conseiller politique, aurait fait part de son amertume d'être considéré comme un "planton".» (HARROY, 1987, p. 628).

PLAQUE [plak]. n. f. *Acrol.* Plaque minéralogique, numéro. «Avis de mise en vente : une camionnette Datsun 1600, plaque 76163, année de fabrication 1981, non dédouanée» (annonce Ren. n° 4141, 18/19-7-93, p. 2). ♦ **PLAQUE I.T.** Plaque minéralogique des véhicules en importation temporaire. «Le Ministre N.S. y a effectué une visite inattendue le 19/5/94 à bord d'une jeep du parti P.P.* avec une plaque I.T.» (E.Nir., Etoile n° 18, 13-6-94, p. 7). V. I.T. ♦ **PLAQUE JAUNE.** Nom communément donné aux véhicules de l'Etat, dont les plaques d'immatriculation sont de couleur jaune ; véhicule officiel. «Imaginez par exemple nos hauts fonctionnaires de l'Etat sans "plaques jaunes" !» (E.Niy., Citoyen n° 4, 1/15-2-93, p. 11). «Les principales plaintes recueillies auprès des populations tournent, comme en commune de Marangara, autour des points suivants : [...] refus de circulation des "plaques jaunes" [...]» (CHRETIEN et al., 1989, p. 26).

PLUIE [plui]. n. f. *Acrol.*, vieilli (A plur.) période pendant laquelle il pleut abondamment. «[...] au retour des pluies en octobre 1946, en contrebas du poste de Muramvya, trois hectares sont préparés» (GHISLAIN, 1992, p. 4). «En 1910 la misère était [...] grande à l'est de l'Urundi, à cause du retard des pluies [...]» (MEYER, 1984 (1916), p. 32). V. Saison* des pluies. ♦ **PLUIES DES VACHES.** *Acrol.*, géogr. Courte période de pluie, vers le mois d'août, pendant la grande saison* sèche. «Une petite quantité de précipitations est habituellement enregistrée chaque année au mois d'août C'est la "pluie des vaches", fort appréciée des éleveurs.» (VAN DER VELPEN, 1973, p. 26). «Quelques averses apparaissent au mois d'août et sont appelées "pluie des vaches" car elles permettent la repousse de l'herbe sur les pâturages desséchés.» (BIDOU et al., 1991, p. 76).

PNEU [pnø]. n. m. ♦ *Mésol.* **PNEU DE RECHANGE** ou *Acrol.* **PNEU DE RÉSERVE.** Roue de secours. «J'ai changé les quatre pneus, plus le pneu de réserve.» (A.Bat.). «Il faut encore acheter un pneu de réserve.» (G.Ru.).

POGNÉ [pɔnje]. adj. *Acrol.*, fam., oral. Se dit de quelqu'un qui a de l'argent ; friqué. «Dis donc, t'es pogné toi aujourd'hui, tu vas pouvoir m'en prêter un peu.» (inc.). «Il pense ensuite à un ami "pogné", mais il se souvient qu'il lui doit 2000 F. qu'il a négligé de rembourser» (KATIHABWA, s. d., p. 16).

POIL [pwal]. n. m. Arg. *étud.* Etudiant qui a passé plus d'une année à l'université. «Je sais que le Sénégal a dû copier, pour son code (lui qui se prenait pour le "poil achevé" de la démocratie), sur le tout "bleu" code béninois.» (S.Nta., Aube n° 15, 15/31-3-93, p. 10). V. Poilissime, puant.

POILISSIME [pwalisim]. n. m. Arg. *étud.* Personne qui a des grades universitaires. «Qu'est-ce que tu as à compléter les poilissimes qui nous donnent* cours ?!» (étud.). V. Poil, puant.

POLICE [pølis]. n. f. *Acrol.* **1. POLICE COMMUNALE.** Corps de police à l'intérieur* du pays. «Les communes* ordinaires [...] étaient seulement tenues d'employer un secrétaire communal* et un comptable communal* [...] ainsi qu'un corps de police communale.» (RUTAKE, s. d., p. 59). ♦ **POLICE MUNICIPALE** (1979). Corps de police de la capitale. «Des agents de la police municipale s'engouffraient dans la première maison ouverte.» (Aube n° 29, 1/15-12-93, p. 7). V. Municipal. ♦ **POLICE DE SÉCURITÉ PUBLIQUE** (1990). Nouvelle dénomination de la Police Municipale. «Les membres de la Police de Sécurité Publique peuvent légalement faire usage des armes à feu.» (HATUNGIMNA et al., 1994, p. 95).

2. POLICE SPÉCIALE DE ROULAGE. Police de la route, gendarmerie. «Il revient à la Police Spéciale de Roulage, de connivence* avec les SETEMU*, d'avoir un droit de regard sur tout ce qui encombre les routes [...]» (S.Bag., Bur.Mag. n° 128, 7-91, p. 30). V. P.S.R. ♦ **ELLIPT**, cour. **POLICE DE ROULAGE.** «La police de roulage [avait] déployé plusieurs unités pour arrêter la circulation sur toutes les artères.» (d'apr. R.Ha., Ren. n° 3409, 3/4-2-91, p. 4). «La police de roulage devrait être stricte pour la sécurité de la population.» (Bur.Mag. n° 126, 5-91, p. 39).

NORME FRFR Vx

3. POLICE DE L'AIR, DES FRONTIÈRES ET DES ÉTRANGERS. (Jusqu'en 1993) service de police qui surveillait les entrées et les sorties du territoire burundais*. «Dès 1984, les services susdits allaient dépendre du Département de la Défense nationale dénommé "Police de l'Air, des Frontières et des Étrangers".» (HATUNGIMANA JP, 1995, p. 36). **V. P.A.F.E.**
◆POLICE DES MIGRATIONS (1993). Nouvelle dénomination de la Police de l'air, des Frontières et des Étrangers. «[...] certaines infractions douanières relèvent aussi de la police des migrations.» (Ren. n° 4258, 19/20-12-93, p. 2).

POLITICO-ETHNIQUE [pɔlitikoetnik], VAR. **ETHNICO-POLITIQUE**. adj. *Acrol.* Qui concerne les questions politiques et ethniques*. «[...] l'isolement du régime, à l'intérieur, la tension croissante avec les pays voisins et avec les grands bailleurs de fonds, conduisaient à une crise qui mettrait au premier plan l'enjeu politico-ethnique.» (CHRETIEN et al., 1989, p. 45-46). «Les "déplacés" (réfugiés* de l'intérieur) souffrent de désœuvrement, ce qui les prédispose à la dépression nerveuse et à l'irritabilité, sans compter les activités délictueuses liées aux violences politico-ethniques.» (R.Nt., Dialogue n° 180, 1/2-95, p. 72). «[...] des étudiants [...] ont fondés un mouvement étudiantin à caractère ethnico-politique.» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p.157).
 COMMENT Au Burundi, les aspects politiques sont souvent indissociables des aspects ethniques*

POMBÉ [pɔ̃mbɛ]. n. m. (1896, Diaire Mugeru, in SIRVEN, 1984, p. 269 ; empr. au swa. *pombe* = bière obtenue par la fermentation de grains (sorgho par ex.) ou de fruits (bananes), d'après LENSELAER, 1983). Vx Terme générique désignant une boisson alcoolisée de fabrication locale, obtenue par fermentation de bananes*, de sorgho* ou d'éleusine*. «Les quantités énormes de pombé qui se trouvaient dans les villages ne portaient pas non plus les esprits au calme...» (O.B., in MWOROHA et al., 1987, p. 253). «[...] l'ingestion de "pombé" est vraisemblablement la seule distraction du paysan du Rwanda-Urundi.» (ANONYME, 1961, p. 113). «Le marché est un lieu de rencontre ; "on" y vient pour regarder, pour bavarder, on y échange des nouvelles, on y boit du pombé, on y parle affaires [...]» (MEYER, 1984 (1916), p. 105). **V. Insongo, rugombo.** SYN. Bière de bananes, urwawa, vin de bananes.

PONDÉRATION [pɔ̃derasjɔ̃]. n. f. *Acrol., mil. scol. et univ.* Coefficient. «Le cours de philologie a la pondération deux.» (prof.). «Au lycée de Jabe, la pondération pour ce cours est apparemment très élevée.» (E.B.R., Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 3).

POSER [poze]. v. tr. *Fréq 1. Acrol.* **POSER UN ACTE.** (du fr. de Belg.). **a.** Faire, accomplir un acte. «Il faut qu'un acte posé individuellement n'engage que son auteur.» (S.Nti., Aube n° 15, 15/31-3-93, p. 1). «[...] des actes d'une grandeur d'âme exceptionnelle et qui honorent le peuple burundais ont été posés au cours de ces événements.» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 105). **b.** Commettre un acte. «Quand un individu pose un acte de violence, on dit qu'il se conduit comme un animal sauvage.» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 21).
◆POSER UN GESTE. Faire, accomplir un geste. «Les deux personnalités ont expliqué la signification du geste qu'ils venaient de poser.» (M.Ns., Ren. n° 3398, 22-1-91, p. 2). «[...] les gestes ainsi posés ne sont pas utiles ou utilitaires, ils sont symboliques.» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 27). «Je parlais, respirais, mangeais, bref, posais les mêmes gestes qu'eux.» (KATHABWA, s. d., p. 64). **2. Basil - PAR EXT.** Remplace d'autres verbes dans un certain nombre de locutions. **a.** Faire, émettre. «Il est important de poser le diagnostic et soigner le mal.» (O.K., Réveil n° 7, 12-90, p. 8). «Au regard de ce tableau, nombre de considérations peuvent être posées.» (copie étud.). **b.** Susciter. «D'apparition récente, le planning familial est une question qui pose des réticences.» (A.K. Bur.Mag. n° 121, 12-90, p. 19). **c.** Lancer. «Le défi alors posé, reste celui de trouver les voies* et moyens les plus appropriés afin d'améliorer le niveau de vie, le bien-être du monde paysan.» (H.S., COLLECTIF, 1987, p. 11).

POST-ALPHABÉTISATION, POSTALPHABÉTISATION [pɔstalfabetizasjɔ̃]. n. f. *Acrol.* Phase qui suit l'alphabétisation et qui cherche à en maintenir les acquis grâce à un environnement favorable à la communication écrite et à la participation active des meilleurs néo-alphabètes*. «[...] l'état d'avancement des activités de post-alphabétisation est encore à ses débuts.» (F.Sah., Ren. n° 3669, 18-12-91, p. 8). «Les contraintes]

sont liées à l'absence d'un plan national d'alphabétisation et de post-alphabétisation [..].» (I.M., Ren. n° 4208, 5-10-93, p. 9).

POSTE [pɔst]. n. m. (1897, Diaire Mugera, in SIRVEN, 1984, p. 276). *Acrol., colon.* Installation missionnaire ou militaire. «[La chaux] est bonne et suffit aux besoins du poste et même de plusieurs autres.» (R.A.V.A.U., in SIRVEN, 1984, p. 125). «Quand une nouvelle mission se crée, on envoie au préalable deux ou trois jeunes gens, choisis entre mille, dans un poste voisin, pour s'initier à l'art culinaire et au service de table» (A.P., in Grands lacs n° 4, 5, 6, 1-2-49, p. 62). «[] d'ailleurs, ce n'est qu'un poste de dix soldats, ce n'est pas la peine vraiment de s'en inquiéter.» (Diaire de Mugera, in SIRVEN, 1984, p. 276) **SYN Station V. Mission II.2.**

POT [pɔ]. n. m. ♦**POT À LAIT.** *Acrol., mil. expat. surtout.* Pot en bois dans lequel on conserve traditionnellement le lait. «Le rouge intervient dans le lissage et le vernissage extérieurs des pots à lait qui sont en bois, jamais en argile ou en fer» (ANONYME, 1974, p. 74). «A défaut d'eau, on emploie l'urine de vache pour nettoyer les pots à lait» (BOURGOIS, 1957, p. 297). *Les pots à lait sont vendus aujourd'hui comme objets de collection*
NORME FRFR métallique, pour le transport

POTOPOT [pɔtɔpɔt] VAR. **POTOPOTO, POTO-POTO** [potopoto]. n. m. *Acrol., fréq. en mil. expat., fam.* **1.** Boue que l'on trouve sur les pistes* en saison* des pluies ; gadoue *Au mois d'avril, il y a du potopot plein partout, les pistes* sont difficiles.* **2.** Boue séchée avec laquelle on construit les cases* ; torchis. «Je crains le pire pour ma construction en mortier d'argile (dit "potopoto"), mais la nuit est si noire que je n'y vois rien.» (GHISLAIN, 1992, p. 30). «Au milieu de la verdure du quartier Swabili*, une maison traditionnelle* aux murs en potopoto et au toit de chaume.» (SIRVEN, 1984, planche XV).

POUR [pur]. prép. **1.** (Interf. du kir.). *Mésol.* Indique l'appartenance, la propriété effective ; à. «Il est riche. Tu vois toutes les maisons là, c'est pour lui.» (F.G.). «N'oublie pas tes lunettes - C'est pas pour moi, c'est pour fojo» (B.Nd.). **2. POUR LA PLUPART DES FOIS, POUR LA PLUPART DU TEMPS.** loc. *Acrol.* La plupart du temps, le plus souvent. «Nous déplorons cette situation qui pour la plupart des fois, a-t-il dit, résulte du manque d'information.» (R.H., Ren. n° 3400, 24-1-91, p. 3). «La grêle et les coups de tonnerre [] pour la plupart des fois occasionnent beaucoup de dégâts matériels.» (P.Nt., Ren. n° 3419, 16-2-91, p. 6). «Je constate que pour la plupart du temps les activités pour lesquelles ils requièrent la couverture médiatique sont secondaires []» (L.M.N., Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 2). ♦**POUR LA PREMIÈRE FOIS QUE.** *Mésol.* La première fois. «C'est pour la première fois que je te vois avec les lunettes» (I.Mb.). «C'était pour la première fois qu'il comparaisait devant un tribunal.» (KATIHABWA, s. d., p. 143). **3. POUR LE MOMENT.** loc. adv. A partir de maintenant, dorénavant. **V. Moment.**

P.P., PP [pepel]. n. m. Sigle de Parti du Peuple. *Acrol., polit.* Parti politique. «Un peu plus tard, le P.P. se déclara hostile à l'indépendance.» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 65). «Avec le PP et une douzaine de petits partis, le PDC formera un Front commun.» (M.E., Icabona n° 14, p. 12).

PRÉFECTURE [prefektʏr]. n. f. ♦**PRÉFECTURE DES ÉTUDES.** *Acrol.* Dans un établissement d'enseignement secondaire, service chargé des questions académiques* (enseignement, enseignants, élèves, examens, etc.). «Le lycée d'Ijenda vient de supporter l'absence d'une préfecture des études pendant 3 mois.» (I.Ma., Citoyen n° 8, 1/15-4-93, p. 10).

PRÉFET, -ÈTE [prefɛ, -ɛt]. n. *Acrol., adm. scol.* Fonction administrative et académique* dans un établissement d'enseignement secondaire. «Lorsqu'un poste de directeur devenait vacant, le préfet de cette école jouissant d'une ancienneté allant jusqu'à six ans était rarement promu à ce poste.» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 188). ♦**PRÉFET DES ÉTUDES.** (du fr. de Belg.). Dans un établissement secondaire, personne chargée des questions académiques*. «Le Lycée du Lac Tanganyika [compte actuellement] près de 100 professeurs, 25 encadreurs, 10 secrétaires et deux préfets des études» (J.M.H., Ren. n° 4202, 28-9-93, p. 1). «Le préfet des études du Lycée pédagogique de Muyaga a, quant à lui, signalé que la discipline des élèves se détériore de plus en

PRIMUS [primus]. n. f. *Acrol.*, *ts mil.* (du n. pr. *Primus*, passé en langage cour.). Bière industrielle brassée localement. «*Il regarde avec tristesse le défilé des gens qui viennent féliciter les mariés en leur serrant la main, avant d'aller s'attabler pour boire de la Primus.*» (SAVATIER, 1977, p. 202). «*Il va s'installer dans une boutique* discrète, pour faire ses comptes en puisant l'énergie intellectuelle dans une bouteille de primus bien fraîche.*» (KATHABWA, s. d., p. 11). «*Le jour même, dimanche après-midi, nous partageons bières de bananes*, de sorgho*, primus [..].*» (docts. in CHRETIEN et al., 1989, p. 98). **V. Bière.**

PRIX [pri]. n. m. ♦ **À BON PRIX.** loc. adv. *Mésol.* A un prix intéressant, à un bon prix. «*Papier à lettre, à bon prix*» (vendeur, cass. 1B, 277). «*Deux paquets d'oranges, à bon prix*» (vendeur, cass. 1B, 633). ♦ **FAIRE (QQCH) À BON PRIX.** Vendre (qqch) à un bon prix. «*Alors les sifflets, tu n'achètes pas, chef* ? Je les fais à bon prix pas cher.*» (vendeur, cass. 1A, 714). «*Je fais à bon prix.*» (cass. 2A, 133). «*Et les corbeilles ? Je fais à bon prix : 850.*» (cass. 1B, 879). SYN. A moins cher.

PROBLÈME [prɔblɛm]. n. m. ♦ **PROBLÈME NATIONAL.** *Mésol.*, *fam.* et *plais*, *mil. fém surtout.* (Chez les Burundaises*) désigne des mollets trop minces par rapport aux cuisses. «*Une différence entre les Rwandaises et les Burundaises*. c'est le problème national.*» (P.Ns.). «*- J'ai regardé ses jambes et je me suis dit : ça, c'est une Burundaise* ! - Ha, le problème national*» (G.Ru.). **V. Pistolet, revolver.**

PROFESSEUR [prɔfɛsɔʁ]. n. m. *Acrol*

I. Univ. 1. ♦ PROFESSEUR ASSOCIÉ. Grade immédiatement inférieur à celui de professeur ordinaire. ♦ **PROFESSEUR ÉMÉRITE.** (du fr. de Belg.). Professeur d'université retraité, qui garde le titre de sa fonction (d'apr. BAL et al., 1994). «*Le membre du personnel enseignant ayant atteint le grade de Professeur ordinaire portera le titre de professeur émérite à sa retraite.*» (Statut du P.E., art. 103, p. 18). ♦ **PROFESSEUR ORDINAIRE.** (du fr. de Belg.). Grade le plus élevé dans la hiérarchie des enseignants de l'université. «*Outre ses activités d'enseignement, le Professeur Ordinaire est tenu de poursuivre ses travaux de recherche et d'en communiquer les résultats.*» (Statut du P.E., art. 19, p. 5).

COMMENT L'ordre hiérarchique, en commençant par le titre le plus élevé, est le suivant : professeur émérite, professeur ordinaire, professeur associé, chargé de cours, chargé d'enseignement, maître-assistant, assistant

2. PROFESSEUR MISSIONNAIRE, PROFESSEUR VISITEUR. Professeur d'une université étrangère en mission d'enseignement de courte durée dans l'université d'accueil. «*Les cours de littérature romane et de littérature comparée seront assurés par un professeur visiteur.*» (prof). «*Il serait préférable de prolonger les séjours des professeurs visiteurs, et de faire en sorte que les missions* se terminent avant le mois de mai.*» (PVCF, 1-6-89). «*Trois cours attendent la venue des professeurs visiteurs [..].*» (PVCF). SYN. Missionnaire, visiteur.

II. Basil. Appellatif déférent souvent utilisé par les vendeurs à la sauvette pour s'adresser aux Européens*. «*Salut professeur*» (vendeur). «*Tous les huit pour 100 francs..., c'est des bons avocats, professeur*» (cass. 1B, 150). **V. Chef III.2, patron II.**

PROGRAMME [prɔgram]. n. m. **1. AVOIR UN PROGRAMME.** *Acrol.* Avoir un projet, des activités prévues pour une journée, une soirée, etc. ; avoir quelque chose de prévu. Tu as un programme pour dimanche ? «*Le 11 mai, tu as un programme ?*» (G.Ru.). **2. Programme élargi de vaccination.** *Acrol.* Programme dont l'objectif est de prévenir les six maladies les plus fréquentes chez les enfants de 0 à 5 ans et les femmes en âge de procréer. «*Le programme élargi de vaccination (P.E.V.*) essaye d'implanter dans les différentes provinces* du pays des structures permanentes de mobilisation sociale...*» (E.K., Ren. n° 3670, 19-12-91, p. 4). **V. P.E.V.**

PROJET [prɔʒɛ]. n. m. *Acrol.*, *ts mil.* Action menée par des organismes internationaux ou par la coopération bilatérale dans des domaines précis, et dénommée par la nature ou par le lieu de l'intervention. *Un projet de coopération. Le projet pêche. Le projet maraîcher.* «*Le projet Mugamba est sous la tutelle du Ministère du Développement Rural*» (d'apr. ABM n° 6, 6/7-93, p. 206). «*[...] le projet C V H A. (Cultures Vivrières à Haute Altitude) et le projet Mugamba devaient recevoir le représentant de leur princi-*

pal bailleur de fonds [].» (E.Nim., Ren. n° 4003, 30-1-93, p. 1). ♦ **CHEF DE PROJET**. Dans le cadre d'un projet* de coopération, personne responsable de la conduite du projet. «[...] un Chef de Projet National* [...] prit la relève et continua à garantir la bonne marche de ce projet après le départ des deux Coopérants*.» (C.Sir., Citoyen n° 18, 10/25-9-93, p. 14). «Il convient également de mentionner la réalisation d'une cassette vidéo [...] par notre chef de projet.» (Tanganyika n° 3, 6-92, p. 10).

PROMETTANT [pʁɔmɛtɑ̃]. adj. Acrol. Prometteur. «Il s'agit d'un environnement défaillant qui n'offre rien de promettant » (copie étud.). «Les résultats de cette campagne de pacification sont prometteurs.» (C.B., Ren. n° 4237, 23-11-93, p. 5). «[...] les résultats des tests sur la consommation de ce produit sont très prometteurs.» (L.Nge., Ren. n° 3433, 5-3-91, p. 4).

PROVINCE [pʁɔvɛ̃s]. n. f. (1960, cf. SHIBURA, 1993, p. 33). Acrol., adm. bur. 1. Subdivision administrative du Burundi, sous l'autorité d'un gouverneur*. «Dans notre pays, l'organisation actuelle repose sur 15 provinces qui comptent au total 114 communes*.» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 126). «[...] la centrale hydro-électrique de Rwegura [...] dessert les provinces de Kayanza, Cibitoke et Bujumbura.» (A.Nda., Ren. n° 3444, 17/18-3-91, p. 4). **V. Territoire**. 2. Administration centrale de la province au sens 1. Cette question est du ressort de la province. 3. Cour. Le bâtiment où se trouve cette administration. Passer à la province pour régler un problème.

PROVINCIAL [pʁɔvɛ̃sjal]. adj. (du fr. de Belg., d'apr. BAL et al., 1994). Relatif à la province*. *Administrateur* provincial, commissaire* provincial, comité* provincial.*

PROVISOIRE. V. PERMIS* PROVISOIRE.

PRUNE [pʁyn]. n. f. ♦ **PRUNE DU JAPON**. Acrol., ts mil. Variété de grosse prune. «Des fruits comme les fraises, la groseille* du Cap ou la prune du Japon sont de plus en plus transformées en jus, en sirops et en confitures commercialisables.» (BIDOU et al., 1991, p. 132).

PRUNIER [pʁynje]. n. m. ♦ **PRUNIER DU JAPON**. Acrol., ts mil. Variété de prunier. «Ce n'est que sous l'impulsion européenne et à son exemple, que le cultivateur se mit à planter [...] quelques rarissimes papayers*, orangers, ananas, goyaviers, manguiers*, citronniers, avocats, pruniers du Japon et fraisiers.» (BOURGEAIS, 1957, p. 403).

P.S.R., PSR [peesɛʁ]. n. m. Acrol Sigle de Police* spéciale de roulage. Adm. bur. Police de la route. - PAR EXT., Les bureaux de la police de la route. «[...] la Police* de roulage dirigeait chaque véhicule de l'Etat dans la cour du PSR* » (Ren. 3399, 23-1-91, p. 11). «L'on se souviendra de la visite inattendue de N. dans les cachots du P.S.R » (As.N., Républicain n° 3, 15/30-6-94, p. 8). **V. Police 2**.

PUANT [pyɑ̃, pyɑ̃]. n. Arg. étud. Etudiant qui entre pour la première fois à l'université ; bizuth. **V. Poil, poilissime**.

PUBLIC. V. CHOSE* PUBLIQUE.

Q

Q [ky]. n. m. *Mésol., écrit* (Suivi d'un chiffre) abréviation de *quartier*. «Il est ingénieur agronome de formation et réside actuellement à Bujumbura, à Ngagara Q7.» (G By., Ren. n° 4275, 12-1-94, p. 2). «Lors des inondations [] les gens ont été déplacés et installés provisoirement à Ngagara, Q I et II» (A.Bu, Ren. n° 4202, 28-9-93, p. 8). «Un jeune éducateur scout Willy tente avec succès dans les préaux du Q5 une ouverture intéressante [..].» (F.Mu, Semaine n° 9, 12-9-93, p. 5).

QUANTIÈME [kārjem]. adj. interrog. *Acrol., cour.* A quel rang ?, combienième (pop. en FRFR), combien *Tas été quantième de la classe ? «Dis donc, Musafiri [] tu en es à ta quantième fiancée ?»* (KATIHABWA, s. d., p. 48). «Elle en est à son quantième enfant ?» (G.Ru.). *On est le quantième aujourd'hui ?*
NORME FRFR vx

QUART [kar]. n. m. ♦ **HEURE QUART.** (du fr. de Belg.). *Acrol.* Désigne le quart d'heure qui suit l'heure juste : un quart, et quart. *Huit heures quart, douze heures quart. Rendez-vous ici-même à 10 heures quart* ♦ **QUART D'HEURE ACADÉMIQUE.** loc. subst. (du fr. de Belg., d'apr. BAL et al., 1994). *Arg univ.* Retard toléré par rapport à l'heure de début des cours. «Je ne suis pas à l'heure aujourd'hui - Monsieur, c'est le quart d'heure académique !» (étud.).

QUARTIER [kartje] n. m. *Acrol.* 1. (1977, RUTAKE, s. d., p. 59). *Adm bur.* Dans la ville de Bujumbura et en commune urbaine*, subdivision administrative située immédiatement sous la zone* et comprenant plusieurs rues *Quartier Nyakabiga, quartier Kabondo.* **V. Q.** «En ce qui concerne l'hygiène du milieu, l'exemple du quartier Mutanga est à suivre.» (F.Nd., Ren. n° 3399, 23-1-91, p. 6). **V. Colline, secteur.** ♦ **CHEF DE QUARTIER.** **V. CHEF.** 2. (1915, Ordonnance 19-9-1915, in SIRVEN, 1984, p. 155). *Colon* Division des centres* urbains en fonction de la nature de la population. «Toute personne qui sera trouvée résidant dans le quartier européen* sans être munie de l'autorisation nécessaire sera punie []» (Ordonnance du 19-9-1915, in SIRVEN, 1984, p. 155). «Les agglomérations ou circonscriptions urbaines sont divisées en quartier européen*, quartier asiatique et quartier indigène» (B O du R.U., 1945, in SIRVEN, 1984, p. 160). **V. Camp 1.1,1.2.**
REM Le quartier asiatique subsiste (V 3 ci-après)

3. (prob. av. 1927, docts d'archives, in SIRVEN, 1984, p. 507). *Cour.* Dans le périmètre d'une ville, zone pouvant être dénommée en fonction de sa particularité. «La curiosité nous a conduit à la société Eternit Burundi située au quartier industriel.» (L.Nge., Ren. n° 3433, 5-3-91). «On a remarqué que même les petits enfants, par exemple ceux du quartier asiatique, se sont souciés des malades.» (D.Ns., Bur.Mag. n° 123, 2-91, p. 27). «Au centre de la ville (ROHERO), nous distinguons le quartier résidentiel et le quartier commercial et dans ses abords immédiats le quartier asiatique, le quartier industriel, les cités* du Buyenzi, de l'Ocaf, du Bwiza, etc.» (VAN DER VELPEN, 1973, p. 65). «Au quartier swabili*, c'était la même chose» (Aube n° 9, 18-12-92/1-1-93, p. 5). 4. *Cour.* Quartiers populaires de la ville. «Les derniers bus qui ramènent les travailleurs* de l'après-midi au travail quittent à 13h 30 les quartiers, mais ne peuvent jamais arriver à 14h au lieu de travail.» (V.K., Bur.Mag. n° 120, 11-90, p. 21). «[...] ce qu'on appelle les "quartiers" est depuis longtemps un milieu swabiliphone* [...]» (C.F., Dire n° 2, p. 23). «Grâce à l'intervention du Directeur qui téléphona à la police, S. avec sa bande s'en est retourné au quartier.» (F.Mu., Semaine n° 9, 12-9-93, p. 5). SYN. Cité. 5. *Polit.* Dans l'organigramme de l'ancien parti unique, en milieu urbain, unité comprenant au moins deux cellules*. **V. Cellule.**

QUATRE VINGT ET UN [katrəvɛ̃tɛç, katrəvɛ̃tɛjç]. adj. num. card. *Acrol.* Quatre-vingt-un.
REM On trouve par contre *soixante-onze*

QUE [kə]. Conj. *Mésol.* Remplace la formulation "en disant que" avec des verbes comprenant l'idée de "dire" : *mentir que* (mentir en disant que), *tromper que* (tromper en disant que), *enchaîner que* (enchaîner en disant que), etc. «*Il a menti que c'était le fils de Martin.*» (M.C.). «*J quelques détracteurs[...] ont trompé la population que voter dans l'urne blanche c'est voter pour le colon [.]*» (J.B.M., Ren n° 3439, 12-3-91, p. 5). «*J M Sébastien N a enchaîné que les cadres et agents du Ministère de la Justice doivent jouer un rôle de premier plan [...]*» (J.Maz., Ren n° 3431, 2-3-91, p. 4). «*Toutefois, il ne faudrait pas clôturer ce raisonnement en généralisant que les Tutsi* étaient les chefs de l'armée conquérante.*» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 74). «*Que n'ai-je fait pour attirer l'attention de l'Uprona* (il ne dit pas mporona*) les années 60, 70, 80 qu'il fallait du réel, du concret*» (J.M.G., Semaine n° 10, du 25-09-93, p. 6). «*Je pense qu'on peut s'entendre au niveau du département qu'on accorde la dispense.*» (G.H.).

QUELQU'UNE [kelkyn]. pron. f. *Mésol., fam* Désigne une personne indéterminée de sexe féminin. «*C'est romantique, comme quand tu cherches quelqu'une la nuit.*» (M.S.B.). «*J'ai aimé son C.V., c'est quelqu'une qui fera avancer le pays*» (G.). «*Notre fameux ministre [est] marié à quelqu'une d'autre [.]*» (A.Ndab., Etoile n° 16, 30-5-94, p. 11)

◆ **QUELQUE CHOSE.** V. CHOSE.

QUESTION [kestjɔ̃]. n. f. ◆ **POUR QUESTION DE.** *Mésol.* Pour une question de, en raison de. «*Nous devons regretter, pour question de complexité du sujet, de n'avoir pas envisagé les autres circonstances*» (copie étud.).

QUI [ki]. pron. interrog. *Acrol.* (accord au pluriel, avec le sens "quels sont ceux qui"). «*Et qui dirigent les grandes sociétés d'Etat ?*» (B.Nk., Aube n° 2, 9/22-9-92, p. 4). «*Qui se ressemblent s'assemblent, bien entendu*» (NINDORERA, 1993, p. 28). «*Qui parmi vous veulent qu'on garde l'administrateur* communal ?*» (E.N., Panafrika n° 10, 8-9-93, p. 7). «*Qui avoueront avec nous que la polémique ouverte [.] est méprisable tout simplement ?*» (KIGANAHE, 1990, p. 80).

NORME FRFR se rencontre quelquefois en FRFR, d'apr Grévisse, *Le Bon Usage*

QUI-SUIS-JE [kisiwɔ̃]. n. m. (Jeu de mots à partir du kir. *ninde ndindamahiri* = que je supporte les coups). *Acrol., fam.* Pâte froide de manioc* préalablement ramolli par une immersion prolongée dans l'eau, et présentée dans des feuilles de bananier. «*Est-ce que tu connais les "qui-suis-je" ?*» «*Ca, c'est comme les "qui-suis-je", mais c'est présenté autrement*» (G.Ru.).

QUININE [kinin]. n. f. *Fréq. 1. Acrol.* Médicament anti-paludéen présenté sous la forme de comprimés. «*Mutaga aurait succombé aux fièvres après avoir refusé d'avaler la quinine que lui offraient les Allemands.*» (HARROY, 1987, p. 62). **V. Malaria, palu. 2.** (du kir. *kinini* = comprimé < fr.) *Basil* Terme générique pour désigner tous les comprimés. «*Patron*, donne-moi la quinine, j'ai la grippe.*» (G.Ban.). «*Il n'y a pas de quinine de la malaria, pas de quinine de la toux*» (corresp. responsables médicaux)

R

RACLETTE [raklɛt]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol.*, *ts mil.* Balai équipé de lamelles de caoutchouc, servant à racler l'eau sur les carrelages (déf. IFA 1). *N'utilise pas la raclette sur le béton !*

RADAR [radar]. n. m. *Arg. étud.* Document illicite utilisé par l'écolier ou l'étudiant pour tricher à l'examen. *«Pour les examens, on distribue des feuilles avec le cachet de l'établissement, alors il y a des élèves qui en prennent plus et qui font des radars avec le reste.»* (A.Ba.). *«A l'école, il y avait une Rwandaise qui venait toujours avec ses radars.»* (C.Mu.). **V. Tricher.** SYN. Copion.

RADIO-TROTTOIR, RADIO-TROTTOIRS [radjɔtrɔtwar]. n. f. *Acrol.*, *fam.* Bruit qui court, circulation d'informations vraies ou fausses ; on-dit, rumeur. *«Il paraît qu'il est tombé malade après la réception ; mais ça c'est radio-trottoir.»* (P.Ns.). *«L'opinion publique n'a pas tout à fait confiance dans les nouveaux journaux privés ou semi-privés, ce qui la rend crédule aux allégations de Radio-Trottoirs [...]»* (M.Bw., Intore n° 1, 15/31-1-93, p. 7.). *«Moi j'écoute les informations officielles, pas les radios-trottoirs.»* (Al.). SYN. Bujumburite.

RANGER [ʀɑ̃ʒ]. v. tr. *Mésol.* (En parlant de cheveux) arranger, coiffer. *«Il paraît qu'après le lavage, les cheveux ne peuvent pas être bien rangés.»* (F.Nd., Ren. n° 3450, 24/25-3-91, p. 4). **◆RANGER LES / SES CHEVEUX.** Se coiffer, se recoiffer. *«La fille s'est arrêtée devant la glace pour ranger ses cheveux.»* (copie étud.). *«L'autre enfant range les cheveux.»* (copie étud.).

RAPATRIÉ [rapatrije]. n. *Acrol.* **1. Spéc. action humanitaire** (Par oppos. à *retourné*) réfugié burundais* ayant regagné le Burundi avant la crise d'octobre 1993, dans le cadre de la politique de rapatriement menée à la fin du régime de Buyoya et au début du régime frodebu* (d'apr. P.P. in GUICHAOUA et al., 1995, p. 177). *«On [...] distingue [les retournés*] des rapatriés, populations burundaises* qui étaient revenues avant la crise, dans la "dynamique" de la politique de rapatriement des réfugiés [...]»* (P.P. in GUICHAOUA et al., 1995, p. 177). **V. Retourné.** **2. Cour.** Toute personne rentrant d'exil. *«Ce qui est surtout intéressant pour ces rapatriés, du moins ceux-là qui sont partis au mois d'octobre, ils ne demandent pas à être pris en charge ou assistés.»* (C.Nda., Ren. n° 4350, 21-4-94, p. 2). *«[...] des dizaines de milliers de rapatriés arrivent de Tanzanie.»* (F.Ni., Ren. n° 4333, 27/28-3-94, p. 4). **V. Déplacé.**

RASSURER [rasyʀe]. v. 1. v. tr. dir. Assurer (qqch). *«Nous proposerons des actions qui rassurent les libertés fondamentales pour un épanouissement total [...]»* (ABM n° 6, 6/7-93, p. 276). **◆RASSURER (QQN) QUE / DE.** Assurer (qqn) que / de (avec une nuance d'insistance exprimant l'idée de rassurer). *«Le nouveau ministre [...] a rassuré qu'il recherchera toujours le bien du peuple entier.»* (F.W., Ren. n° 4141, 18/19-7-93, p. 8). *«Je regardais sans très bien voir et je parlais pour seulement rassurer les miens que j'étais encore vivant»* (E.N., Intore n° 1, 15/31-1-93, p. 54.). - pron. **SE RASSURER QUE / DE.** *«Je me rassurerai que ce soit inscrit à l'ordre du jour.»* (F.Sab.). - pas. **ÊTRE RASSURÉ DE.** Être sûr de, assuré de. *«Que personne ne marche plus tête baissée, soyez rassurés de vous-même.»* (A.Nk., Aube n° 3, 23-9/6-10-92, p. 8). **2. v. tr. ind. RASSURER (À QQN) QUE / DE.** Assurer (qqn) que / de (avec une nuance d'insistance). *«Ces derniers avaient rassuré à nos maris et frères [...] que les interrogatoires au niveau de la Sécurité étaient terminés...»* (Aube n° 4, 7/21-10-92, p. 11).

RATION [rasjɔ̃]. n. f. *Acrol* Quantité de nourriture nécessaire à une personne ou une famille pendant une période donnée (en général, jour ou mois), ou argent équivalent à cette quantité de nourriture. *«Il ne faut pas par exemple qu'elle [la femme] utilise l'ar-*

gent prévu pour la ration pour acheter des bijoux.» (S.U., Bur.Mag. n° 121, 12-90, p. 32). «Il faut que je contribue à la ration C'est pour cela que [...] je vais au Caritas, où quelques kilos de riz et du haricot* font l'affaire.» (J.M.G., Semaine n° 11, 10-10-93, p. 3). «Il ne lui restait que deux jours de ration et il lui fallait toujours une solution.» (KATHABWA, s. d., p. 19).

RECHANGE. V. PNEU* DE RECHANGE.

RÉCIPROQUER [resiprøke]. v. intr. (du fr. de Belg.). *Mésol.*, peu usité. Rendre la pareille. «A chacune de nos trois naissances, elles étaient venues en compagnie de leurs maris avec des cadeaux, sans parler des boissons. J'ai donc dû réciproquer.» (KATHABWA, s. d., p. 13). «Si ces gens réciproquaient par charité, cela n'aurait-il pas constitué un bon signe [...] ?» (Nation n° 33, 15-3-95, p. 3).
NORME FRFR vx ou région

RÉCLAMANT [reklamã]. n. *Mésol.*, *hapax*. Personne qui réclame. «Le patron [...] a fini par pousser son fauteuil pour venir dialoguer avec "les réclamants".» (B.N, Aube n° 9, 18-12-92/1-1-93, p. 9). SUPPR
NORME FRFR terme juridique

RÉFUGIÉ [refy₃je]. n. ♦**RÉFUGIÉ INTÉRIEUR** (1994). *Acrol*, *ts mil.* Personne (généralt tutsi*) qui, pour des raisons de sécurité, est placée dans un site sous la surveillance de militaires. «Cette crise a provoqué [...] une crise sociale, par le nombre sans cesse croissant de morts, des réfugiés extérieurs et des déplacés* (réfugiés intérieurs) [...]» (R.Nti., Dialogue n° 180, 1/2-95, p. 65). «Mourir silencieusement dans les camps de déplacés* est aussi le fait de détournement des vivres destinés aux réfugiés intérieurs.» (A.Niyi., Citoyen n° 31, 26-5-94, p. 3). **V. Déplacé, dispersé.**

REFUSER [rafyse]. v. tr. ♦**REFUSER QQN DE FAIRE QQCH.** *Mésol.* Refuser qqch à qqn, refuser que qqn fasse qqch. «Je n'avais pas mon reçu, on m'a refusé d'entrer.» (J.Ban.). «Si je ne paye pas, ils vont me refuser de composer» (étud.). **V. Exiger** (même construction).

RÉGENT [re₃ã, -ãt]. n. *Acrol.*, *univ* Agent responsable du service social à l'université, ainsi que des questions logistiques (cartes de restaurant, véhicules, chambres, etc.). «Je reste* encore au home*, je n'ai pas pu voir le régent pour l'état des lieux.» (étud.). **V. Régie.**

RÉGIE [re₃ij] n. f. ♦**RÉGIE DES OEUVRES UNIVERSITAIRES.** *Acrol.*, *univ.* Service qui s'occupe des questions logistiques et pratiques sur l'ensemble du campus universitaire. «La Régie des Oeuvres universitaires désire recruter un comptable [...]» (Annonce, Ren. n° 4200, 25-9-9, p. 11). - **ABSOLT, LA RÉGIE.** «Qui est-ce qui pourrait contacter la régie pour qu'on nous pose un interrupteur supplémentaire ?» (T.Ny.). «L'année dernière, la Régie n'a pu faire face à tous les besoins en logements vu les effectifs présents.» (F.B., Ren. n° 3589, 7-9-91, p. 4). **V. Régent.**

RÉGION [re₃jõ]. n. f. *Acrol*, *ts mil.* **1.** Zone internationale ayant une communauté ou une identité économique, culturelle, etc. ♦**RÉGION DES LACS, RÉGION DES GRANDS LACS.** Région de l'Afrique centrale comprenant le Burundi, le Rwanda, l'est du Zaïre et l'Ouganda, caractérisée par la présence de nombreuses étendues d'eau plus ou moins importantes. «[...] le phénomène n'avait pas la même évidence chronologique dans la région des lacs que par exemple sur le Zambèze.» (MWOROHA et al., 1987, p. 95). «Il faisait partie d'un ensemble de sociétés tribales connexes de la région des lacs.» (CHRISTENSEN, 1988, p. 47). **V. Interlacustre.** «Essayons de voir les problèmes dans le cadre sous-régional*, disons la région des Grands Lacs» (P.Bu., ABM 6, p. 7). *La Communauté Economique des Pays des Grands Lacs.* **V. C.E.P.G.L., sous-région.** **2.** (v. 1971). *Polit.* Entité géographique à l'intérieur du Burundi, considérée comme liée à l'exercice du pouvoir. «Le multipartisme peut être bon si les sensibilités politiques ne s'expriment pas en termes de partis basés sur les ethnies* et les régions.» (C.Nda., Bur.Mag. n° 129, 8-91, p. 36). **V. Bururien, tiers-monde.** «[...] les "collines*", les "bananeraies", les petites "régions", les "lignages" et autres unités locales ne peuvent être analysés en feignant d'ignorer l'existence d'ensembles politiques plus vastes [...]» (CHRETIEN, 1983, p. 24). **V. Ethnie, hima.**

RÉGIONAL [reʒjɔnal]. adj. *Acrol* **1.** Qui concerne la région* au sens 1. «*A la même période eut lieu un événement qui aura d'immenses répercussions sur la politique régionale (pays des Grands-Lacs).*» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 158) **V. Sous-région.** **2.** (v. 1971). Qui concerne la région* au sens 2. «*Le peuple continuait donc à vivre] la persistance des solidarités ethniques* et régionales, le recours aux intrigues [...]*» (G.Mp., *La République du Burundi*, 1971, in KIGANAHE, 1990, p. 19). «*Un fait significatif commun à toutes les formes de division* est que l'appartenance régionale sera manipulée par l'intelligentsia qui pour* la plupart du temps ne réside pas dans les provinces* d'origine*» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 126). **V. Bururien.**

RÉGIONALISME [reʒjɔnalizm]. n. m. (1974). *Acrol*, *polit* Système politique favorisant les personnes originaires d'une même région* (au sens 2.). «*Les phénomènes de division* tels que l'ethnisme*, le régionalisme, le clanisme*, le népotisme [...] ne créent pas, à mon avis, des conditions propices à l'instauration d'un multipartisme durable.*» (B.Nz., *Réveil* n° 8, 6-91, p. 35). «*Aux problèmes ethniques* non résolus s'est ajoutée une nouvelle forme de division, le régionalisme.*» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 96). **V. Ethnisme, divisionnisme.** «*Tout le discours de Mcombero et de ses hommes de confiance n'était qu'un gros mensonge destiné à couvrir le régionalisme et le tribalisme*.*» (L.Nda., *Aube* n° 32, 16/31-1-94, p. 12). **V. Groupe* de Bururi.**

RÉGIONALISTE [reʒjɔnalist]. adj. *Acrol.*, *polit.* Qui favorise le régionalisme*. «*Je dis oui au multipartisme mais non aux partis qui se réclament divisionnistes* ou régionalistes.*» (P.Bu., *ABM* n° 6, 6/7-93, p. 6). «*La solidarité ethnique* ou la solidarité régionaliste ne repose sur aucune explication sociologique ou culturelle [...]*» (NIYONGABO, 1990, p. 5). **V. Ethniste, tribaliste.** «*Non seulement des Hutu* furent exécutés mais aussi des Tutsi* furent condamnés car le gouvernement était de plus en plus régionaliste [...]*» (SIRVEN, 1984, p. 188). **V. Tiers-mondiste.**

RÉGLETTE [reglɛt]. n. f. *Acrol.* Néon. «*Dans ces salles, il fait sombre, il n'y a pas de lumière, pas de réglette, rien*» (Ar.).

REGORGER [rəgɔʁʒɛ]. v. tr. dir. *Mésol.* Contenir, compter en grande quantité (de choses ou de personnes) ; regorger de. «*M. le gouverneur [...] promet de faire mieux quant il sera dans son empire regorgeant 3/4 de l'or national.*» (Citoyen 18, 10/25-9-93, p. 13). «*Les autorités de la province* de Cibitoke croient que cette province regorgerait pas mal d'armes.*» (C.Nd., *Ren* n° 4378, 25-5-94, p. 6). «*[...] quinze participants étaient un nombre insignifiant alors que l'on sait que la mauvie de Bujumbura regorge un bon nombre de jeunes*» (T.T., *Ren.* n° 4490, 6/7-11-94, p. 5). «*Le marché était regorgé de gens de Bubonga.*» (B.Nd.)

RELATIF. V. Y* RELATIF.

RENCONTRER [rɛ̃kɔ̃tʁɛ]. v. tr. *Mésol.* ♦ **SE RENCONTRER AVEC QQN.** v. pron. réciproq. Rencontrer qqn. se rencontrer. *Je me suis rencontré avec Joseph.* «*Ils se sont rencontrés cette nuit là avec ceux de Buiza venus eux aussi à la quête d'un endroit pour se divertir.*» (R.Ha., *Ren.* n° 4003, 30-1-93, p. 9). «*Dès dimanche, des curieux venus des collines* se rencontrèrent avec des déplacés*.*» (F.Ba., *Ren.* n° 4259, 21-12-93, p. 1).

RENVERSER [rɛ̃vɛʁsɛ]. v. tr. *Mésol* **1.** Jeter le contenu liquide d'un récipient - *Où est passée la sauce ? - Elle était fichue, je l'ai renversée.* **2.** Verser, vider dans un récipient ; transvaser. «*Renverse le lait dans une autre casserole.*» (G.Ru.).

REPOS [ʁəpɔ] n. m. ♦ **REPOS MÉDICAL.** (du fr. de Belg. ?). *Acrol.* Congé de maladie. «*[...] son repos médical s'est terminé le 25 mai 94 [...]*» (E.Nir., *Etoile* n° 16, 30-5-94, p. 8). **SYN.** Congé médical.

REPRÉSENTANT [ʁəpʁɛzɑ̃tɑ̃]. n. *Acrol.* Personne élue à l'Assemblée Nationale ; député. «*Les Représentants sont élus au suffrage universel direct pour un mandat de 5 ans renouvelable.*» (Const° 1992, art. 97, p. 33). «*L'Assemblée Nationale ne peut délibérer valablement que si les deux-tiers des Représentants sont présents.*» (Const° 1992, art. 121, p. 42).

RÉSERVE. V. PNEU* DE RESERVE.

RÉSIDENCE [rezidān s]. n. f. *Acrol.*, *anciennt 1.* (début XXè). A l'époque coloniale allde puis belge, ensemble du territoire* du Burundi. «*Le Burundi forme une résidence où l'autorité du roi est reconnue.*» (GAHAMA, 1983, p. 49). «*Le Territoire* est divisé en deux résidences · le Ruanda et l'Urundi.*» (BOURGEOIS, 1957, p. 13). **V. Territoire. 2.** Ville ou bâtiment où sont installés les services administratifs de la résidence au sens 1. «*La première résidence allemande de Gitega, inaugurée en 1912.*» (COLLART et CELIS, 1988, p. 56). «*Nous pourrions gagner "Kitega", Résidence de l'Urundi", et de là suivre la grande route* qui mène au lac [...].*» (GORJU, 1926, p. 53). ♦**RÉSIDENCE GÉNÉRALE.** (A l'ép. colon.) administration concernant le Ruanda-Urundi. «*Les titulaires de ces Commissariats* allaient pouvoir [...] exercer progressivement des pouvoirs précédemment réservés aux chefs de service de la Résidence Générale.*» (HARROY, 1987, p. 427).

RÉSIDENT [rezidā̃]. n. m. *Acrol.*, *anciennt 1.* (Début XXè). (A l'ép. colon. allde) fonctionnaire allemand qui administrait les territoires* colonisés. «*Le résident était Von Bethé, tandis que le Gouverneur* était Edmond Von Liebert (de 1896 à 1901).*» (COLLART et CELIS, 1988, p. 17). «*Mais le Résident allemand n'a pas le droit de s'ingérer dans les petites querelles intestines, en vertu d'un décret fort juste du gouvernement.*» (MEYER, 1984 (1916), p. 119). **2.** (v. 1960). (A l'ép. colon. belge) fonctionnaire belge hiérarchiquement supérieur aux administrateurs* territoriaux, qui avait sous sa responsabilité l'administration du Burundi. «*Les écoles furent fermées pendant plus de dix mois sur ordre du résident.*» (GAHAMA, 1983, p. 269). «*Quant à la Résidence* de l'Urundi, elle fut dirigée par un nombre manifestement trop élevé de résidents différents pour permettre le développement d'une politique cohérente.*» (HARROY, 1987, p. 57). «*Les six ou sept Européens de "Kitega" sont là en uniforme, le Résident en tête*» (GORJU, 1926, p. 116). **V. Vice-gouverneur.** ♦**RÉSIDENT-GÉNÉRAL** (v. 1959, J.P.H., p. 5). (De 1959 à 1961, dénomination remplaçant celle de Vice-Gouverneur* Général) à l'ép. colon., fonctionnaire belge qui avait en charge l'administration du Rwanda-Urundi. «*Le Résident Général n'avait pas seulement les pleins pouvoirs de nommer ou de révoquer les chefs* et les sous-chefs*, il pouvait même destituer le Muami*.*» (SHIBURA, 1993, p. 19). «*En décembre 1961, le poste de Résident Général disparaît avec la séparation du Rwanda et du Burundi à partir du 1er janvier 1962.*» (P Sal., Préface HARROY, 1987, p. 7). **V. Vice-gouverneur* général.**

RESONNER [rəzɔ̃ne]. v. tr. *Mésol.* Rappeler au téléphone. «- Allô, je voudrais parler à Monsieur Cléophas - Il est allé faire un essai, vous pouvez resonner d'ici dix minutes.» (O.E.). **V. Sonner.**

RESSEMBLER [rəsɔ̃blɛ]. v. ♦**SE RESSEMBLER À.** v. pron. *Basil.* Ressembler à. «*Le savon se ressemble à un gendarme car tous les deux font la peau lisse / la police.*» (animateur RTNB). **V. Confondre II.**

RESTER [restɛ]. v. intr **1.** (du fr. de Belg.). *Mésol.* Habiter, loger. «*Il y a deux bâtiments à l'entrée : c'est là que nous restons.*» (C.I.N.). «*En ce moment, je reste chez Régine*» (M.C.). **2.** *Mésol.* S'arrêter, descendre (de voiture). «*Arrêtez-vous, je reste ici.*» (étud.). **3. RESTER AVEC.** *Mésol.* Garder, conserver. «*On voulait rester avec le drapeau*» (Z.). «*Normalement, toi tu restes avec une copie, et eux ils restent avec l'autre.*» (J.Ban). **4. RESTER SUR SA SOIF.** *Acrol.* Avoir un sentiment d'insatisfaction, en raison d'une insuffisance ; rester sur sa faim. «*J'avoue qu'en terminant cette lecture, je suis resté un peu sur ma soif.*» (prof.). «*Pour éviter de vous laisser sur votre soif, je vous rapporte ci-dessous les productions moyennes (en tonnes par hectares) de quelques cultures vivrières [...].*» (Y.N., Aube n° 7, 20-11/3-12-92, p. 11)
NORME FRFR *rester sur sa faim* est plus fréquent, bien que *rester sur sa soif* ne soit pas inconnu

RETOURNÉ [retur̃ne]. n. *Acrol.*, *spéc action humanitaire* (Par oppos. à *rapatrié*) réfugié burundais* ayant regagné le Burundi après la crise d'octobre 1993 (d'apr. P.P., in GUICHAOUA et al., 1995, p. 177). «*[...] dans l'appel du DHA (Département des affaires humanitaires) de février 1994, il est fait mention des "déplacés*", des "dispersés*", des "sinistrés*" et, bientôt, on parlera des "retournés", qu'il faudra encore distinguer des "rapatriés*" et, enfin, des "réfugiés*." (P.P., in GUICHAOUA et al., 1995, p. 177). **V. Rapatrié.***

RETOURNER [rɔtɥrnɛ]. v. tr. ind. *Acrol.*

I. RETOURNER AUX ÉTUDES. Revenir, se remettre aux études. «Retourné aux études, il fait* des cours de commandement de bataillon mécanisé [...]» (F.W., Ren. n° 4144, 22-7-93, p. 6). «S'il est retourné aux études, c'était pour ne pas être sous les ordres de Micombero [...]» (SHIBURA, 1993, p. 78). **V. Partir* aux études.**

II.1. Remettre (qqch) à sa place. «Tu as déjà retourné la viande au frigo ?» (G.Ru.). **2.** Renvoyer qqn qq part, renvoyer. «On dirait que la ville ne lui convenait pas. On l'aurait retourné dans la forêt [...]» (Ren. n° 3670, 19-12-91, p. 5).

RÉUNIR [reynir]. v. tr. ♦**SE RÉUNIR ENSEMBLE.** *Basil.* Se réunir. «On nous avait dit que le jour où 7 ou 8 partis se réuniraient ensemble, tout le peuple burundais* se sentirait représenté.» (Indépendant n° 41, 24-11-92, p. 8).

REVOIR [rɔvwɔr]. v. tr. ♦**À NOUS REVOIR.** loc. *Mésol.* Au-revoir. «Il sortit précipitamment de la voiture en lui lançant : "Merci mon cher. A nous revoir demain".» (KATHABWA, s. d., p. 27). «Eh bien mon Commandant, à nous revoir bientôt.» (NIYONSABA, 1989, p. 99).

V. La meilleure*.

NORME FRFR région (Sud-Ouest), d'apr IFA 1

RÉVOLVER [revɔlvɛr]. n. m. plur. *Acrol., fam.* (Au plur.) galbe des cuisses des femmes. «Antoinette faisait du sport pour faire disparaître ses revolvers.» (B.Nd.). SYN. cour. Pistolets

RISQUANT [riskɑ̃]. adj. *Mésol.* Risqué. «On lui a demandé] ce qui l'a poussé à faire un voyage aussi risquant [...]» (C.Ns., Ren. n° 3430, 1-3-91, p. 9). «En orientant trop la question, il était risquant de me substituer aux élèves.» (copie étud.).

RIVALISER [rivalize]. v. ♦**SE RIVALISER.** v. pron. récipro. *Mésol.* Rivaliser. «A la télévision, le français et le kirundi* se rivalisent.» (copie étud.).

ROUGE [ruʒ]. n. m. ♦**ROUGE DE L'IMBO, ROUGE DE KIRIMIRO.** *Acrol., agron. et comm.* Variétés de patate* douce.

REM Ces termes ne sont pas usités dans la langue courante, et sentus comme des traductions du kir

ROULAGE [rulaʒ]. n. m. (du fr. de Belg.). **1.** *Acrol.* Circulation routière. ♦**ACCIDENT DE ROULAGE.** Accident de la route, de circulation. «L'étudiant a eu un accident de roulage et le Conseil a reçu favorablement sa demande de dérogation.» (PVCF, 17-7-91). «[...] feu N. Louis venait de sauver la vie d'un militaire grièvement blessé dans un accident de roulage [...]» (E.Nda., Aube n° 40, 1/8-8-94, p. 8). SYN. Accident routier. ♦**AGENT DE ROULAGE.** Agent de la police de la route ; agent de circulation. «Le gars là, celui qui était agent de roulage, il avait prévu cette situation.» (Ar.). ♦**POLICE DE ROULAGE.** V. POLICE. **2.** *Mésol.* Conduite automobile. ♦**LEÇON DE ROULAGE.** Leçon de conduite. «Il m'a coupé la priorité, M. l'agent. Il mérite une leçon de roulage !» (Bur.Mag. n° 127, 6-91, p. 7). ♦**EXAMEN DE ROULAGE.** Ca y est ? Jacques a passé son examen de roulage ?

ROUPIE [rupij]. n. f. (début XXè). *Acrol., anciennt* (A l'ép. colon. allde) unité monétaire valant cent hellers*. «[...] le miel et la cire étaient exportés par la société Genex à raison de 13 roupies les 16 kg [...]» (GAHAMA, 1983, p. 148). **V. Frasila.** «A propos de cette recherche, nous avons interrogé certaines personnes qui ont affirmé que les roupies en cuivre sont plus recherchées.» (C.Nir., Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 3). «En 1911, un porteur qui transporte 60 à 70 livres et même davantage gagnait 4 à 5 roupies pour aller d'Usumbura à Kigali [...]» (MEYER, 1984 (1916), p. 104). **V. Heller.**

ROUTE [rut]. n. f. *Acrol., ts mil.* Toute voie de circulation, revêtue ou non. «Les routes* entretenues par l'Etat sont empierrées, les autres sont en terre, parfois améliorées d'un apport de latérite*.» (SIRVEN, 1984, p. 238). «Le réseau routier du Ruanda-Urundi est presque entièrement constitué de routes de terre [...]» (ANONYME, 1961, p. 340). «[...] nous sommes en saison* de pluies et on ne peut jamais se promettre de trouver la route telle qu'on l'a laissée la veille.» (GORJU, 1926, p. 58). ♦**ROUTE ASPHALTÉE, ROUTE GOU-DRONNÉE.** Voie de circulation revêtue ; route. «Un projet consiste à faire une nouvelle route asphaltée sur le trajet Bugarama-Astrida-Kigali [...]» (ANONYME, 1961, p. 341). «Il faut s'engager dès six heures dans les avenues* bordées de manguiers* et prendre la

route asphaltée.» (CASTERMANS, 1990, p. 40). «[...] quarante mille kilomètres. C'est beaucoup dans un pays où, à part les cent cinquante kilomètres de route goudronnée, les pistes* sont mal entretenues.» (SAVATIER, 1977, p. 79). SYN. Asphalte, goudron. ♦**ROUTE EN TERRE**. Route non revêtue ; piste. « J les SETEMU* sont intervenus globalement sur 40 km. de routes en terre.» (B.Bi., Ren. n° 4329, 23-3-94, p. 4). «[...] la poussière rougeâtre [...] remuée constamment par le passage des véhicules sur la route en terre, pendant la saison* sèche, s'envolait couvrir désagréablement les arbres et les herbes environnantes [..].» (KATHABWA, s. d., p. 44). **V. Latérite.**

ROUTIER [rutje]. adj. Relatif à la route. ♦**ACCIDENT ROUTIER**. *Mésol.* Accident de la route. «La consommation de boissons alcoolisées présente aussi des aspects négatifs à savoir des maladies, des accidents routiers qu'elle occasionne, etc.» (A.Nd., Bur.Mag.). SYN. Accident de roulage. ♦**CODE ROUTIER**. *Mésol.* Code de la route. «Les chauffeurs de bus de transport en commun ne savent pas respecter le code routier, à en juger par la vitesse à laquelle ils roulent.» (A.Nd., Bur.Mag. n° 126, 5-91, p. 45). SYN. Code de roulage.

R.T.N.B., RTNB [rteenbel]. n. f. *Acrol.* Sigle de *Radio-Télévision Nationale du Burundi*. «Une antenne de captage des émissions CFI a été également mise à la disposition de la R.T.N.B., le 5 juin dernier.» (Mar.trop., 4-1-91).

RUDIPAIN [rudipe, rudipɛ̃]. n. m. (de *Rudipaint*, n. pr. de marque de peinture). *Mésol.* région. (nord-ouest), peu usité en contexte français. Unité de mesure pour la bière de banane*. «[...] le tarif par unité est discutable. Il varie entre 2400 FBU* et 2800 FBU* pour une unité de "Rudipaint" ou 160 bouteilles.» (A.Nim., Ren. n° 3421, 19-2-91, p. 2). «A Gibanga, si tu prends le rudipaint de quelqu'un d'autre, c'est la bagarre !» (B.Nd.). **V. Caoutchouc 2.**

COMMENT *Rudipaint* est une société de fabrication de peinture dont les fûts, d'une contenance de 108 litres, sont récupérés pour le transport de la bière, particulièrement du rugombo*

RUGO [rugo]. n. m. invar. ou plur. **-S.** (empr. au kir. *urugo*, *ingo* = enclos, enceinte, palissade, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.*, *ts mil.* **1.** Ensemble entouré d'une clôture circulaire, composé de cases et de cours intérieures, dans lequel vivent les personnes et les animaux domestiques. «Chaque famille vit dans un "rugo" : ensemble de deux ou trois cases habituellement entourées d'une clôture ou d'une bananeraie.» (COLLART et CELIS, 1988, p. 9). «La base de l'habitat*, c'est le rugo, l'enclos de forme circulaire ancré au flanc des collines*, dissimulé par la bananeraie.» (CASTERMANS, 1990, p. 76). «Dans le Burundi ancien, tout homme valide avait son rugo.» (J.L.A., GUILLET et NDORICIMPA, 1984, p. 211). **V. Enclos, kraal. 2.** *Mil. expat.* surtout Case. «La majorité des Burundais* réside en milieu rural, habitant des "rugos" (cases) sur les collines*.» (P.D., Arabies n° 58, 10-91, p. 30). «Quelle que soit la race à laquelle elle appartient, chaque famille bâtit sa demeure (rugo) sur le sol qu'elle travaille ou dont elle a la jouissance [..].» (ANONYME, 1961, p. 12).

RUGOMBO [rugɔ̃mbo]. n. m. invar. (de *Rugombo*, n. pr. de lieu). *Acrol.* **1.** Boisson alcoolisée assez forte, de fabrication artisanale, obtenue par la fermentation de bananes* que l'on trouve dans la région de Rugombo. «En mairie* de Bujumbura, les percepteurs d'impôts sur cette bière* appelée communément "rugombo" n'ont pas tardé à se rendre coupables de fausse déclaration et de détournement.» (A.Nim., Ren. n° 3421, 19-2-91, p. 1). «Tu connais le monsieur qui vendait le rugombo, là ?» (C.Mu.). **V. Bière, insongo, pombé, rutuku, urwarwa, vin. 2.** Endroit où l'on vend et boit le rugombo. «Faites, un jour, un saut dans les quartiers* périphériques de la capitale ; essayez de visiter les débits de boisson de banane* dénommés communément "rugombo"» (A.Nim., Ren. n° 3421, 19-2-91, p. 2). «En zone* Cibitoke et Buyenzi, les débits de boisson "Rugombo" fourmillent.» (A.Nim., Ren. n° 3421, 19-2-91, p. 2). **V. Cabaret.**

RUMONGIEN, -NE [rumɔ̃gɛ̃, -ɛ̃n]. (1993 ; de *Rumonge*, n. pr. de lieu). adj. et n. *Mésol.*, *bapax*. Habitant de Rumonge. «Alors la population s'est rappelé que Makira n'était pas de Rumonge, qu'il occupait une parcelle* et une maison d'un "Rumongien"» (E.N., Panafrika n° 10, 8-9-93, p. 7).

RUNDI [rundi]. adj. et n. invar. (du kir. *rundi*). *Acrol.*, *rech. en mil. expat.*

I. adj. 1. *Cour.* Du Burundi, relatif au Burundi. *La culture rundi, la poésie rundi.* «Il faut

que] l'opinion publique rundi, belge et internationale soit mieux informée sur la situation socio-raciale du Burundi.» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 64). «Ce proverbe rundi que je n'ai pas réussi à traduire comme je l'aurais souhaité signifie à peu près ceci [.]» (Pa.Nt., Semaine n° 10, 25-9-93, p. 1). «La jeune fille rundi n'était jamais mariée par ses parents contre son gré, ni avant la maturité physique.» (HARROY, 1987, p. 36). SYN. Burundais, murundi. **2.** Ling. Qui relève de la langue parlée au Burundi. «Un mot étranger cité dans le dictionnaire est presque toujours suivi d'un synonyme rundi avec lequel il fait souvent double emploi.» (RODEGEM, 1970, p. XIX) «On pourrait se demander si les mots empruntés du français ne finiront pas à être sentis comme de mots typiquement rundi » (étud. G.Nta.). SYN. Kirundi.

II. n. m. 1. Rare. Habitant du Burundi. «La mentalité propre aux Rundi, leur organisation politique et sociale ont été fort bien décrites dans un article peu connu de M. H. Guillaume (1956, pp 109-153)» (RODEGEM, 1970, p. XXII). SYN. cour. Burundais, Murundi. **2.** Rare et spéc. (ling.). Langue nationale du Burundi. «On peut dénombrer, d'après leur structure, seize sortes de mots en rundi.» (RODEGEM, 1967, p. 13) «Le rwanda et le rundi, qui appartiennent au groupe bantou*, présentent de profondes ressemblances.» (COLLECTIF, 1959, p. 358). SYN. cour. Kirundi.

RUNDOPHONE [rundɔfɔn]. adj. (du kir. *rundi*). *Acrol., ling.* Qui parle le kirundi*. «[.] l'expression "ngombe za Mwambutsa" [les vaches de Mwambutsa] appliquée à la population rundophone par des suahilphones* [...]» (M.M., Dire n° 4, 4-92, p. 32). SYN. Kirundiphone.

RUPANGO [rupãŋgo] n. m. (du kir. *urupango, impango* = kraal, enclos, cour clôturée, d'apr. RODEGEM, 1970, < kgw. *hupango* = enclos, d'apr. LENSELAER, 1983). *Mésol* ou géogr. Maison qui donne sur la rue et dont l'arrière-cour est entourée de chambres à louer (d'apr. Géo. p. 233, et SIRVEN, 1984, p. 435). «Les "rupango" sont nombreux dans les quartiers* "africains".» (SIRVEN, 1984, p. 436). «[...] les constructions donnent directement sur la rue et sont bâties suivant le principe du "rupango".» (SIRVEN, 1984, p. 543). «[...] il fonce à la cité*, et dans le "Rupango" il aperçoit la Peugeot officielle garée à l'intérieur de la parcelle*» (Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 3).

COMMENT Les Burundais* n'emploient qu'avec réticence ce mot en contexte français, mais il n'existe aucun mot en français pour désigner cette réalité

RURAL [ryral] adj. ♦ **BUJUMBURA RURAL.** *Acrol., adm bur.* Partie de la province* de Bujumbura comprenant les collines* environnantes. «Le gouverneur* de Bujumbura rural a aussi recommandé aux administrateurs* de multiplier les visites [.]» (C.Ni., Ren. n° 4271, 6-1-94, p. 4). «Elle est originaire de Bujumbura rural, plus précisément de Muberure [...]» (J.Mat., Témoin n° 7, 28-10-94, p. 2). **V. Bujumbura mairie*, province. ♦ COMMUNE RURALE. V. COMMUNE. ♦ ÉCOLE RURALE. V. ÉCOLE.**

RURALISATION [ryralizazjɔ̃]. n. f. (1973). *Acrol* Option pédagogique et politique qui consiste à familiariser l'élève avec la vie des communautés rurales et à adopter le kirundi* comme langue d'enseignement à l'école primaire (d'apr. ANONYME, 1974). «[...] le mot d'ordre en 1973 est d'adapter l'enseignement primaire aux réalités nationales par la ruralisation et la kirundisation* des programmes.» (BIGIRUMWANI, 1986) «Deux tendances novatrices sont manifestes dans le paysage du pays : d'une part la ruralisation de l'enseignement et d'autre part la villagisation*.» (G.F., in COLLECTIF, 1987, p. 317). «Il y a enfin les difficultés techniques pour disposer d'un matériel pédagogique approprié à la réforme de ruralisation et de kirundisation*» (E.Mw., COLLECTIF, 1987, p. 34). **V. Kirundisation.**

RURALISER [ryralize]. v. tr. *Acrol., peu usité.* Familiariser la pensée et la réflexion dans l'optique de la ruralisation*. «[...] il est inadmissible de constater que des contenus-matières dispensés en kirundi* - soi-disant pour mieux ruraliser la façon de penser ou d'agir des candidats ! - soient évalués en français [.]» (M.M., Dire n° 4, 4-92, p. 31).

RUSENGO [rusɛŋgo]. n. m. (empr. au kir. *rusengo*). *Acrol., techn., néol.* (Dans le cadre du projet* d'aménagement des sources) fontaine en maçonnerie. «Chaque Rusengo est fréquenté par une trentaine de ménages.» (ABM n° 6, 6/7-93, p. 25). «A Buyenzi, ils ne

boivent pas l'eau du rusengo : leur eau n'est pas potable.» (B.Nd.). **V. Borne-fontaine.**
- METON., *peu usité* Eau provenant du rusengo ; eau propre.

RUSIZIEN [ruzizjɛ̃]. n. m. (de *Rusizi*, n. pr. de rivière). *Acrol.*, géol. Système de formation des sols au Burundi. «*Le contact entre le rusizien et le burundien* se situe plutôt sur le méridien de Muramya que sur celui de Mugeru [..]*» (J.P.C., in MEYER, 1984 (1916), p. 11). «*Les géologues distinguent trois systèmes : le Ruzisien, à l'ouest [..], le Burundien*, dans la zone centrale [..], le Malagarazien*, à l'est [..]*» (GAHAMA, 1983, p. 18). **V. Burundien, malagarazien.**

RUTUKU [rutuku]. n. m. (du kir. *urutuku* = couleur rouge -> *rutuku* = qui rend les yeux rouges, injectés de sang ; alcool, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.* Boisson fortement alcoolisée, obtenue par distillation de pâtes de manioc* et de maïs mélangées avec de l'eau. «*Il faut une ou deux jarres de bière* indigène pour obtenir une bouteille de mauvais alcool transparent, non rectifié, auquel on donne le nom de "rutuku" [..]*» (BOURGEOIS, 1957, p. 471). **V. Bière, insongo, pombé, rugombo, urwawa, vin.** «*[..] ils se sont passés les petits joints, les soirs de spleen, ils ont bu au même verre le rutuku (tord-boyau de gin africain)*» (J.M.G., Semaine n° 19, 6-4-94, p. 2). «*Les militants ont mené une lutte acharnée contre le banditisme, les fumeurs de chanvre et les brasseurs de "rutuku".*» (B.Bw., Ren. n° 3451, 26-3-91, p. 5). SYN. Kanyanga.
COMMENT. Le rutuku est en vente illicite

S

SAINTE-MOUSSE [sɛ̃tmus]. n. f. *Acrol.*, *fam.* et *plais* Bière, **PARTICULT**, *primus**. «*Ab la bonne Sainte Mousse, la fraîche boisson quand elle vous arrose le gosier et qu'elle fait glou... glou... glou comme un coeur d'amoureux qui bat la cbamade.*» (NIYONSABA, 1989, p. 23). «*L'événement a été célébré à la "sainte-mousse" chez S. Paul*» (B.K., Citoyen n° 3, 15-1-93, p. 3). «*Le Directeur Général de la RTNB ne doit pas être un grand amateur de la Sainte-mousse* !» (R.A., Nation n° 13, 4-10-94, p. 12). **SYN.** *Primus*, *fraîche*.

SAISON [sezɔ̃]. n. f. *Acrol.*, *ts mil.* **1. SAISON DES PLUIES.** Période de l'année pendant laquelle il pleut. «*[...] en saison des pluies, quand une bonne ondée a nettoyé l'atmosphère, le lac devient délicieux.*» (RYCKMANS, 1931, p. 11). «*[...] la saison des pluies bat son plein. on ne parle que de rivières débordées, de ponts submergés.*» (GORJU, 1926, p. 137). **V. Pluies.** ♦**GRANDE SAISON DES PLUIES.** Période qui s'étend de février / mars à mai environ. «*Les mois de mars-avril sont les plus humides ; c'est la grande saison des pluies.*» (VAN DER VELPEN, 1973, p. 26). ♦**PETITE SAISON DES PLUIES.** Période qui s'étend de septembre / octobre à décembre environ. «*Une petite saison des pluies s'étend d'octobre à la fin de décembre.*» (VAN DER VELPEN, 1973, p. 26). ♦**SAISON SÈCHE.** Période de l'année pendant laquelle il ne pleut pas ou peu. «*Les bêtes [...] marchaient lentement, fourbues par cette journée ensoleillée. La saison sèche est impitoyable pour les bêtes.*» (A.Ka., Réveil n° 5, 10-90, p. 43). «*La récolte n'a pas été fameuse à cause du retard enregistré par la saison sèche.*» (C.G., Ren. n° 3670, 19-12-91, p. 2). «*Pendant la saison sèche, les réfugiés* durent aller de plus en plus loin pour trouver l'eau dont ils avaient besoin.*» (CHRISTENSEN, 1988, p. 94). ♦**GRANDE SAISON SÈCHE.** Période de sécheresse qui s'étend de juin à début septembre environ. «*La grande saison sèche est fortement marquée dans toutes les stations et dure de trois à six mois selon les régions du Burundi.*» (BIDOU et al., 1991, p. 76). **V. Pluie* des vaches.** ♦**PETITE SAISON SÈCHE.** Période pendant laquelle il y a un ralentissement des précipitations, de fin décembre à mi-février environ. «*Une faible diminution de la moyenne mensuelle en janvier-février constitue ce que certains appellent la "petite saison sèche".*» (BAERTS et LEHMANN, 1989, p. 24). ♦**SAISON HUMIDE.** Peu usité. Saison des pluies. «*Le climat tropical humide généralisé au Burundi est essentiellement caractérisé par une longue saison humide (7 à 9 mois selon les régions) et une saison sèche relativement courte (3 à 5 mois).*» (S.Nsa., COLLECTIF, 1987, p. 39). **SYN.** Saison des pluies, saison pluvieuse. ♦**SAISON PLUVIEUSE.** Peu usité. Saison des pluies. «*La saison pluvieuse survient souvent avec un grand retard, auquel succède une saison sèche* précoce*» (J.P.N., COLLECTIF, 1987, p. 98). **SYN.** Saison des pluies, saison humide. **2. SAISON CAFÉ, SAISON DU CAFÉ.** Saison pendant laquelle on récolte et vend le café. «*[...] les échanges économiques frontaliers sont très dynamiques [.] tout particulièrement pendant la saison café (juin à août) [...]*» (A.G., in CHRETIEN et al., 1989, p. 16). «*En 1956, une bouteille de bière* Primus* vendue de 11 fr. à 11 fr. 50 en dehors de la saison du café se payait 17/18 fr. et même 20 fr. en saison.*» (ANONYME, 1961, p. 328). **SYN.** Campagne café. **3. Acrol., agric.** ♦**PREMIÈRE SAISON.** Saison de cultures qui s'étend de septembre à janvier. «*Il s'agit notamment du labour pour le semis du sorgho*, le sarclage des cultures de la première saison et en même temps la plantation des cultures de réserve.*» (P.Nt., Ren. 11-1-94, p. 6). ♦**DEUXIÈME SAISON.** Saison de cultures qui s'étend de février à juillet.

SALON [salɔ̃]. n. m. *Acrol.* Salon de coiffure. «*Je préfère aller aux salons des quartiers* parce que c'est moins cher.*» (G.Ru.).

SAMSAM, SAM-SAM [samsam]. n. m. (1896, Diaire Mugera, in SIRVEN, 1984, p. 269). *Ancienn* Petites perles rouges autrefois utilisées comme monnaie ou comme parure.

«*La monnaie, ce sont les petites perles rouges, ou samsam, ou encore la grosse perle oblongue : kanga**» (Diaire de Mugera, in SIRVEN, 1984, p. 269). «*Cette perle samsam est en outre la principale parure que les hommes et les femmes portent autour du cou.*» (MEYER, 1984 (1916), p. 106). **V. Kanga, cauri.**

SAMBUSA [sāmbusa]. n. m. invar. ou plur. -S. *Acrol.*, *ts mil* Petit triangle de pâte fourré de viande hachée et de condiments. *Je n'ai pas très faim, je vais prendre deux ou trois sambusa.*

SANGA [sāŋga]. n. f. *Acrol* Race de vache* à grandes cornes issue du *bos taurus brachyceros* (d'apr. BOURGEOIS, 1957, p. 313). «*Quelle est l'origine des types "Sanga" et zébu qu'on trouve au Ruanda-Urundi ?*» (BOURGEOIS, 1957, p. 312). **V. Inyambo.**

SANS-ÉCHEC [sāzɛfɛk], **SANS-DÉFAÏTE** [sādefɛt]. n. m. (1993). Jeune tutsi* des agglomérations urbaines (particulièrement à Bujumbura), appartenant à des bandes organisées. «*Un certain N. Jean [. . .] suspecté de "sans échec" car d'ethnie* tutsi* par les populations de la colline* Burangwa, a été sauvé de justesse.*» (Observateur n° 1, 20-3-95, p. 7) «[Le secrétaire général du syndicat] utilise les miliciens tutsi* communément appelés "Sans échecs" et "Sans défaites".» (Aube n° 49, 18-8-95, p. 11). «[.] "Aube" du Frodebu* parle de "Sans-échecs", "Sans esprits", "Sans défaites" etc. comme d'organisations de jeunes terroristes.» (Étoile n° 29, 5-9-94, p. 3). «*Pour se venger, le lycée originaire du centre ville ira demander rescousse aux "sans défaites" de Buwiza.*» (F.Mu., Semaine n° 9, 12-9-93, p. 5). **V. Jeune.**

COMMENT Nées au début de l'année 1993, ces bandes organisées ont assez rapidement évolué en milices armées au service de l'opposition

SANGALA [sāŋgala, sūŋgala]. n. m. invar. (? empr. aux langues zairoises). *Acrol.*, *ts mil*. (*Lates angustifrons* et *Lates mariae*) gros poisson prédateur du Tanganyika, de trois à cinq kilogrammes. «[.] on peut trouver dans les restaurants [. . .] du sangala, gros poisson servi en filets, ou du ndagala*, très petit poisson spécifique au lac Tanganyika, servi en général en friture.» (ABM n° 6, 6/7-93, p. 300). «*Pourquoi ne laisse-t-elle pas ces eaux à nos ndagala*, nos mukeke*, sangala, hippopotames et autres espèces animales qui y pullulent [. . .] ?*» (Panafrika n° 19, 12-1-94, p. 6). **V. Capitaine, kouhé, nonzi.**

SAPE [sap]. n. f. *Acrol.*, *fam*, *mil. urb.* (Général au sing.) Vêtement, mode vestimentaire. *Un défilé de sape.* «*Les jeunes de la ville ont la réputation de ne s'intéresser qu'aux boîtes de nuit, à la sape, et de n'avoir aucune conscience politique.*» (G.Ru.).

SAPER [sapel]. v. intr. *Acrol.*, *fam.*, *mil. urb.* Bien s'habiller ; se saper. «*Ceux qui ont de l'argent roulent dans de belles voitures et sapent* comme il faut.*» (G.K., Réveil n° 6, 11-90, p. 20).

SAPEUR [sapœr]. n. m. *Acrol.*, *fam.*, *mil. urb.* Homme qui soigne particulièrement sa tenue vestimentaire, éventuellement avec quelque excentricité.

SATISFACTION [satisfaksjɔ̃]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol.* A l'université, mention minimum obtenue par un étudiant. «*Est reçu avec satisfaction l'étudiant qui obtient 55% de moyenne et qui n'a aucune note inférieure à 10 sur 20.*» (d'apr. réglementation U.B.). **V. Distinction.**

SAVOIR [savwar]. v. tr **1.** (du fr. de Belg.). *Acrol.*, *obsol.* (Suivi d'un inf.) pouvoir. *Ca je ne sais pas le faire aujourd'hui : je n'ai pas le temps.* «*Nous ne savons pas dire si l'autre est convaincu quand nous le sommes.*» (PVCF, 21-11-88). «*Je ne sais pas vous donner 15000 francs.*» (P.N.). **2.** *Mésol.* Connaître. «*Ils ne savent pas le mode de vie de ces étrangers.*» (élève, secondaire). «*Je sais celui qui a volé ma vache* [. . .]*» (T.T., Ren. n° 4271, 6-1-94, p. 2). «*Si l'on sait l'utilisation du vocabulaire, rien n'empêchera que l'on s'exprime bien avec ce vocabulaire.*» (copie étud.). **V. Connaître.**

SAVON [savɔ̃]. n. m. *Basil.* Terme générique désignant indifféremment le savon de toilette, la lessive ou le liquide vaisselle. «*Il n'y a plus de savon pour la machine à laver.*» (Emm.).

SE, S' [sə, s]. pron. réfl. ou réciproque. Employé avec un certain nombre de verbes ayant des constructions différentes en français standard. **V. Se combattre, se convenir, se diverger, se rivaliser, se sympathiser, etc.**

SECONDAIRE. V. SECONDAIRE INFÉRIEUR*, SECONDAIRE SUPÉRIEUR*.

SECTEUR [sekteœr]. n. m. *Acrol* 1. *Adm. colon.* (A l'ép. colon.) subdivision du territoire*
1. «Les territoires d'Usumbura et de Kitega, très étendus, sont subdivisés en trois "secteurs" chacun.» (GAHAMA, 1983, p. 51). 2. *Adm bur* En commune rurale*, subdivision administrative de la zone*. V. **Chef de secteur.**

SEMAILLES. V. FÊTE* DES SEMAILLES.

SÉMINARISTE [seminarist]. n. *Mésol.* Personne qui participe à un séminaire, un colloque, une table ronde. «Les séminaristes ont renouvelé une recommandation aux pouvoirs publics de réviser la politique du crédit [...]» (B.Bw., Ren. n° 4202, 28-9-93, p. 5). «Pendant les deux jours, les séminaristes ont su garder assez de temps pour étudier [...] la formation des formateurs» (J.M.H., Ren. n° 4166, 17-8-93, p. 5).

SÉNÉGALAIS [senegale]. adj. et n *Acrol.*, *région.* (Bujumbura). Tout Africain venant de l'Afrique de l'ouest. «Si vous vous rendez à Bujumbura, vous verrez qu'il y a une forte communauté guinéenne et malienne, que nous appelons communément sénégalaise» (P.Bu., ABM n° 6, 6/7-93, p. 8). 2. n. «Les gens ont tendance à globaliser, à appeler tous les Ouest-Africains des Sénégalais.» (N.K.N., Burundi Times n° 2, 7/14-2-94, p. 9). «[...] il a demandé à un collègue veilleur des environs (de chez les Sénégalais d'en haut de la route) de le remplacer à ce poste pour la nuit [...]» (Aube n° 26, 16/30-9-93, p. 3).

SENNE [sen]. n. f. (v. 1955). *Acrol.*, *halieut.* Filet de pêche que l'on dispose en arc de cercle à l'aide d'un bateau. «La "senne à ndagala*" mesurait 200 à 250 m de long, avec 50 m de chute La "senne à voraces" est un peu plus grande.» (HARROY, 1987, p. 153).

SENNEUR [sencer]. n. et adj. (v. 1955). *Acrol.*, *halieut.* Bateau qui pêche à l'aide d'une senne*. «[...] un Grec d'Usumbura, d'abord hésitant, avait fini par se laisser convaincre et entama en 1955 la construction d'un "senneur" de 13 m.» (HARROY, 1987, p. 153). «Les poissons débarqués des senneurs pendant la nuit sont transportés par camions dans des casters en bois de 40 à 50 kg l. [...]» (SIRVEN, 1984, p. 674). - adj. «[...] la communauté bellénique du Burundi [construisit] cinq nouveaux bateaux senneurs de 12 à 15 m, de 4 à 5 m de large, à coque parfaitement profilée.» (HARROY, 1987, p. 153).

SENTINELLE [sätinell]. n. f. *Acrol.*, *peu usité en mil. expat.* Employé qui garde la maison, la parcelle*. «Si tu n'es pas là, je donnerai le paquet à la sentinelle. Les sentinelles des grandes maisons s'agitaient et lançaient des exclamations pour montrer leur vigilance [...]» (KATHABWA, s. d., p. 57). SYN. Gardien, zamu.
NORME FRFR l'emploi du terme est limité au contexte de l'armée

SÉPARER [separe]. v. tr. ♦ **SE SÉPARER AVEC.** v. pron. réfl. *Mésol.* Se séparer de. «Le Chef de l'Etat s'est séparé avec ses interlocuteurs sur une note d'incompréhension totale [...]» (S.Nü., Aube n° 7, 20-11/3-12-92, p. 3).

SEPTANTE [septãt]. adj. num. card. (du fr. de Belg.). *Acrol* Soixante-dix. «[Lui seul] passait chaque jour au collège pour voir si tous les septante-quatre étaient là [...]» (N.R., *Mémorandum*, p. 31).
REM *Soixante-dix* est jugé plus soigné

SERPENT [serpã]. n. m. *Acrol.*, *herpét.* et *mil. expat. surtout.* ♦ **SERPENT CRACHEUR.** *Ts mil* Nom communément donné à certains cobras (*Naja nigricollis*) qui possèdent la faculté de souffler leur venin à la face de leur adversaire, à une distance pouvant atteindre 2 ou 3 mètres (sous-espèce *crowshayi* dans l'Imbo, et *atriceps* dans le Kumoso). *Le venin du serpent cracheur peut donner la conjonctivite. Il faut savoir que le serpent cracheur est également capable d'injecter son venin par une morsure directe.*» (ROSSELOT, 1978, p. 28). ♦ **SERPENT À DEUX TÊTES.** Serpent fouisseur de la famille des *typhlopidae*, dont la tête et la queue sont d'apparence identique (d'apr. DE WITTE, 1962). «Chez le "serpent à deux têtes", la forme et la position de la bouche sont très semblables à celles de la fente anale» (d'apr. DE WITTE, 1962, p. 7). ♦ **SERPENT-LIANE.** (*Thelotornis capensis*) serpent arboricole fréquentant les broussailles et les taillis. «Les Barundi* ne craignent guère le serpent-liane et le considèrent souvent comme un ani-

mal inoffensif, à cause de son comportement placide tant qu'il se croit garanti par le mimétisme.» (ROSSELOT, 1978, p. 43). ◆ **SERPENT VERT DES BANANIERS.** Serpent arboricole et semi-aquatique du genre *philothamnus*, vivant en forêt de montagne ou en savane suivant les espèces, et pouvant mesurer jusqu'à 1.20 mètre (d'apr. DE WITTE, 1962, p. 81). «Le serpent vert des bananiers se nourrit principalement de batraciens de diverses espèces ainsi que de lézards et parfois d'oiseaux» (d'apr. DE WITTE, 1962, p. 81). ◆ **SERPENT MINUTE.** (*Leptotyphlops emini emini* BOULENGER) très petit serpent de 14 cm au maximum et à peine plus gros qu'une mine de crayon (d'apr. DE WITTE, 1962, p. 9, 44). «Tu n'as jamais vu ces petits serpents minute qui glissent sur le carrelage ?» (C.F.).

SERPENTAIRE [serpãter]. n. m. *Acrol., mil. expat.* (*Gymnogenys typicus* SMITH, d'apr. RODEGEM, 1970, p. 633. *sagittarius serpentarius*, d'apr. IFA 1) oiseau de la famille des sagittaridés qui se nourrit de petits vertébrés, en particulier de reptiles (déf. IFA 1). «Quelques oiseaux, notamment le Secrétaire ou Serpentaire et certains Mammifères, tel que la Mangouste, sont immunisés contre une certaine dose de venin [.]» (DE WITTE, 1962, p. 16).

SERRER [sere] v. tr. **1.** (ext. du fr. de Belg., Wall., d'apr. BAL et al., 1994). ◆ **SERRER LES NOTES.** *Mésol.* Noter sévèrement. «Les étudiants trouvent que vous avez un peu serré les notes.» (étud.). ◆ **ÊTRE SERRÉ PAR QQN, PAR QQCH.** *Basil.* Être pressé par. «Je vous écris ce petit mot pour savoir si la suite réservée à ma lettre du 25-9-90 serait positive. Je suis serré par l'ami qui m'a prêté la salle, et une réponse rapide m'obligerait infiniment.» (P.Nu.). «Il va être 13 heures, ça commence à serrer. dépêche-toi !» (G Ru.). **2. SERRER LES COUDES.** *Mésol.* Se serrer les coudes «L'unité nationale est enfin la vie de tout un peuple qui a serré les coudes et fait face à l'hostilité de la nature, partageant les joies et les peines» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 50).

SERVICE [servis]. n. m. *Acrol. 1.* (Dans le secteur tertiaire) bureau, travail, lieu de travail. «Que font vos parents à la maison, après le service ?» (questionnaire). «Comment pouvez-vous être régulier au service sans avoir de quoi payer le déplacement et sans avoir mangé ?» (J.M.S., Aube n° 25, 1/15-9-93, p. 4). «Il allait se lever pour se préparer à aller au service quand il se souvint que c'était un jour de congé. L'Assomption.» (KATIHABWA, s. d., p. 36). **2.** Travail. Prester* un service. **3. SERVICES TECHNIQUES MUNICIPAUX.** V. SETEMU.

SÉTARIA [setarja]. n. m. *Acrol., botan.* Variété d'herbe servant aux feuilles larges, d'introduction récente, servant de plante fourragère et utilisée dans le paillage du café (d'apr. Géo, p. 188). «La coupe régulière des herbes, tels le sétaria, a pour première utilisation le paillage des cafétéières*.» (Vidéo, Agroforesterie). «La culture des plantes fourragères : trèfle, luzerne, "pennisetum clandestinum" ("ikibingo") et "setaria" fut reçue avec moins d'enthousiasme.» (GAHAMA, 1983, p. 195).

SETEMU [setemu]. n. m.

I. *Acrol., ts mil.* (Au plur.) abrég. de Services techniques municipaux. Entreprise publique chargée des travaux de voirie. «[.] les SETEMU demandent à la population de les épauler et de collaborer avec leurs services» (B.Bw., Ren. n° 4339, 3/4-4-94, p. 2).

II.1. *Arg. étud. et mil. enseignant.* Personne ayant obtenu le diplôme D7*. **V. D. 2.** *Arg. scol., région.* (Bujumbura). Uniforme kaki des élèves. «Il porte les setemu» (B.Nd.). «Les élèves détestent l'uniforme, alors après l'école, ils se précipitent pour enlever leur setemu.» (A.Ba.).

SHEBUJA [shebuja]. n. m. (empr. au kir. *shebuja, bashebuja* = père du servage, patron, employeur, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol., senti comme un empr., ethnol., anciennt* (Dans la tradition* burundaise*) personne qui donnait une vache* à son hutu* et considérée comme le protecteur de celui-ci ; patron, propriétaire. «Pour un "shebuja" resté nu-proprétaire, quatre vaches* maigres, souffreteuses et produisant un litre de lait par jour, représentaient, en effet, toujours le double, en facteur de prestige, de deux vaches* grasses productrices chacune de dix litres quotidiens.» (HARROY, 1987, p. 144). «Le vassal [.] devenait "Umuhutu*" du donateur, appelé "Shebuja", comme nous l'avons mentionné plus haut.» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 79). «Le shebuja peut reprendre la

ou les têtes de bétail concédées à son client au cas où il serait mécontent de la tièdeur de ce dernier.» (RODEGEM, 1970, p. 197). **V. Hutu 2, ubugabire, contrat* de clientèle.** SYN. Patron I.3.

SI [si]. adv. (interf. du kir. ego = oui, si). *Mésol* (Souvent redoublé). **1.** Réponse affirmative à une question. - *Le patron*, il est parti ? - Si, si.* **2.** Acquiescement. - *Oui c'est vrai que Perpétue a de nombreuses charges, maintenant ! - Si, si.* (A.Ga.). **V. Oui.**

SI PAS. V. PAS.

SIESTER [sjeste]. v. intr. *Acrol*, ts mil. Faire la sieste. *Je passe te voir après le repas, ... si tu ne siestes pas ? Est-ce que tu siestes, toi ? «Tu peux lui téléphoner quand tu veux, il ne sieste pas »* (G.Ru.).

SINGLET [sɛ̃gle]. n. m. *Acrol* (du fr. de Belg.). Maillot de corps. *«Est-ce que vous vendez des singlets ?»* (inc.). *«Les journalistes l'ont trouvé chez lui en singlet.»* (B.Nd.).
REM *Maillot de corps* est inusité ou inconnu

SINISTRÉ [sinistre]. n. et adj. **1.** *Acrol* (Généralt au plur.) ensemble de la population constituée des déplacés*, des dispersés*, des retournés* et des rapatriés* (d'apr. P.P., in GUICHAOUA et al., 1995, p. 177). *«L'Action-Aid Burundi a également donné aux sinistrés 15 ballots de couvertures et 10 rouleaux de tentes [...]»* (P.Nti., Ren. n° 4258, 19/20-12-93, p. 6). *«S'agissant de l'aide aux sinistrés, suite à ces événements, les participants à l'entretien ont recommandé une enquête rigoureuse [...]»* (S.N., Ren. n° 3670, 19-12-91, p. 3). - adj. *«La persistance de la crise burundaise* se traduit par des phénomènes de flux et de reflux de populations sinistrées dans les camps* de déplacés.»* (P.P., in GUICHAOUA, 1995, p. 178). **2.** Arg. étud. Etudiant qui, après plusieurs échecs, ne peut plus bénéficier d'une bourse. *«Ils échouent, ils changent de faculté, ils échouent, ... jusqu'à devenir sinistrés.»* (G.Ru.).

SLACHE [sɫaf]. n. f. (du fr. de Belg., d'apr. BAU et al., 1994). *Acrol.*, peu usité. Sandale *«Qui c'est qui a piqué mes slaches ?!»* (A.H.). *«Il y a de la boue partout, et moi qui suis venue en slaches !»* (G.Ru.). **V. Kambambili, pirelli.**

SOCIÉTÉ [sesjete]. **1. SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE DÉVELOPPEMENT** (v. 1981). *Acrol.* Projet de développement économique et social du milieu rural par la modernisation des méthodes culturelles et l'encadrement des paysans (d'apr. BIDOU et al., 1991). *«L'exemple le plus ancien et le plus spectaculaire est représenté par la société régionale de Développement de l'Imbo.»* (BIDOU et al., 1991, p. 127). *«L'échec des sociétés régionales de développement (SRD)* est imputable au fait que malgré le discours, ces sociétés n'étaient pas intégrées à l'environnement.»* (SINDAYIGAYA, 1991, p. 200). SYN. SRD. **2. SOCIÉTÉ CIVILE** (répandu en 1993). Ensemble des associations qui ne sont ni politiques ni militaires. *«La société civile est en principe la première à baliser le terrain d'affrontement des politiciens.»* (B.Nda., in GUICHAOUA et al., 1995, p. 155). *«Cet investissement de la société civile par la religion avive l'animosité du pouvoir à l'égard de l'Eglise.»* (CHRETIEN, 1993, p. 463).

SOCKET, SOQUET [sekɛ]. n. m. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Douille de lampe électrique.
REM *Douille* est souvent inconnu

SOIF [swaf]. n. f. **1. À TA / VOTRE SOIF.** *Acrol* (Se dit avant de boire) à ta / votre santé. *A votre soif !* **2. RESTER SUR SA SOIF.** V. RESTER.

SOIN [swɛ̃]. n. m. *Acrol.* ♦ **SOINS DE SANTÉ.** Soins médicaux. *«Le développement de la médecine privée est un atout considérable pour promouvoir la qualité et l'accessibilité des soins de santé.»* (Ren. n° 3389, 10-1-91, p. 6). *«Pendant la durée de la suspension d'activité [...], le membre du personnel enseignant continue de bénéficier des allocations familiales, des soins de santé et de l'indemnité de logement.»* (Statut du P.E., art. 49, p. 9). ♦ **SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES.** Ensemble des mesures prises pour amener les populations à un niveau de santé suffisant pour les rendre économiquement et socialement productifs. *«[...] dans les pays en développement, les soins de santé primaires n'ont pas atteint la grande masse des populations qui vivent dans les zones rurales [...]»* (S.Bar., Réveil n° 1, 4-90, p. 31). *«L'approvisionnement en quantité suffisante constitue une des*

buit composantes des soins de santé primaires » (M.S., Ren. n° 3430, 1-3-91, p. 8).

REM Ces locutions émanent de la terminologie de l'Organisation Mondiale de la Santé, dans la cadre de la politique de santé pour tous en l'an 2000

SOIXANTE-ONZE [swasãntõz]. adj. num. card. *Mésol., fréq. à l'oral.* Soixante et onze. «*La Commission [...] avait comme devoir d'explorer tous les coins et recoins des soixante-onze écoles secondaires publiques que compte le pays.*» (G.Nke., Aube n° 10, 2/16-1-93, p. 3). «*C'est dans "La Grammaire du Français parlé" de soixante-onze.*» (J.B.Bi.).
REM On trouve par contre *quatre vingt et un*

SOIXANTE-DOUZE [swasãnduz]. adj. num. card., employé comme n. m. *Acrol., ts mil., oral* (souvent en chiffres à l'écrit : 1972). L'année mille neuf cent soixante-douze (en référence à la guerre civile qui a eu lieu cette année-là). «*Tout le monde a réagi comme cela parce qu'ils ont pensé que c'est soixante-douze qui revenait.*» (G.Ru.). «*Après leur départ, des cadres, butu* et tutsi*, (agronome de secteur, technicien médical) pensent que "1972 se prépare" [...].*» (A.G., in CHRETIEN et al., 1989, p. 149). «*Le Comité de Louvain voit dans les arrestations du moment le signe avant-coureur inquiétant d'un nouveau 1972 [...].*» (CHRETIEN et al. 1989, p. 49).

V. Événements. ♦ **ORPHELIN DE SOIXANTE-DOUZE.** Enfant ayant perdu ses parents pendant la guerre civile de 1972. «*Quand j'étais petite, j'avais dû voir le psychiatre, et je me souviens qu'il avait écrit sur mon dossier : orpheline de soixante-douze.*» (B.Nd.). «*Les médecins pensent qu'il y a une enquête sociale à faire sur les orphelins de soixante-douze.*» (infirmière). ♦ **VEUVE DE SOIXANTE-DOUZE.** Femme dont le mari a disparu pendant la guerre civile de 1972. «*D'épouse jadis respectée et aimée et matériellement en sécurité, la veuve de soixante-douze est passée au rang de sans statut, voire de paria, en quête de survie matérielle.*» (G.Ru.)

COMMENT L'année 1972, marquée par une guerre civile meurtrière, est devenue une date de référence et a donné naissance à certaines expressions qui se sont figées dans le discours

SOKO [sekol]. n. m. (empr. au kir. *isoko, amasoko* ou au swa. *soko*, en usage au Zaïre < ar. *souk* = marché). *Mésol., ts mil.* Marché. «*Aller au "soko" (du mot arabe "souk") était dangereux à cause des brigands.*» (GAHAMA, 1983, p. 148). «*Kirundo est né d'un "soko" particulièrement prospère [...].*» (SIRVEN, 1984, p. 402). **V. Centre* commercial, centre* de négoce.** ♦ **SOKO U.F.B.** (v. 1977, SIRVEN, 1984, p. 685). Anciennt Petit marché tenu par des femmes, dans le quartier* Nyakabiga. «*Nyakabiga est un tout petit marché de quartier* apparu en 1977 à l'initiative de l'U.F.B.* (Union des Femmes Burundaises) d'où le nom de "soko U.F.B.".*» (SIRVEN, 1984, p. 685).

REM Les locuteurs burundais* emploient plus volontiers le mot *marché*

SOLO. V. PAPAÏE* SOLO, PAPAÏER* SOLO.

SOMBE [sõmbe]. n. m. (empr. au kgw. *sombe* = feuilles de manioc, qui servent de légumes, d'apr. LENSELAER, 1983). *Acrol., mil. urbain.* Plat d'origine zairoise constitué de feuilles de manioc* pilées et cuites. *Le sombe, ça ressemble un peu aux épinards.* «*Il a l'air bon, ce sombe.*» (C.F.). **V. Mwambe.**

SONNER [sene]. v. tr. (du fr. de Belg.). *Acrol., obsol.* ? Téléphoner, appeler au téléphone. «*Il vient de me sonner en me disant que ce n'est pas la peine de venir le chercher.*» (P.Ndi.). *Attendez, je vais vous sonner ; c'est quel numéro ?* **V. Resonner.** SYN. Faire* un coup de téléphone.

SORCIER [sersje]. n. m. *Acrol., ts mil.* Personne douée de pouvoirs surnaturels et maléfiques. «*Le sorcier est un être malfaisant susceptible de provoquer la mort, la maladie, la stérilité, l'échec social inexplicable et tout cela par des procédés magiques.*» (BARANCIRA, 1990, p. 17). «*Les sorciers excellaient dans l'exploitation de ces soi-disant envoiements et en tiraient grand prestige et profit.*» (HARROY, 1987, p. 37). «*Certaines personnes de la commune de Kabarore, soupçonnées d'être des sorciers, sont actuellement menacées par la population qui les entoure.*» (N.Mu., Ren. n° 4275, 12-1-94, p. 7). **V. Devin, devin-guérisseur, mufumu.** ♦ *Mil expat., péjor* Toute personne pratiquant un rituel selon la tradition* africaine. «*Le christianisme [...] entreprend la chasse aux ritualistes traités de "sorciers".*» (GAHAMA, 1983, p. 119).

SORGHO [sɛrgo]. n. m. *Acrol*, *ts mil.* (*Sorghum vulgare*, *sorghum sp.*, *sorghum bicolor*, etc.) céréale très courante dont il existe de nombreuses variétés. « *...] le sorgho est représenté en Urundi par une vingtaine de variétés de l'espèce rouge ou blanche qui ont toutes un nom différent.* » (MEYER, 1984 (1916), p. 75). « *Le sorgho constitue avec le haricot* et le bananier*, la culture traditionnelle* la plus importante du Ruanda-Urundi [...]* » (BOURGEOIS, 1957, p. 412). « *On a vu que les liens, tant économiques que culturels, entre le sorgho et la vache* sont très anciens.* » (MWOROHA et al., 1987, p. 138). **V. Muganuro, fête* des semailles.** « *...] le sorgho garde une valeur sociale et économique par sa transformation en une boisson agréable* » (BIDOU et al., 1991, p. 115). **V. Bière* de sorgho.** ♦ **SORGHO BLANC.** Variété de sorgho. « *Les bashubi cultivaient et fournissaient au "muganuro*" le sorgho blanc* » (ACQUIER, 1986, p. 52). ♦ **SORGHO SEMI-BLANC.** Variété de sorgho. « *La BRARUDI lance un appel d'offre pour deux lots de fourniture de sorgho blanc et semi-blanc pour la période du 1er août au 31 décembre 1993.* » (annonce Ren. n° 4142, 20-7-93, p. 12). ♦ **PÂTE DE SORGHO.** Pâte faite à partir de farine de sorgho* et présentée sous forme de boule. « *L'on donna au roi un mets délicieux, de la pâte de sorgho*, de la viande que l'on avait préparée avec du beurre issu du lait de vache*.* » (NINDORERA, 1993, p. 84). « *Pour la génération actuelle, il est impensable de manger de la pâte de sorgho.* » (A.Bis., M.A.L., Ren. n° 4300, 17-2-94, p. 8). **V. Bugali.**

ENCYCL Le sorgho a une grande importance socio-économique dans la tradition* burundaise* Il ne pouvait être semé qu'après l'autorisation du roi au moment de la fête* des semailles Il en existe de nombreuses variétés blanc, semi-blanc, bicolore, kafir, caudatum, etc

SOU [su]. n. m. *Acrol* Argent. « *Ils n'ont pas encore donné le sou pour construire un deuxième hôpital.* » (inc.). « *Tout le monde a donné dans les 15000, mais lui il n'a donné aucun sou* » (P.Ndi.). « *...] 2500 F pourront tenir le temps que je cours pour trouver d'autres sous [...]* » (KATHABWA, s. d., p. 19). ♦ **FAIRE DES SOUS.** Donner, prêter de l'argent. « *Est-ce que tu peux me faire un peu de sous ?* » **V. Faire II.**
NORME FRFR « *Au plur Fam Argent* » (NPRob)

SOUK [suk]. n. m. (1896, Diaire Mugeru, in SIRVEN, 1984, p. 275). *Vx., mil. mission* Marché. « *A un quart d'heure de là, il y a le fameux souk d'Uzumbura.* » (Diaire de Mugeru, 20-11-1896, in SIRVEN, 1984, p. 275).

SOUPER [supe]. n. m. (du fr. de Belg.). *Mésol.* Repas du soir ; dîner. « *Les enfants] tombent exténués, le soir; d'un sommeil lourd. parfois, ils n'attendent même pas le souper []* » (NINDORERA, 1993, p. 38)
NORME FRFR *Vx ou région*
REM En voie de disparition

SOUPER [supe]. v. intr. (du fr. de Belg.). *Mésol* Prendre le repas du soir ; dîner.
NORME FRFR *Vx ou région*
REM En voie de disparition

SOUPLESSE [suples]. n. f. *Acrol.* (Généralt au plur.) tennis, basket. « *Tu peux me rapporter une paire de souplesses ? Pour vous amateurs de sport, n'oubliez pas que nous vendons les tenues et équipement de sport · godillots* Adidas, godillots* Mitre, souplesses pour volley-ball, basket-ball, la marche, etc.* » (P.Rus., pub. Indépendant n° 44, p. 5). **V. Godillot.**

SOUS-CHEF [sufɛf]. n. m. *Acrol*, *anciennt* (Dans le Burundi traditionnel* et colonial) personne qui vient hiérarchiquement après le chef*. « *Nibindagira avait été sous-chef dans les villages aux flancs de Kibinda.* » (KAYOYA, 1968 p. 51). « *La nomination des sous-chefs* par l'autorité supérieure, le chef* [...], tenait à la qualité de notable qui était l'expression d'un statut social conféré aux plus méritants* » (P.Rut., Constellation n° 1, 10-88). « *Une des fonctions des sous-chefs ("batware*") consistait à rassembler la redevance en bière* qu'ils apportaient à la cour du chef*.* » (ACQUIER, 1986, p. 21). **V. Mutware.**

SOUS-CHEFFERIE [sufɛfri]. n. f. *Acrol*, *anciennt* (Dans le Burundi traditionnel*, puis à l'ép colon.) espace territorial de deux ou trois collines*, sous l'autorité d'un sous-chef*. « *La subdivision administrative sur laquelle s'étend le pouvoir du chef*, que nous appelons chefferie* est subdivisée à son tour en sous-chefferies.* » (RUTAKE, s. d., p. 16).

«Ici comme ailleurs, les sous-chefferies sont très petites et leurs limites quasi-inextricables» (GAHAMA, 1983, p. 64). **V. Chefferie.** «[Le 18 juin 1960] c'est une grande date dans l'histoire du pays ; dix-huit provinces* remplaceront les chefferies* et 181 communes* les sous-chefferies» (GHISLAIN, 1992, p. 79). «Les sous-chefferies qui pouvaient être des foyers upronistes* étaient transformées en communes*, entités administratives, dirigées par des fonctionnaires nommés par l'administration» (SHIBURA, 1993, p. 32)
V. Commune, province.

SOUS-RÉGION [suresʒiʃ]. n. f. *Acrol*, *écon* et *polit* Subdivision de la région* au sens 1, ensemble de plusieurs pays dans une zone plus ou moins homogène, sur les plans économique et géographique. «Il est vital pour le Burundi d'avoir une coopération avec les pays de la sous-région.» (P.Bu., Mar.trop., 1-11-91, p. 2763). «Les efforts déployés par le Président Buyoya et ses collègues de la sous-région en vue de ramener la paix au Rwanda ont été appréciés.» (F.Ni., Ren. n° 3434, 6-3-91). «Dans la sous-région, j'ai un partenaire à Kigali [...]» (B.Nic., ABM n° 6, 6/7-93, p. 234). V. C.E.P.G.L.

SOUS-RÉGIONAL [suresʒjenal]. adj. *Acrol*, *écon.* et *polit* Qui concerne la sous-région* «Le Conseil économique et social [...] est obligatoirement consulté [...] sur tout projet d'intégration régionale* ou sous-régionale» (Const° 1992, art. 164, p. 56). «Le lac Tanganyika permet une intégration économique sous-régionale» (J.C.P., ABM n° 6, 6/7-93, p. 1). «Essayons de voir les problèmes dans le cadre sous-régional, d'abord la région* des Grands Lacs» (P.Bu., ABM n° 6, 6/7-93, p. 7). «Une politique sous-régionale s'impose» (L.Ru., Ren. n° 4202, 28-9-93, p. 2).

SOUS-TASSE [sutas]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol* Soucoupe.
REM *Soucoupe* est peu usité

SOUTIEN [sutjɛ̃]. n. m. *Acrol*, *fam.* Abrév. de *soutien-gorge*. «Eh les filles, le soutien là, c'est pour* qui ?» (G.Ru.).

SRD, S.R.D. [eserde]. n. f. (v. 1981). *Acrol* Abrév. cour. de *Société* Régionale de Développement*. «La SRD de Rumonge travaille depuis 1983 au renouvellement et à l'extension de la palmeraie» (BIDOU et al., 1991, p. 165). «Après les exposés des animateurs [...], le directeur de la SRD Rumonge a ouvert les débats.» (I.B., Ren 4202, 23-9-93, p. 1). **V. Société*.**

STATION [stasjɔ̃]. n. f. *Acrol*, *vieilli.* Bâtiments où sont installées les missions* religieuses. «Les missions* protestantes belges, anglaises et danoises, de fondation plus récente [...] comptent une dizaine de stations et quelques milliers d'adhérents» (RYCKMANS, 1931, p. 34). «La station est tassée contre la montagne rocheuse dont deux éperons vont tomber droit au sud dans la "Luvyironza"» (GORJU, 1926, p. 41). SYN. Poste. **V. Mission II.2.** (1910, Diaire Buhonga, in SIRVEN, 1984, p. 102). ♦ **STATION MILITAIRE.** Endroit où sont stationnés les militaires de l'armée coloniale. «En 1905, Bujumbura devient une "Résidence*" et n'est plus une simple station militaire.» (COLLART et CELS, 1988, p. 18). «Une chrétienne d'Usumbura vient nous avertir qu'elle a été sollicitée comme concubine par un soldat de la station militaire [...]» (Diaire Buhonga, in SIRVEN, 1984, p. 102). «Nous avons besoin d'un pied-à-terre à côté de la station militaire, afin de faciliter nos relations avec Messieurs les officiers.» (R.A.V.A.K., in SIRVEN, 1984, p. 113). **V. Poste.**

SUBSTITUER [sypstituɛ]. v. tr. ♦ **SUBSTITUER PAR.** (Par confus *remplacer par / se substituer à*). *Acrol*. Remplacer par. «Certaines propositions peuvent être substituées par un mot simple, d'autres pas.» (J.Ny.). «Dans certains cas, le substantif peut se substituer par un adjectif qualificatif» (copie étud.)

SUFFISANCE. V. EN* SUFFISANCE.

SUFFISANT. V. MANQUE* DE QQCH SUFFISANT.

SULTAN [syltɑ̃]. n. m. (fin XIXè ; du swa. *sultani* = chef, roi, monarque, souverain, dirigeant, (employé couramment au Zaïre), d'apr. LENSELAER, 1983 < allé *Sultan*). *Acrol*, ux. (Dans les traductions des ouvrages allemands sur le Burundi) **I.** Roi. «A cette époque-là, aucun Européen* n'avait encore parlé au sultan Kisabo [...]» (MEYER, 1984

(1916), p. 231). «*Dans un instant, des centaines de mains arrachèrent l'herbe qui couvrait notre butte et la jetèrent aux pieds du sultan [...]*» (T.D., in MWOROHA et al., 1987, p. 253). **V. Mwami. 2. Chef***. «*Après ces événements, le gouverneur* comte Von Götzen, ordonna de rétablir la puissance de Gisabo, désormais soumis, et de lui soumettre de nouveaux sultans plus petits [...]*» (BOURGEAIS, 1957, p. 199, trad. du rapport du Gouverneur Dr Schnee). **V. Chef.**

SULTANAT [syltana]. n. m. *Acrol.*, vx. (Dans les trad. des ouvrages allemands sur le Burundi), royaume, chefferie*. «*En caricaturant, cela pouvait évoquer la vision allemande de Von Reichenberg : plusieurs sultanats, plusieurs protectorats au Burundi, alors qu'au Rwanda ne s'en concevait qu'un seul.*» (HARROY, 1987, p. 95). «*Dans les circonscriptions constituées en sultanat, les résidents* représentent le gouvernement d'occupation.*» (Ordonnance législative du 6-4-17, in COLLECTIF, 1959, p. 88). **V. Chefferie.**

SUPÉRIEUR [syperjœr]. adj. *Acrol.* ♦ **CYCLE SUPÉRIEUR, SECONDAIRE SUPÉRIEUR.** Deuxième cycle de l'enseignement secondaire. «*Tous ces élèves du cycle supérieur étaient poussés hors de la classe [...]*» (E.Z., Mémoire, p. 44). **V. Cycle inférieur*, secondaire inférieur*.**

SUPPORTABLE [sypertabl]. adj. *Acrol.* Qui peut être supporté*, pris en charge. «*[...] la fête était trop grandiose pour être supportable par une personne.*» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 206.).

SUPPORTER [syper]. v. tr. *Acrol.* Prendre en charge matériellement ou financièrement. «*Je n'avais pas prévu de dépenses à effectuer à Bujumbura, étant entendu que je devrais être supporté par mon fils.*» (KATHABWA, s. d., p. 92). «*[...] les moins nantis ne parviennent même pas à supporter jusqu'au bout l'effort de scolarisation d'un seul [enfant].*» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 191) «*Supportons les malades atteints du SIDA.*» (affiche publicitaire).

SÛRETARD [syrtar]. n. m. *Acrol.*, ts mil Agent de la sûreté, indicateur ; indic. «*Il était devenu difficile pour l'intellectuel de s'exprimer sur un fait ou un événement national, tant les "redoutables sûretards" grouillaient de partout.*» (S.Nti., Réveil n° 7, 12-90, p. 39). «*C'était enfin à l'époque où les fameux "sûretards" du régime ceinturaient tous les quartiers* [...]*» (A.Ndi.). «*L'agent provincial s'entourera, dans chaque commune*, d'un nombre important d'informateurs qu'on appelle ici des "sûretards" [...]*» (HAKIZIMANA, s. d. a, p. 38). **V. Espionnite.**

SÛRETER [syrtē]. v. tr. *Mésol.*, fam Surveiller la population ou les individus. *Il a été sûreter pendant plusieurs mois.* «*Qui c'est celle-là, elle vient nous sûreter ou quoi ?*» (G.Ru.).

SUSCITER [sysite]. v. tr. *Mésol.*, frêq., écrit. (Frêq. sous la forme du part. passé) cité avant, susdit, mentionné ci-dessus, susmentionné, mentionné plus haut, susnommé, etc. «*[L'opposition] rejette en bloc les prétendues leçons de démocratie, d'unité, de justice sociale et de développement parce qu'émanant des membres véreux du bloc suscité.*» (G.Nke., Aube n° 9, 18-12-92/1-1-93, p. 11).

SUSURUKER, SUSSURUKER [susuruke]. v. tr. (1993 ; du kir. *gususuruka* = avoir chaud, se sentir réchauffé, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.*, fam. (Suite à la victoire électorale du parti Frodebu* en 1993) faire l'objet d'une ascension ou d'une régression sociale ou politique en fonction de son appartenance politique. «*[...] un monsieur qui avait visiblement des talents pour l'élevage après avoir "sussuruké", a hérité curieusement d'un ministère très prestigieux.*» (Panafrika n° 10, 8-9-93, p. 2). «*Les gens mentaient qu'on avait sussuruké untel ou untel, c'est pour ça que je n'aime pas ce terme.*» (B.Nd.).

SWAHILI [swaili]. adj. et n. invar. ou fém. **-E**, plur. **-S**. VAR. peu usitée **MUSWAHILI**, plur.

BASWAHILI, fém. **SWAHILIKAZI**. (empr. au swa. *swabili, waswabili* ; pour la forme *mu-, ba-* : du kir. *umuswahili, abaswahili* = arabisé, descendant des esclaves des Arabes, d'apr. RODEGEM, 1970). VAR. plur. *vieille* (du swa.) **WASWAHILI**. *Acrol.*, ts mil.

I. n. 1. *Anciennt* Personne ou population essentiellement musulmane, particulièrement commerçants ou marchands d'esclaves venus de la côte est de l'Afrique au XIXème siècle.

« Cette pénétration des marchands *waswahili* était essentiellement motivée par la recherche de l'ivoire [...] » (MWOROHA et al., 1987, p. 236). « L'analyse de l'origine de cette population musulmane montre que la majorité était dénommée "swahili", c'est-à-dire des Noirs islamisés venant en grande partie des pays voisins : le Zaïre et la Tanzanie actuels. » (GAHAMA, 1983, p. 239) **2. Mod.** (En liaison avec 1) personne ou population de culture musulmane (souvent associée à l'exercice du commerce). « On compte en outre 30000 Swahili de diverses origines africaines (55% autochtones, 35% Congolais, 10% provenant des territoires limitrophes) » (ANONYME, 1961, p. 63). « Les longues robes blanches des Zanzibarites, que l'on appelle ici les "swahili", les coupoles et les minarets des mosquées [...], tout cela souligne bien qu'aux côtés des Tutsi*, des Hutu* et des Twa*, les musulmans occupent une place particulière. » (P.D., Arabies n° 58, 10-91, p. 31). « [...] ils travaillaient pour le compte des Zairois ou des "swahili" [...] » (G.N. ABP, Ren. n° 4580, 7-4-95, p. 9). **3. Péjor., mil. bur** « Aujourd'hui encore, quand on dit de quelqu'un "c'est un swahili" ("umususwahili"), cela signifie une personne peu recommandable, un trafiquant » (SIRVEN, 1984, p. 344). - adj. « [...] le fait de ne pas rester chez ses parents et de vivre dans un milieu swahili donne beaucoup de soupçons à son égard [de cette femme]. » (extrait acte judiciaire, Tribunal de Gitega, 4-77).

- II. n. m. et adj.** (du swa. *kiswahili* = langue swahili). *Ling.* Langue bantoue* parlée originellement par cette population. « Certains résidents des zones urbaines parlent aussi le swahili. » (CHRISTENSEN, 1988, p. 43). « Nous nous adressons au public instruit qui parle le français, l'anglais et le swahili » (A.K., ABM n° 6, 6/7-93, p. 199). *SYN.* Kiswahili. - adj. Se dit d'un espace dans lequel on utilise le swahili. « Ce serait de l'arrogance isolationniste que de refuser d'admettre que nous appartenons à la zone swahili bien plus qu'à la "francophonie" ou à l'"anglophonie" [...] » (MBONIMPA, 1993, p. 59). « Il est évident que nous appartenons à ce que l'on peut appeler "la zone swahili" » (GAHUTU, 1987, p. 8). *ENCYCL.* Le swahili est en usage dans la majeure partie de l'Afrique de l'Est, et répandu dans certains milieux urbains et commerçants du Burundi actuel, après y avoir été introduit au XIX^{ème} siècle. Langue dépréciée il y a peu de temps encore, le swahili, bien qu'en progression, reste une langue de l'étranger.
- III. adj.** Qui a un rapport avec les Swahili. « Les Allemands confièrent la construction du fortin à des artisans swahili d'Udji » (VAN DER VELPEN, 1973, p. 67) « Alors que la cour de Mwezi assurait le maintien des traditions* sur les collines*, une frange lacustre de la culture swahili incarnait la modernité d'origine étrangère [...] » (MWOROHA et al., 1987, p. 237).

SWAHILIKAZI [swailikazi]. adj. et n. f (de *swahili*). Femme swahili*. **V. Swahili.**

SWAHILIPHONE [swailifèn]. adj. et n. (de *swahili*). *Acrol., ling.*

- I. adj. 1.** Qui parle habituellement le swahili*. « Il y aurait [...] selon les sources, entre trente et soixante millions de locuteurs swahiliphones en Afrique [...] » (C.F., Dire n° 2, p. 24). **2.** Se dit d'un espace géographique ou social où est parlé le swahili*. « [...] ce qu'on appelle les "quartiers*" est depuis longtemps un milieu swahiliphone [...] » (C.F., Dire n° 2, p. 23).
- II. n.** Personne connaissant le swahili*. « Souvent ceux qui utilisent ce genre de discours sont soit des swahiliphones [...] soit des Burundais* qui ne connaissent pas le swahili* » (étud. A.B.).

SYLLABUS [silabys]. n. m. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Résumé d'un cours universitaire, rédigé par le professeur. « Les membres du personnel enseignant doivent inscrire à leur actif des publications scientifiques de qualité et des syllabus des cours de sa spécialité. » (d'apr. Statut du P.E., art. 99, p. 18). « On comprend que cet ouvrage ne se présente pas comme un syllabus à apprendre, mais comme un bilan critique des recherches. » (MWOROHA et al., 1987, p. 12). - *PAR EXT.*, Tout document écrit ayant une vocation didactique. « Les usagers sont contraints d'apprendre leur logiciel sur le tas ou d'après un syllabus simplifié à l'extrême. » (Cal Burundi, ABM n° 6, 6/7-93, p. 189).

SYMPATHISER [sɛpatuzɛ] v. ♦ **SYMPATHISER QQN.** v. tr. dir. (interf. du kir. *gusyompatisa* < fr. sympathiser). *Mésol.* Avoir de la sympathie pour qqn, trouver qqn sympathique. « Les Camerounais, je les sympathise, je ne sais pas pourquoi. » (G Ru.). « J'avais sympathisé ce parti mais je n'ai jamais adhéré » (E.No.). « Le jeune roi sympathise ainsi le petit voyou [...] » (An.Ni., Témoin n° 5, 26-8-94, p. 2). ♦ **SE SYMPATHISER.** v. pron. réciproq. (interf. du kir. *-an-*, infixé exprimant la réciprocité). *Basil.* Avoir de la sympathie pour qqn et en recevoir en retour ; sympathiser, sympathiser avec qqn. *Très vite, ils se sont sympathisés*

T

TAMBOUR [tābur]. n. m. *Acrol.*, *ts mil*

I. Instrument à percussion en forme de mortier fait d'un tronc d'arbre évidé, et d'une peau de vache* pour la surface de frappe. «*Les battements de tambours annonçaient à toute la région que le "mwami*" avait célébré le "muganuro*"*» (GUILLET et NDORICIMPA, 1984, p. 113). «*Echelonnés par ordre de grandeur, frappés en divers endroits de leur surface, les tambours, en se répondant les uns les autres, forment un véritable orchestre.*» (ANONYME, 1974, p. 74).

II.1. Anciennt Pouvoir royal. «*En 1920, une sédition éclata disant : "Mwambutsa doit abandonner le tambour [..]"*» (BOURGEOIS, 1957, p. 205). «*La taille fort moyenne du Mwami* Mwambutsa qui régnait à mon arrivée en 1955, a souvent été évoquée à l'appui d'antécédents butu* dans la lignée des "détenteurs du tambour" qui l'ont précédé.*» (HARROY, 1987, p. 51). **2.** *Acrol.* (calques du kir. reconnus et employés comme tels)

◆**ALLER AU, ACCÉDER AU, S'EMPARER DU TAMBOUR.** (calque ou adaptation du kir. *kuva ku ngoma* = aller au tambour). Prendre le pouvoir royal, monter sur le trône. «*D'après la tradition*, les rois "vont au tambour" sous des noms dynastiques formant des cycles de quatre noms.*» (COLLART et CELIS, 1988, p. 11). «*[..] un fils mineur a été désigné pour accéder au Tambour[...]*» (GHISLAIN, 1992, p. 121). «*Il semble certain que le bisaieul du roi actuel, Ntare, monta sur le trône - ou pour employer l'expression dont on se sert lâbas. "s'empara du tambour" - avant la prise de la Bastille*» (RYCKMANS, 1931, p. 25).

◆**CÉDER LES TAMBOUR.** (calque du kir. *kuva ku ngoma* = quitter le tambour). Pour le roi. céder le pouvoir, mourir «*Mbibe [..] aurait cédé son tambour contre de la pâte* lors d'une famine et [..] aurait ainsi transmis son pouvoir à Ntare Rusbatsi.*» (J.P.C., GUILLET et NDORICIMPA, 1984, p. 30). «*Il faut se rappeler que le prédécesseur "a cédé le tambour" volontairement, se sacrifiant lui-même en quelque sorte [..]*» (NDAYISHINGUJE, 1977, p. 33). ◆**VENTRE DU TAMBOUR.** (calque du kir. *inda y'ingoma*, d'apr. RODEGEM, 1970) Famille royale. «*Les princes ne se disaient-ils pas issus du "ventre du tambour" !*» (MWOROHA et al., 1987, p. 218). **V. Ganwa.** «*Même si certains chefs* (batware*) d'origine butu* ou tutsi* pouvaient être tenés de se présenter comme des "Baganwa*", la vraie référence était celle de l'appartenance au "ventre du tambour", c'est-à-dire à la famille royale.*» (CHRETIEN, 1993, p. 193).

ENCYCL. Fabriqué selon des rites particuliers dans une essence de bois spéciale (le *cordia africana*), le tambour était le symbole du pouvoir royal. Ses différentes parties étaient nommées par des termes renvoyant au corps de la femme. Il ne pouvait être battu qu'en hommage au mwami* dans le Burundi traditionnel*, ou à des occasions exceptionnelles comme la fête* des semailles, mais son usage s'est aujourd'hui banalisé

TAMBOURINAIRE [tāburinɛr]. n. m. *Acrol.*, *ts mil*. Personne qui bat le tambour*. «*Les tambourinaires font leur entrée battant les tambours* portés sur la tête*» (GUILLET et NDORICIMPA, 1984a, p. 28). «*L'art des tambourinaires du Burundi, c'est avant tout le lien quasi mystique qui unit le pays tout entier à ses tambours* sacrés.*» (Boneka n° 2, 4-90, p. 5). «*[..] les chants et les danses des groupes d'animation, au rythme des tambourinaires, ont égayé le public.*» (N Mu., Ren. n° 3412, 8-2-91, p. 4).

TANGANYIKIEN, -NE [tānganikjɛ̃, -ɛn]. (1970 ; de *Tanganyika*, n. pr.). adj. *Acrol.*, *géogr.* Du Tanganyika. «*C'est dans les grands estuaires, les courants, les anses calmes que l'on retrouve les espèces non typiquement tanganyikiennes.*» (EVERT, 1980, p. 66). «*Par leur composition chimique, les eaux tanganyikiennes forment un milieu général très homogène [..]*» (EVERT, 1980, p. 106).

TANTÔT [tāto]. adv. (du fr. de Belg.). *Acrol.*, *cour* **1.** Il y a peu de temps ; tout-à-l'heure ; à l'instant. «*Tout au long de mes études d'humanités*, j'avais un condisciple nommé Mupenzi, celui dont je t'ai parlé tantôt.*» (KATHABWA, s. d., p. 118). «*Je parlais tantôt du*

discours du "Président-Fondateur" [...] » (Citoyen n° 2, 1-1-93, p. 7). «*La mort semée tantôt par ces vaillants guerriers, ce sera à leur tour de la sentir [...]*» (NINDORERA, 1993, p. 105). **2.** Dans peu de temps ; tout-à-l'heure. «*Au-revoir, à tantôt.*» (G.H.). «*Je le verrai tantôt.*» (B.Nd.).
NORME FRFR Vx ou région

TAPÉ [tape]. adj. *Basil.* Très froid ; frappé. «*Une Amstel tapée* » «*Deux cocas bien tapés et trois tonics.*» (B.Nd.).

TARO [taro]. n. m. *Acrol.*, bot **1.** (*Colocasia esculenta*) plante de la famille des ombellifères, cultivée pour son tubercule comestible (déf. IFA 1). «*[...] deux plantes venues de l'Asie du Sud-Est (mondes malais et indonésien) ont révolutionné l'agriculture des régions humides : le bananier* et le taro (ou colocase*)*» (MWOROHA et al., 1987, p. 90). «*La récolte du taro [...] peut être différable au jour le jour, selon les besoins de consommation et le temps disponible.*» (COCHET, 1993, p. 88). **2.** Tubercule de cette plante (déf. IFA 1). «*La nourriture des "Batutsi*", ici comme sur la "Kibira", c'est le petit pois ou le taro de la colocase**» (GORJU, 1926, p. 112). SYN. Colocase.

TAS [ta]. n. m. ♦**UN TAS DE.** *Acrol.*, fam. ; *mésol.*, cour. Beaucoup de, nombre de, de nombreux. «*Cela peut paraître difficile pour des tas de raisons* » (NIYONGABO, 1990, p. 72). «*C'est lui qui, devant tout un tas d'outils linguistiques, fait un choix selon son statut* » (copie étud.).
NORME FRFR péjor ou fam

TAXI [taksij]. n. m. V. TAXI-VELO.

TAXI-VÉLO [taksivelo]. n. m., plur. **TAXIS-VÉLOS.** *Région* (Plaine de l'Imbo-Nord). Bicyclette utilisée pour transporter des passagers contre rémunération. «*Quand j'ai su que vous étiez là, je suis vite venu, en taxi-vélo* » (A.Mi.). «*Les catcheurs* qui menaient la vie dure aux taxi-vélos (sic) de Kamenge seraient alors oubliés* » (Aube n° 6, 1/15-9-93, p. 6). «*Le matin, on a pris un taxi-vélo, à 7 heures on était à la maison.*» (Cé.). ♦**Abbrév. TAXI.** «*[...] le jeune vicaire de la paroisse Gibanga aurait pris un taxi (vélo qui joue le rôle de taxi) et se serait rendu aux villages* III et V [.]* » (Pa Nt., Semaine n° 13, 15-12-93, p. 9).

TAXIMAN [taksiman], plur. **TAXIMEN** [taksimen]. n. m. (du fr. de Belg (Brux), BAL et al., 1994). *Acrol.*, ts mil. Chauffeur de taxi. «*[...] l'ex-Directeur fait toujours son job de taximan.*» (Citoyen n° 18, 10/25-9-93, p. 7). «*[...] de part et d'autre, des taximen chauffent le moteur de leurs voitures.*» (L.Nd., Réveil n° 4, 7/8-90, p. 33). «*Ces bandits sont facilités dans leurs déplacements par des taximens (sic) irréguliers* » (Ren n° 2817, 19/20-2-89, p. 5).
REM Le terme, qui se rencontre dans des pays francophones qui n'ont pas eu de contact avec la Belgique, n'est peut-être pas un simple emprunt au français de Belgique

TEINT. V. TEINT CLAIR*, TEINT FONCÉ*, TEINT NOIR*.

TÉLÉCEL [telesel]. n. m. (1993 ; abrév. de *téléphone cellulaire*). *Acrol.*, ts mil. Téléphone portable, téléphone cellulaire. «*Une grappe d'autres Ministres agglutinés dans un hall devisent à longueur de journée, télécel à la main.*» (Semaine n° 12, 15-11-93, p. 3). «*Le mercredi, un homme se présente à son chevet, télécel en main soi-disant pour une interview.*» (Indépendant n° 90, 23-3-94, p. 8). «*Pour ses diverses communications, il porte un télécel [.]*» (F.D., Aube n° 40, 1/8-8-94, p. 12).

TÉLÉPHONER [telefone]. v. ♦**TÉLÉPHONER QQN.** v. tr. dir. *Mésol.* Téléphoner à qqn. «*J'ai téléphoné Jacqueline pour lui demander des nouvelles.*» (K.). «*S'il le faut, nous a-t-elle indiqué, on téléphone le client.*» (F.Bi., Ren. n° 4208, 5-10-93, p. 10). «*J'ai téléphoné Jean, il est venu tout-de-suite.*» (B.Nd.).

TENIR [tənir]. v. tr. **1.** *Mésol.* Faire. ♦**TENIR DES DÉPENSES.** Effectuer, faire des dépenses. «*Les cartes de crédit permettraient non seulement d'utiliser ces cartes pour leurs paiements, en tenant leurs dépenses au Burundi, mais aussi en dehors du Burundi*» (M.Ndi., ABM n° 6, 6/7-93, p. 68). ♦**TENIR FACE.** *Mésol.* Faire face. «*S'il n'y a pas d'élections, le gouvernement ne pourra pas tenir face au mécontentement général...*» (Ren. n° 3669, 18-12-91, p. 9). **2.** *Acrol.* Prendre. ♦**TENIR EN CONSIDÉRATION.** Prendre en considération, tenir compte de. «*Chaque professeur devra tenir en considération ces conseils.*» (PVCF,

TERME

28-10-87). «[...] les intérêts des travailleurs sont tenus en considération.» (P.Bu., Bur.Mag. n° 129, 8-91, p. 10). «Le kirundi* et le français sont les deux langues qu'il faut tenir en considération.» (V.Na.). ♦**TENIR EN COMPTE** (Par confus. *prendre en compte / tenir compte de*). Prendre en compte, tenir compte de. «[...] il y a certains préalables à tenir en compte.» (C.Nda., Bur.Mag. n° 129, 8-91, p. 34). «C'est cela que les membres de la Commission constitutionnelle refusèrent de tenir en compte [...]» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 323).

TERME [tɛrm]. n. m. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Contrat, période déterminée (pour un séjour en expatriation, un emprisonnement, un engagement à l'armée). **1.** *Adm colon.* ♦**PREMIER, DEUXIÈME TERME**, etc. Premier, deuxième contrat, etc. «Plus tard, dès le deuxième terme, la nouveauté s'émousse, la couleur s'estompe ; l'Afrique devient familière.» (RYCKMANS, 1931, p. 112). «Pour entamer mon quatrième terme, j'embarque début avril 1957 à Anvers, à nouveau sur le "Léopoldville".» (GHISLAIN, 1992, p. 59). ♦**FIN DE TERME.** Fin de contrat, fin de période. «J'ai plus d'une fois conseillé [de] recruter comme travailleurs des voleurs de bétail en fin de terme.» (RYCKMANS, 1931, p. 91). «Et les déserteurs non plus n'attendent pas d'être en fin de terme pour prendre la clef des champs.» (RYCKMANS, 1931, p. 205). - METON., «[...] depuis les événements congolais les "fins de terme" partent mais ne reviennent plus [...]» (GHISLAIN, 1992, p. 96). **2.** *Mod., milit* Engagement. «[...] ce terme peut être renouvelé pour une durée de trois ans.» (ANONYME, 1974, p. 42). «Les militaires qui accomplissent leur terme de service actif peuvent être admis à contracter un rengagement » (Loi du 21-7-1962).

TERMINER [tɛrmine]. v. intr. (interf. du kir. *gubera* = qqch qui se termine tout seul, vs *gubeza* = qqn qui termine qqch., et par confus. *se terminer / finir*). *Basil.* Se terminer. «Deux ou trois d'entre eux abordent la victime, d'autres font beaucoup de bruit pour détourner l'attention des autres personnes. Et cela jusqu'à ce que le forfait termine.» (d'apr. Ren.).

TERRAIN [tɛrɛ̃]. n. m. **1.** *Acrol. SUR TERRAIN.* Sur le terrain. «Les équipes peuvent être constituées de [...] techniciens de santé sélectionnés sur terrain [...]» (J.M.K., ABM n° 6, 6/7-93, p. 319). «On va aussi organiser des visites sur terrain.» (RTNB). «[...] ce journaliste n'a pas été sur terrain pour recueillir des informations précises » (Eclaireur n° 6, 26-9-94, p. 15). ♦**DESCENTE SUR TERRAIN.** loc. subst. (v. 1990). Démarche qui consiste, pour des responsables politiques, administratifs ou autres, à se rendre sur les lieux ou parmi la population ; descente sur le terrain. «Pour le moment*, nous essayons de faire beaucoup de descentes sur terrain avec les administrateurs*.» (T.T., Ren. n° 4271, 6-1-94, p. 2). «[...] l'urgence aurait dicté beaucoup de descentes sur terrain.» (E.Niy., Citoyen n° 27, 25-2/10-3-94, p. 2). «Il ne fait pas de descente sur terrain mais il emprunte la voie des médias.» (P.N., Indépendant n° 113, 17-4-95, p. 6). **V. Descendre* sur terrain. 2. PRENDRE DU TERRAIN.** V. PRENDRE.

TERRITOIRE [tɛritwar]. n. m. *Acrol, adm. colon., ancienn* **1.** (v. 1925). (Souv. avec majuscule initiale) ensemble constitué par le Rwanda et le Burundi. «Le territoire du Ruanda-Urundi est uni administrativement à la colonie du Congo Belge, dont il forme un Vice-Gouvernement* Général.» (Loi du 21-8-1925). «Le Territoire est divisé en deux résidences* . le Ruanda et l'Urundi » (BOURGOIS, 1957, p. 13). **V. Résidence. 2.** (v. 1925). (Jusqu'en 1960) espace géographique et administratif intermédiaire entre la résidence* et la chefferie*. «A la tête de chaque territoire, un administrateur* belge réside dans le chef-lieu.» (SIRVEN, 1984, p. 302). «Mais avant la fin de la réorganisation administrative (1933) qui met en place des territoires bien structurés et divisés en chefferies*, le pays connaît des tâtonnements.» (GAHAMA, 1983, p. 51). «On a peine à reconnaître le descendant du "muami*" vénéré dans ce jeune homme, vêtu à l'européenne*, que les Blancs promènent en automobile de territoire en territoire !» (CHRETIEN, 1993, p. 256). **V. Province.**

TERRITORIAL [tɛritɛrjal]. adj. et n. (1915, ordonnance 19-9-1915, in SIRVEN, 1984, p. 155). *Acrol, adm. colon. 1.* adj. Qui dépend d'un territoire*. «Les fonctionnaires territoriaux ne peuvent être partout.» (RYCKMANS, 1931, p. 184). *Administrateur* territorial, administration* territoriale. 2.* n. m. Vieilli Ellipse pour *Administrateur territorial.* «Il y aura

de mauvais territoriaux rudes et peu psychologues.» (GHISLAIN, 1992, p. 26). *«Il ne devine pas le désespoir du territorial campant au milieu de villages déserts, voyant sur les crêtes, à quelques kilomètres, les troupeaux qui fuient [...]»* (RYCKMANS, 1931, p. 166).

3. LA TERRITORIALE. n. f. Vieilli. (Souvent avec majuscule initiale) l'administration* territoriale. *«[...] tous deux sont de bons serviteurs de l'Etat, formés par la territoriale.»* (GHISLAIN, 1992, p. 91). *«La Territoriale a bien mieux réussi qu'au Rwanda à éliminer les exactions des Baganwa* d'autrefois»* (GHISLAIN, 1992, p. 76). *«On [...] retrouve d'abord dans son entourage immédiat [...] quelques "grands bonnets" de la Territoriale.»* (B.Nk., Aube n° 10, 2/16-1-93, p. 3).

TEST [test]. n. m. ♦ **TEST NATIONAL.** *Acrol.*, ts mil. Epreuve qui sanctionne la fin des études secondaires et conditionne l'entrée à l'université. *«Tous les enseignants sont invités à participer à la correction du test national.»* (PVCF, 9-5-84). **V. Concours* national, homologation.**

TÊTE [tɛt]. n. f. ♦ **Tête pressée.** (du fr. de Belg., Wall., d'apr. BAL et al., 1994). *Acrol.*, mil. *expat. surtout, peu usité.* Fromage de tête. *«La tête pressée, c'est combien le kilo ?»*

TIC [tik]. n. m. ♦ **Du TIC TAC.** loc. adv. *Mésol* Donner une réponse immédiate, dans une conversation ; du tac au tac. *«Avec lui tu sais, c'est du style direct, du tic au tac.»* (G.Ru.). *«On va mettre sur pied une équipe avec des gens qui répondent du tic au tac à tout ça.»* (J.B.Bi.).

TIERS-MONDE [tjɛrmɔ̃d]. n. m. *Acrol.* Ensemble des Tutsi* qui ne participent pas de près au pouvoir. *«[...] beaucoup de militaires tutsi* natifs de ce que l'on appelle communément le "tiers-monde" ont été massacrés.»* (C.S., Aube n° 31, 1/15-1-94, p. 6). *«Mais je sais qu'être anti-Bururi est devenu une espèce de mode, une espèce de mot de passe par ceux qu'on a baptisés candidement tiers-monde»* (SHIBURA, 1993, p. 88). *«Le problème maintenant, c'est entre le tiers-monde et le Sud.»* (Cé.). **V. Bururien, régionalisme.**
COMMENT Les personnages les plus proches du pouvoir sont souvent originaires des régions de Bururi, d'Jenda et de Muramvya

TIERS-MONDISTE [tjɛrmɔ̃dist]. adj. *Acrol.*, hapax. Du tiers-monde*. *«Le deuxième gouvernement, c'était le plus tiers-mondiste.»* (G.Ru.). **V. Tiers-monde.**

TILAPIA, -S [tilapja]. n. m. (v. 1946). *Acrol.*, ts mil. (*Tilapia nilotica*, *tilapia tanganyicae* et *tilapia melanopleura*) poisson perciforme endémique du Lac Tanganyika, d'introduction récente, de la famille des cichlidés, herbivore, détritivore et accidentellement carnivore (d'apr. EVERT, 1980, p. 63 et 151). *«Le tilapia, récemment introduit, représente le poisson le plus répandu.»* (ANONYME, 1961, p. 267). *«Le tilapia, de par sa rareté, est un produit de luxe très demandé.»* (EVERT, 1980, p. 201). *«Le service de l'Agriculture a décidé la réalisation d'une vingtaine d'étangs pour l'élevage du tilapia, le poisson du Nil»* (GHISLAIN, 1992, p. 28).

TIRETTE [tɪrɛt]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Fermeture à glissière, fermeture éclair. SYN. Machine.

TISSAGE [tisaʒ]. n. m. *Mésol*, peu usité. Cheveux synthétiques. **V. Plantation.**

TISSERIN [tɪsrɛ̃]. n. m. *Acrol.*, mil. *expat. surtout.* (*Ploceus cucullatus*, famille des *ploceidae*). (Appelé aussi *tisserin gendarme*) oiseau de couleur jaune vivant en colonies à proximité des habitations, et bâtissant des nids suspendus aux branches d'arbres. *«Ce ne sont pas des fruits mais des nids de tisserins, explique-t-il.»* (SAVATIER, 1977, p. 135). **V. Cardinal.**

TOILETTE [twalet]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Lieux d'aisance ; toilettes, W.C. *Attends-moi, je vais à la toilette. «Madame, puis-je aller à la toilette ?»* (élève primaire). SYN. WC [wese].
NORME FRFR n f plur

TÔLE [tol]. n. f. *Acrol.* **1.** Ts mil. (Généralt au plur.) tôle ondulée servant à la couverture des maisons ; tôle ondulée. *«Avec la mise en culture des marais*, lieux où poussaient les herbes nécessaires à la couverture des habitations, l'achat de tôles ou de tuiles devient une obligation»* (SIRVEN, 1984, p. 203). *«Qu'une mangue* tombe sur les tôles à*

minuit [] et voilà déclenchée une sérieuse alerte [] » (E.T., Citoyen n° 1/23-12-93, p. 8). «Le Parti avec les 50% de cotisations peut donner les tôles pour la couverture » (RTNB). **2. TÔLE ONDULÉE.** *Mil expat. surtout.* Ondulations transversales plus ou moins prononcées sur la surface des pistes*. *En revenant, on s'est tapé 120 kilomètres de tôle ondulée.*

TOP [tɛp]. adv. *Acrol* Juste, exactement, pile. *Tu arrives chez moi à midi top, bein ! - Il a eu top 55% à l'examen.* (J.Ha.). «Tu pèses combien ? - 50 - 50 top ? - Oui.» (G.Ru.).

TOQUER [tɛke]. v. intr. (du fr. de belg.). *Acrol.*, cour Frapper à une porte pour s'annoncer ; frapper. « Monsieur Erasme est là ? - Oui, vous pouvez toquer. » (inc., secrétariat rectorat). «Car d'autres formations s'apprêtent à toquer sur les portes de son cabinet. » (Aube n° 1, p. 10). «[] la doyenne vint toquer à la porte pour le repas du soir.» (KATTHABWA, s. d., p. 43).
NORME FRFR région ou fam

TORCHON [tɛʁʃɔ̃]. n. m. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Serpillière. «J'ai vu une femme nettoyer un parquet avec un torchon.» (KAYOYA, 1968, p. 15).
REM Serpillière est souvent inconnu

TORCHONNER [tɛʁʃɔ̃ne]. v. tr. (du fr. de Belg.). *Acrol*, peu usité - ABSOLT, Passer le torchon*, la serpillière. «Je balaie, mais si je comprends bien, je n'aurai pas le temps de torchonner.» (G.Ru.).
NORME FRFR rare ou fam

TOUCHE [tuʃ]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Crayon d'ardoise. «Je me souviens qu'on parlait à l'école avec les cahiers, l'ardoise, la touche...» (L.B.). «Une nouvelle ardoise, mais une vieille touche.» (Titre, Icabona n° 11, 7-88, p. 4).

TOURNER [turne]. v. ♦ **SE TOURNER.** (interf. du kir. *kuwibindikiza* = tourner tout seul, se retourner). *Basil.* Tourner. «Les élèves ont oublié l'heure de sortir parce que les aiguilles de l'horloge ne se tournent pas » (copie étud.). «Les hélices du quadrimoteur se tournent de gauche à droite » (copie étud.). «La turbine se tourne à une grande vitesse » (copie étud.).

TOUS [tus], **TOUTES** [tut]. adj. indéf. et pron.

I.1. adj. indéf. (interf. du kir. *bose*). *Mésol.* (Employé dans un contexte qui renvoie explicitement ou implicitement à deux unités) deux. «Le questionnaire était distribué uniformément aux élèves de tous les sexes.» (A.B.). «[] ils sont de tous les âges, de tous les sexes et ils sont démunis.» (A.Kw., C.U., Ren. n° 4237, 23-11-93, p. 1). **2.** *Acrol.* Tous les / tous ces (suivi d'un numéral cardinal et d'un substantif). «Toutes les quatre rangées atteignaient une vingtaine de mètres.» (J.Maz., Ren. n° 3411, 7-2-91, p. 2). «Dans toutes ces deux catégories de roman, le souci littéraire n'est pas très grand » (L.N.). «Toutes ces trois langues sont connues d'une façon asymétrique.» (copie étud.).

II. Pron. *Mésol.* Représente des noms (de choses ou de personnes) au nombre de deux, exprimés avant, explicitement ou implicitement ; tous / toutes deux, tous / toutes les deux «Ces deux phrases sont toutes à la voix passive.» (copie étud.). «Le litige N. Pierre et R tous de Magara n'est pas un cas isolé » (N.A., Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 3). «Ensuite, c'est un couple qui est arrivé ; ils étaient tous séropositifs.» (G.Ru.).

TRACTION [trakɔ̃]. n. f. *Acrol.*, mil. urbain Sorte de caleçon que mettent les hommes pour faire une épaisseur et améliorer la tenue du pantalon. «Il a maigri ce garçon ! Avant il faisait presque 80 kg. Maintenant il porte un pantalon avec deux tractions ! » (J.Ban). «Les écoliers mettent aussi des tractions pour avoir moins mal lorsqu'on les bat » (C.Mu.).

TRADIPRATICIEN, TRADI-PRATICIEN [tradipratɔ̃siɛ̃]. n. m. *Acrol* Personne qui pratique la médecine traditionnelle*. «Nous devons d'abord accepter les tradi-praticiens, les vrais et ils ne sont pas légion, comme des savants, des chercheurs, des médecins, des philosophes, des psychologues tout à la fois.» (T.Nyu., Réveil n° 6, 11-90, p. 16). «Des recherches importantes ont commencé sur les usages pharmaceutiques des plantes, en associant la botanique et l'étude des recettes médicales des

“tradipraticiens”.» (MWOROHA et al., 1987, p. 40). «Les tradi-praticiens, les obscurantistes handicapent les effets de la médecine moderne.» (J.P.Saka., Ren. n° 3377, 23/24-12-90, p. 2). **V. Devin-guérisseur, guérisseur, mufumu, sorcier.**
REM Le terme a été créé pour éviter l'emploi de *guérisseur*, dont la connotation est péjorative

TRADITION [tradisjɔ̃]. n. f. *Acrol*, *ts mil*. Ensemble des croyances, des pratiques religieuses et culturelles, et des connaissances diverses qui n'appartiennent pas au monde occidental ou à l'Afrique occidentalisée (se trouve souv. au pluriel avec ce sens). «Les règnes de Mutaga Senyamwiza et de Muambutsa Mbariza [...] auraient précisément souffert de telles calamités d'après les traditions*.» (MWOROHA et al. 1987, p. 134) «Ainsi, en perdant ses assises politico-religieuses, la société burundaise* traditionnelle* [...] entraine dans une nouvelle culture faite de tradition et de modernité.» (L.Nta., Revue de l'Univ. n° 3, p. 114). SYN. Coutume. ♦ **TRADITION ORALE.** Ensemble de la littérature, des récits historiques, des contes, etc., transmis oralement de génération en génération, dans la culture burundaise*. «La croissance démographique au cours de cette période est confirmée par la tradition orale [...]» (A.Nti., COLLECTIF, 1987, p. 224). «On retrouve dans la tradition orale du Burundi l'histoire de ces immigrants qui jouèrent un rôle si important dans l'évolution de la société burundaise*.» (CHRISTENSEN, 1988, p. 46).

COMMENT La tradition orale est pour l'histoire du Burundi un paramètre important qui complète les informations écrites ou d'origine archéologique

TRADITIONALISTE [tradisjenalist]. adj. *Acrol*, *ts mil*. Qui respecte la tradition*, les usages coutumiers*. «C'est une Burundaise* civilisée*, si c'était une Burundaise* traditionaliste, elle ne ferait pas ça !» (R.Ry.). ANT. Occidentalisé.

TRADITIONNEL [tradisjenel]. adj. *Acrol*, *ts mil*. Conforme à la tradition* africaine, non touché par l'Occident ou par la modernité. «Ils virent s'écrouler autour d'eux l'univers qui était le leur, rongé par l'éducation et les structures nouvelles apportées par la colonisation, incompatibles avec les valeurs traditionnelles*» (COLLART et CELIS, 1988, p. 12). «Ceux qui choisirent de rester sur place furent exclus du secteur moderne et confinés dans le secteur traditionnel.» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 326). «Les pratiques religieuses traditionnelles* continuent à être célébrées malgré les interdictions de l'église catholique.» (BARANCIRA, 1990, p. 53). «Il est donc inexact de qualifier l'élevage dit “traditionnel” d'improductif et de lui affecter uniquement une fonction de “prestige social”.» (COCHET, 1993, p. 157). SYN. Coutumier, africain. ANT. Occidental.

TRADITIONNISTE [tradisjenist]. n. m. *Acrol*, *hist*. Dépositaire des connaissances transmises par la tradition* orale. «Un seul traditionniste, membre d'une famille responsable du tambour* royal Karyenda, a donné [...] une liste complète des quatre premiers souverains avec leurs noms personnels.» (MWOROHA et al., 1987, p. 125). «[...] le chercheur J.P.Chrétien n'oublie pas le rôle joué par les traditionnistes lettrés* du Burundi dans l'historiographie du Burundi.» (E.Niy., Citoyen n° 1/23-12-93, p. 13). «Il n'existe pas au Burundi des “griots”, en tant que “traditionnistes” spécialisés, même si certains sont meilleurs conteurs que d'autres.» (MWOROHA et al. 1987, p. 18).

TRANSVERSALE [trãsvɛrsal]. n. f. (v. 1950). *Acrol*, *géogr*. (passé dans le langage courant). Dans les paysannats*, route perpendiculaire à la dorsale*. «A l'origine, les habitations et les parcelles étaient conçues sur un modèle unique : habitations alignées de part et d'autre d'une transversale [...]» (BIDOU et al., 1991, p. 105). «[...] chaque habitation ou groupe d'habitations se retrouve aligné tous les 63 m, de part et d'autre des axes appelés transversales sur la parcelle “habitation” prëvue à cet effet.» (ACQUIER, 1986, p. 110). **V. Paysannat.** «Nous en avons rencontré quatre à la 8è transversale du village* II.» (F.Nt., Semaine n° 13, 15-12-93, p. 14). «Nous avons emprunté la 1ère transversale vers Gihungwe.» (Pa.Nt., J.M.G.. A.Si., Semaine n° 13, 15-12-93, p.6). **V. Dorsale.**

TRAVAIL [travaj]. n. m. ♦ **TRAVAUX COMMUNAUTAIRES.** (v. 1967, RUTAKE, s. d., p. 116). *Acrol*. Travaux obligatoires et bénévoles effectués par la population pour le bénéfice de la communauté. «Dans tous les camps* militaires, un jour est réservé aux travaux communautaires.» (ANONYME, 1974, p. 43). «A ce moment, on avait décidé que le samedi soit consacré aux travaux communautaires.» (V.K., Bur.Mag. n° 120, 11-90, p. 24). «Dans leurs travaux communautaires, les gens pensent d'abord à assainir leur milieu.»

(d'apr. F.Nd., Ren. n° 3386, 6/7-1-91, p. 4). ♦ **TRAVAUX DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRES.** (v. 1979, RUTAKE, s. d., p. 116). *Adm. bur* Dénomination officielle des travaux communautaires. «*Si 4 ou 5 jours supplémentaires sont consacrés aux travaux de développement communautaire, que reste-t-il pour la culture ?*» (COCHET, 1993, p. 92).

TRAVAILLEUR [travajœr]. n. m. *Acrol.* **1.** Toute personne exerçant un métier rémunéré. «*Frais de participation . étudiants, 2000 F, travailleurs, 4000 F.*» (annonce). «*Tout travailleur a droit à une rémunération équitable tenant compte du travail fourni [.].*» (Const° 1974, titre 2, art. 14).

REM Cette acception n'a pas de connotation syndicale ou politique

2. Personnel de maison, employé, ouvrier. «*J'ai dû envoyer de l'argent pour le travailleur qui aide ma mère à la colline**» (KATHABWA, s. d., p. 13). **V. Boy, domestique.** **3. UNION DES TRAVAILLEURS DU BURUNDI.** Syndicat de travailleurs, regroupant des ouvriers, des fonctionnaires, des employés de maison. «*Le syndicat unique, l'Union des Travailleurs du Burundi (U.T.B *) se fait approuver à 66%.*» (Z.N., Ren. n° 3670, 19-12-91, p. 6). **V. Mouvement* intégré, U.T.B.**

TRAYEUR [trɛjœr]. n. m. *Acrol.*, *anciennt* Personne dont la charge consistait à traire les vaches* à la cour royale. «*A gauche du palais royal, était sise, un peu à l'écart, la grande cabane des trayeurs.*» (NINDORERA, 1993, p. 9). «*Les trayeurs du "mwami" devaient être des jeunes gens vierges [..].*» (BOURGEOIS, 1957, p. 325). «*Autrefois, les trayeurs royaux étaient soumis à un rituel très strict.*» (RODEGEM, 1970, p. 210). **V. Vache.**

ENCYCL La tâche de trayeur était en honneur en raison de l'importance culturelle de la vache*

TRÈS [trɛ]. adv *Mésol.* (Devant un adjectif comprenant déjà un sens superlatif, ou se trouvant à l'extrémité d'une échelle binaire) marque l'intensité ; tout-à-fait, absolument. «*C'est très évident en cette période de crise économique et sociale.*» (L.Nt., Ren. n° 3455, 30-3-91). «*Un couvercle pour isoler les excreta du contact des mouches est très indispensable.*» (Ren. n° 3386, 6/7-1-91, p. 4). «*Il a fait une poésie très magnifique Ils peuvent relever d'autres détails très négligeables.*» **V. Beaucoup, trop.**

TRESSE [trɛs]. n. f. *Acrol.*, *ts mil* Mèche* synthétique tressée au bout des cheveux naturels. «*Nos belles ne rêvent en général que de crinières et de tresses qui n'en finissent pas.*» (N.C. Bur.Mag. n° 124, 3-91, p. 33). «*Parmi les coiffures à la mode, les tresses sont à l'honneur.*» (F.Nd., Ren. n° 3450, 24/25-3-91, p. 4). «*[..], avec les tresses, on peut passer facilement 6 mois sans changer de coiffure*» (F.Nd., Ren. n° 3450, 24/25-3-91, p. 4).

TRESSER [trɛse] v. tr. ♦ **SE FAIRE TRESSER.** *Acrol.*, *ts mil.* Se faire faire des tresses. «*Je vais me faire tresser dimanche prochain*» (G.Ru.). **V. Mèche.**

TRIBALISATION [tribalizasjɔ̃]. n. f. *Acrol.*, *polit* Processus conduisant vers le tribalisme*. «*[..] les Burundais* qui ont vécu l'expérience multipartiste des années de l'indépendance ont, à maintes reprises, mis en garde le gouvernement contre une éventuelle tribalisation de la vie socio-politique du pays à cause du multipartisme.*» (G.Ka., Citoyen n° 3, 15-1-93, p. 4). «*On se demande alors si ce jeu ne risque pas encore une fois de distraire le peuple [.] cloisonné dans les querelles futiles de tribalisation [..].*» (J.M.V.Ka., Citoyen n° 16, 10/25-8-93, p. 5). **V. Ethnisation.**

TRIBALISME [tribalizm]. n. m. *Acrol.*, *polit.* Tendance politique ou comportement individuel qui vise à favoriser sa propre tribu ou sa propre ethnie*. «*Durant tout le second trimestre de l'année écoulée, il n'aurait pas été excessif de présenter l'université comme un bastion du tribalisme*» (S.Nti., Réveil n° 1, 4-90, p. 47). «*Le numéro d'Infor-Burundi du 11 mars 1963 faisait une apologie de l'unité* en condamnant le tribalisme [..].*» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 79). «*Les gouvernements qui se sont succédé ont tablé sur l'ethnisme*, le tribalisme, le régionalisme**» (KIGANAHE, 1990, p. 41). **V. Clanisme, ethnisme, hutisme, régionalisme, tutsisme.** ANT. Unité.

NORME FRFR terme de sociologie, «*organisation sociale par tribus*» (NPRob, 1963)

TRIBALISTE [tribalist]. adj. (prob. av. 1972). *Acrol.*, *polit.* Relatif au tribalisme*, qui pratique le tribalisme. «*L'Uprona* continue à traiter le Frodebu* de parti divisionniste* et tribaliste.*» (R.Nt., Africa International n° 263, 7/8-93, p. 33). «*Les Burundi* sont [] plus enfermés qu'ouverts et surtout plus régionalistes* ou tribalistes que patriotes.*»

(NIYONGABO, 1990, p. 47). « *] voulait-elle prouver à quel point j'étais "tribaliste", comme quelques-uns le prétendaient ?*» (NDEGEYA, 1993, p. 95) **V. Ethniste.**

TRIBALO-TERRORISTE [tribalɔtɛrɔrist]. adj. et n (1991). *Acrol., polit.* (Dans la terminologie uproniste*) se dit d'un hutu* qui commet des actes terroristes ou jugés tels, en se fondant sur des considérations ethniques*. «*Cette fois-ci, la capitale était également la cible de l'agresseur tribalo-terroriste, ennemi commun des Burundais**» (F.B., Ren n° 3669, 18-12-91, p. 2). «*Le Burundi [.] pleure ses fils et ses filles victimes d'une attaque tribalo-terroriste lancée par des extrémistes [..]*» (C.G., Ren. n° 3663, 11-12-91, p. 6). - n. (inusité au fém.) «*La population demande que ces tribalo-terroristes soient jugés et condamnés selon la loi bien sûr.*» (A.Ni., L.Nt., Ren. n° 3663, 11-12-91, p. 3). - SPECIALT, Opposant hutu* au régime uproniste*. «*Ces dispositions visent, en particulier, ceux que le pouvoir nomme les "tribalo-terroristes" du Palipehutu*, mais peuvent également désigner les militants du Frodebu* qui, par des moyens pacifiques, mettent l'accent sur les séquelles de la discrimination ethnique*[.]*» (REPORTERS SANS FRONTIÈRES, 1993, p. 16). **V. Assaillant.**

TRICHER [trife]. v. tr. dir. ♦**TRICHER (UN EXAMEN)**. *Acrol.* Tricher à (un examen). «*Nous, quand on trichait l'examen, on ne disait rien après.*» (inc.). «*Ils se sont aperçus que l'examen avait été triché.*» (prof.). **V. Frauder.**

TRINQUER [trɛke]. v. tr. dir. *Mésol* Trinquer (v. intr.). « *] Le gouverneur* S. et son collègue de Gitega trinquent le whisky.*» (J.Hav., Panafrika n° 19, 12-1-94, p. 6). «*Ils souriaient et chantaient, ils trinquaient les verres de champagne, c'était formidable.*» (S.Nz., Témoin n° 6, 9-94, p. 8).

TROP [tro]. adv. (interf. du kir. *cane* = très, trop). *Mésol* En quantité importante, mais pas forcément excessive ; beaucoup. très. «*Pour désigner un milliardaire. l'on se contentera de dire "naka aratunze cane", c'est-à-dire "tel est trop riche".*» (copie étud.). «*Les participantes ont trop insisté sur les idées relatives à l'action de la femme.*» (S.N., Ren. n° 3429, 28-2-91, p. 6). «*Vous vous trompez trop fort**» (copie étud.). «*Son mari est trop vieux.*» (C.Mu.). «*Celui qui est trop noir, il s'appelle comment ?*» (A.Ba.). **V. Très.**
REM La méconnaissance de cet emploi de *trop* peu conduire à des erreurs de compréhension

TROUVER [truve]. v. tr. (interf. du kir. *gusanga* = constater, trouver, découvrir, et *kubona* = voir, apercevoir, trouver, d'apr. RODEGEM, 1970). **1.** *Acrol.* Constater, découvrir, voir «*Nous avons promené notre oeil dans la ville de Bujumbura et nous avons trouvé que la plupart des maisons sont couvertes de tôles* éternit.*» (L.Nge., Ren. n° 3433, 5-3-91, p. 4). «*Nous trouvons qu'au Burundi, la radio a déjà une trentaine d'années.*» (A.K., ABM n° 6, 6/7-93, p. 197) «*C'est un vol de nuit ? - Je trouve.*» (G.Ru.). **V. Voir.** **2.** *Acrol.* Estimer, juger, penser que. «*Le Conseil trouve que si l'étudiant travaille normalement, il pourra terminer son mémoire et le présenter en session de septembre 1991.*» (PVCF, 17-7-91). «*En première analyse, on a trouvé qu'il est difficile d'organiser systématiquement des cantines parce qu'elles demandent beaucoup de moyens.*» (V.K., Bur.Mag. n° 120, 11-90, p. 25). **V. Voir.**

TRYPANOSOMIASE [tripanozomjaz]. n. f. *Acrol., cour.* Maladie de l'homme ou des animaux due à l'une ou l'autre des diverses variétés de trypanosomes (déf. IFA 1). «*A qui attribuer la rapidité avec laquelle l'épidémie de trypanosomiase se propagea ?*» (GAHAMA, 1983, p. 266). «*Un centre de lutte contre la trypanosomiase a également été créé à Kinasi en 1966.*» (ANONYME, 1974, p. 128).

TUTSI [tutsi]. n. et adj. invar. ou fém. **-E**, plur. **-S**. VAR. fém. **TUTSIKAZI**, VAR. **(U)MUTUSI**, plur. **(A)BATUTSI**, fém. **-KAZI**. (du kir. *umututsi*, *abatutsi* = pasteur* appartenant à la classe sociale supérieure, de la race des Tutsi, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.*

I. n. 1. *Cour.*, *ts mil* L'une des ethnies* au Burundi. «*Les Tutsi sont considérés comme hamites* ou sémites, nilotiques, féodaux, etc.*» (N.Nd., in GUICHAOUA et al., 1995, p. 126). «*La littérature coloniale a accrédité l'idée d'une société burundaise* ancienne dominée par les "Batutsi" qui auraient été en opposition permanente avec les "Babutu*"*» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 37). «*[.] nous intitulerons les Batutsi et*

Babima des Grands Lacs "Pasteurs* bantouisés* d'origine sémitique", et nous les considérerons comme étant de souche différente des véritables vieux bantous* [...]» (BOURGOIS, 1957, p. 107). «Le dessin reprend la vieille distinction morphologique entre Hutu* et Tutsi établie par les premiers théoriciens des races au Burundi.» (J.F.B., in LA BROSSE et al., 1995, p. 63). - Personne de l'ethnie* tutsi. «Devrait-on considérer que le Tutsi de petite taille et gros n'en est plus un ?» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 91). **V. Hutu, twa, 2. Sociol. et anciennt** (A l'ép. pré-colon. et colon.) personne investie d'un statut social élevé. «Au Ruanda-Urundi, on donne le nom de "Batutsi" non seulement eu égard à l'origine raciale mais à tous ceux qui participent au commandement du pays ainsi qu'à leur famille.» (BOURGOIS, 1957, p. 58). «[...] avec le temps et les alliances, les princes de l'Urundi firent de plus en plus figure de "Batutsi", et il serait inadmissible de leur refuser cette qualité qui constitue plus un état social qu'un critérium racial» (BOURGOIS, 1957, p. 191). **V. Tutsiser, tutsisation.** «Ainsi les termes "Hutu*" et "Tutsi" étaient devenus synonymes respectivement de classe dominée et de classe dominante» (N.Nd., in GUICHAOUA et al., 1995, p. 125). **V. Contrat* de clientèle, ubugabire.***

II. adj. Relatif aux Tutsi*, qui est tutsi. «Si la majorité des chefs* étaient ganwa*, nous avions au niveau des chefferies* une fraction importante de chefs* hutu* et tutsi.» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 47). «La Belgique s'appuie à son tour sur les autorités coutumières* et accentue les clivages traditionnels* en favorisant l'ethnie* tutsie toute entière» (COUVERT, 1985, p. 10). «N'ayant pas les mains fines d'un éleveur mututsi, je ne puis être qu'un paysan mubutu*.» (GHISLAIN, 1992, p. 3). «Matériellement, rien ne distingue aujourd'hui un paysan hutu* d'un paysan tutsi [...]» (BIRABUZA, 1992, p. 75). **◆PÉRIL TUTSI.** Néol. (calqué sur l'expression péril hutu*). Crainte de la part des Hutu* de subir l'oppression tutsi. «L'intelligentsia "tutsi" a tout fait pour résister à ce que la communauté des réfugiés* de Dakar appelle le "péril tutsi" [...]» (N.Nd., in GUICHAOUA et al., 1995, p. 132). «[...] sur le champ de bataille, deux consciences s'observent. La conscience du péril tutsi et la conscience du péril hutu*.» (J.J., Aube n° 29, 1/15-12-93, p. 7). **V. Péril hutu*.**

REM. La variante *mututsi* / *batutsi*, plus proche de la norme rundi*, est sentie plus recherchée. Les non-Burundais* utilisent parfois un pluriel redondant comprenant la marque du pluriel en kir *ba-* et celle du fr - *s* «La population du Burundi regroupe trois groupes ethniques* les Babutus*, les Batutsis et les Batwas* []» (COUVERT, 1985, p. 19)

ENCYCL. Bien que ne composant que 14% de la population burundaise* totale, le regard colonial sur les Tutsi, considérés comme des "Européens à peau noire" a contribué à renforcer leur autorité sur le Burundi. Le colonisateur s'étant appuyé sur eux pour asseoir sa domination «Les Batutsi étaient destinés à régner. Leur seule prestance leur assure déjà, sur les races inférieures qui les entourent, un prestige considérable. leurs qualités, - et même leurs défauts - les rehaussent encore. Ils sont d'une extrême finesse, jugent les hommes avec une infaillible sûreté, se meuvent dans l'intrigue comme dans leur élément naturel. Fiers avec cela, distants, maîtres d'eux-mêmes, se laissant rarement aveugler par la colère, écartant toute familiarité, insensibles à la pitié, et d'une conscience que les scrupules ne tourmentent jamais []» (RYCKMANS, 1931, p. 26)

TUTSIFICATION [tutsifikasj̃]. n. f. (du kir. *umututsi*). *Acrol., sociol. et polit.* Mise en place de personnel tutsi* dans les structures administratives et politiques. «Bien que purement exemplatives* ces données confirment la clairvoyance de ceux qui attirent l'attention, des barundi* d'abord, à la "tutsification" voire même à la "bmatiation*" du Burundi []» (KIGANAHE, 1990, p. 64). «Le système belge a, en particulier, amorcé un phénomène de "tutsification" des fonctions politiques []» (HAKIZIMANA, s. d. a, p. 9). «Darbon a bien décrit ce processus de "tutsification" de l'Etat []» (REYNTJENS, 1994, p. 23). **V. Ethnisation, himatisation.** SYN. Tutsisation 1. ANT. Détutsification. REM. La forme n'est pas stabilisée, et le choix incertain entre *tutsification* et *tutsisation*

TUTSIKAZI [tutsikazi]. n. f. et adj., invar. VAR. (U)MUTUTSIKAZI, plur. (A)BATUTSIKAZI. (du kir. *umututsikazi*, *abatutsikazi* = femme tutsi). *Acrol., rech. en mil. expat.* Femme tutsi*. «Ils sont venus me voir au bureau avec la tutsikazi.» (R.Ry.). «Je relis lentement et en détail la déclaration de cette vieille mututsikazi, illettrée mais intelligente [...]» (GHISLAIN, 1992, p. 27). - adj. «C'est ainsi que de grands leaders hutu* comme J.B., P.M., P.N., M.M., P.B. avaient épousé des femmes batutsikazi.» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 86). **V. Mututsi, tutsi.**

TUTSILAND [tutsilãd]. n. m. (de *tutsi* et *land*). *Acrol., néol.* Partie du Burundi qui serait réservée aux Tutsi* dans la théorie de la partition du pays. «La création de butuland* et de tutsiland, ça se voit partout, c'est la mode.» (T.T., Ren. n° 4271, 6-1-94, p. 2). «Mais

il ne fait aucun doute que les hutu de l'UPRONA* ont beaucoup souffert de la politique des hutulands* et des tuisilands.** (P.Nda., Aube n° 40, 1/8-8-94, p. 10). **V. Hutuland.**

TUTSISANT [tutsizã]. adj. et n. (de *tutsi*). *Acrol.* Favorable aux tutsi*. «[...] il ose affirmer que la plupart des titres "donnent l'impression d'appartenir à des groupuscules ou à des lobbies tutsisants"» (J.M.V.Ka., Citoyen n° 18, 10/25-9-93, p. 3). «*La virulence des journaux "tutsisants" s'est exacerbée après le coup d'Etat [...]*» (J.F.B., in LA BROUSSE et al., 1995, p. 59). - n. «*Une chose est remarquable. L'affolement, devant [...] tout ce que le Burundi compte de tutsisants.*» (G.Ba., Aube n° 11, 17/31-1-93, p. 5). **V. Hutisant, hutusant.**

TUTSISATION [tutsizasjõ]. n. f. (de *tutsi*). *Acrol.* **1. Polit.** Mise en place du personnel tutsi* dans les structures administratives et politiques. «[...] le Président Micombero se lança dans une "tutsisation" systématique de la fonction publique, de l'armée et du parti unique [...]» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 108). «*Du coup, la tutsisation de tous les secteurs de la vie nationale ne tarda pas à être instaurée [...]*» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 128). **V. Ethnisation, himatisation.** SYN. Tutsification. ANT. Détutsification. **2. Sociol.** ancienn. Passage du statut de hutu* à celui de tutsi*. «*Ces grands notables restent identifiés comme hutu* malgré leur position (contrairement à ce qui s'est passé dans une certaine mesure au Rwanda où l'ascension sociale conduisait souvent à la "tutsisation") [...]*» (CHRETIEN, 1993, p. 319).

REM La forme n'est pas stabilisée, et le choix incertain entre *tutsisation* et *tutsification*

TUTSISÉ [tutsizel]. n. (1974 ; de *tutsi*). *Mésol., ethnol.* et *sociol.*, *hapax* Hutu passé au statut social de tutsi*. «[...] par le jeu des alliances, les descendants d'un tel homme [un Hutu* enrichi] perdaient le caractère de leurs origines et se prenaient pour des Tutsi* ; en langage ethnologique, on les appellerait des "Tutsisés"» (ANONYME, 1974, p. 16).

TUTSISER [tutsizel]. v. tr. (1987 ; de *tutsi*). *Mésol., sociol.* et *polit.* Mettre en place du personnel tutsi* dans les structures administratives et politiques. «[...] si les régimes précédents ont été "tutsisés", il ne faudrait pas retomber dans les mêmes erreurs » (R.Ha., Ren. n° 4271, 6-1-94, p. 5). «[...] toutes les instances du Parti Unique UPRONA* (Union pour le Progrès national) au pouvoir et toute l'armée sont tutsisées à tous les échelons.» (Note synthétique, 1987, p. 3). **V. Ethniser, hutiser.**

TUTSISME [tutsizml]. n. m. (1990 ; de *tutsi*). *Acrol., sociol.* et *polit.* Tendance socio-politique visant à privilégier l'ethnie* tutsi*. «*L'extrémisme tutsi* le plus primaire - le tutsisme - préconise une monopolisation absolue du pouvoir prétendument pour se protéger contre un hypothétique "péril hutu*"*» (S.Nti., Réveil n° 1, 4-90, p. 42). «*C'est le "tutsisme" pur et dur qui a cours au Burundi depuis trois décennies.*» (MBONIMPA, 1993, p. 67). «[...] le premier ministre Mubirwa [...] joua la carte du "tutsisme" pour s'imposer à la tête du parti.» (CHRETIEN, 1993, p. 451). **V. Ethnisme, hutisme.**

TUTSISTE [tutsist]. adj. et n. (1989 ; de *tutsi*). *Acrol., polit.* Partisan du tutsisme*. «*Sur le bord "tutsiste", on crie à la trahison.*» (MBOGOYE, 1989, p. 10). «*C'est ainsi que et le Palipehutu* qui véhicule un extrémisme hutiste* et l'Uprona* (y compris les partis de sa mouvance) qui véhicule un extrémisme tutsiste sont cloués au pilori.*» (C.S., Aube n° 32, 16/31-1-94, p. 12). **V. Ethniste, hutiste.**

TWA [twa]. n. et adj., invar. ou plur. -S. VAR. fém. **MUTWAKAZI, (U)MUTWA**, plur. **(A)BATWA**, fém. -**KAZI**. (de *umutwa, abatwa*, nom d'une ethnie* au Burundi). *Acrol., ts mil.* L'une des ethnies* au Burundi. «*Les Hutu*, les Tutsi*, les Twa étaient unis à la fondation de la nation burundaise*, il y a déjà plusieurs siècles.*» (F.S., Bur.Mag. n° 116, 6-90, p. 29). «*Entre eux, les "Batwa" sont d'une hospitalité proverbiale.*» (BOURGEOIS, 1957, p. 28). «*Les Twas, d'origine pygmée, ne constituaient qu'un pour cent de la population.*» (CHRISTENSEN, 1988, p. 42). - Personne appartenant à cette ethnie*. **Un Twa V. Ganwa, Hutu, Tutsi.** - adj. Relatif à l'ethnie* twa. «*Les Pygmées du Burundi sont apparentés aux groupes twa du Zaïre et du Rwanda.*» (ACQUIER, 1986, p. 101).

TWAKAZI [twakazi]. n. f. *Acrol., peu usité et rech. en mil. expat.* Femme twa*.

TYPE

TYPE [tipl. n. m. **1.** *Acrol., fam., péjor.* Homme, personne. «[...] le gouvernement le considère comme un type sans envergure qui par ailleurs n'a pas de formation scolaire.» (A.Si., Semaine n° 12, 15-11-9, p. 5). **2.** *Basil., cour.* Monsieur, gars, homme. «Vous allez partir avec ce type, il va vous montrer l'endroit.» (inc.). **V. Celui-ci.** «Mais le temps passait et le type ne rentrait pas [...]» (KATHABWA, s. d., p. 8). «Le fils de Mubo avait vu alors les petits-fils Bagamunda choisir dix-huit autres types et prendre le chemin de la sortie principale de l'enclos* [.].» (NENDORERA, 1993, p. 75).